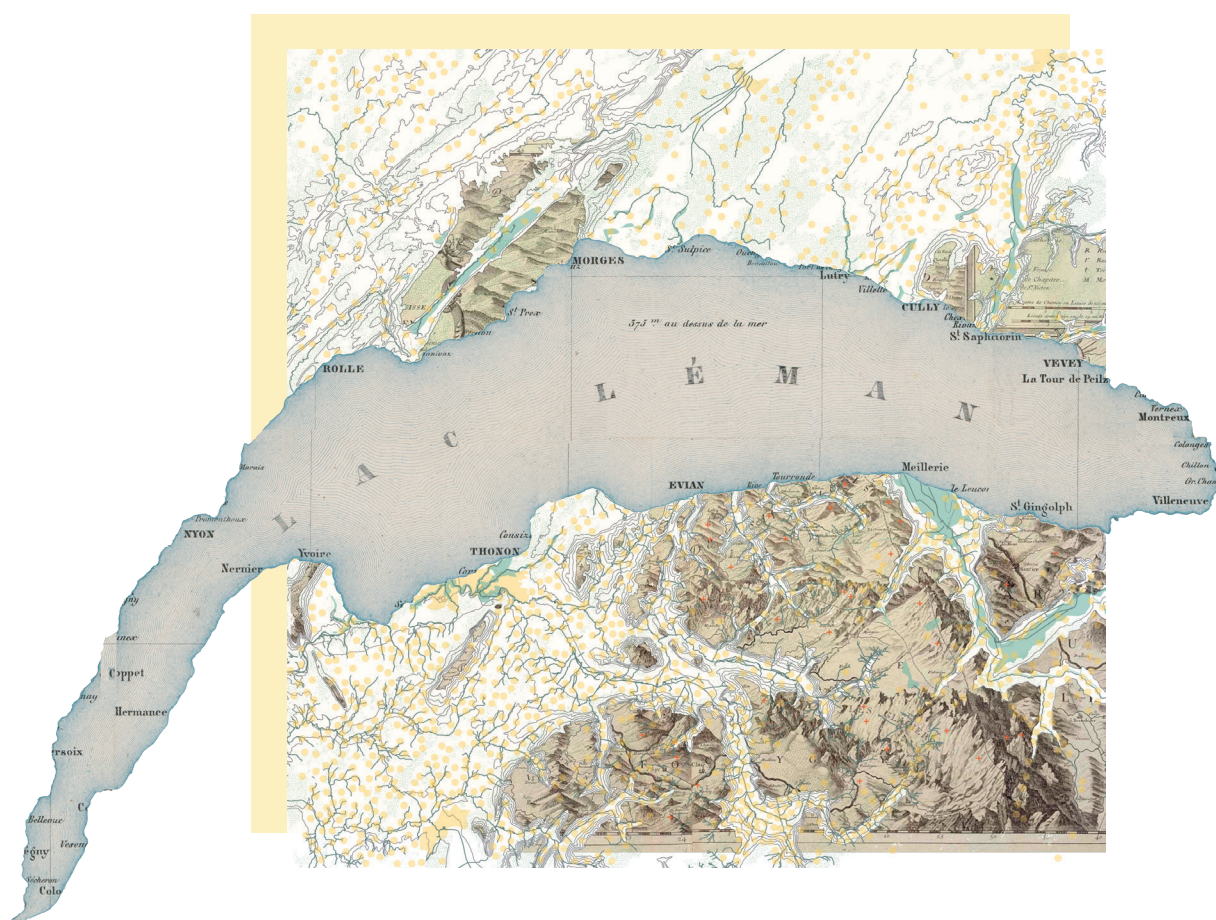


ATLAS

d'habitabilité territoriale Suisse



Responsables de suivi du projet de Master

Directeur pédagogique: Paola Viganò

Professeure de suivi de l'énoncé théorique: Paola Viganò

Deuxième Professeur: Luca Pattaroni

Maître EPFL: Tommaso Pietropolli

Remerciements:

Paola Viganò et Tommaso Pietropolli pour leurs précieux conseils

Noémie Lecoanet

Atlas d'habitabilité territoriale Suisse

Enoncé théorique de Master, EPFL-ENAC-SAR
Semestre d'automne 2019

sous la direction de Paola Viganò

Table des matières

Introduction	6	Conclusion sur le recueil commenté de cartographie	68
Recueil commenté de cartographie		Recueil d'iconographie sur l'habitabilité territoriale	
Représentations Suisses	10		
Cartographies descriptives	12		
Cartographies projectuelles	30	Avant-propos sur l'habitabilité territoriale et son iconographie	72
Intentions de la discipline La cartographie : le territoire, sa représentation et nous		Dans quel environnement vivons-nous ? Quel est le cadre de vie ?	
Avant-propos	44		
Décrire le territoire	48	Collection	76
Situer le territoire	50	Conclusion	90
Imaginer le(s) territoire(s)	52	Quels sont les activités de divertissements et de loisirs ? Quelle vie sociale s'offre à nous ?	
Parcourir l'entre-deux territoire, Découvrir des territoires	54		
Arpenter le territoire	56	Collection	92
Déconstruire le territoire	58	Conclusion	98
Transformer le territoire	60		
(Re)conquérir le territoire	64	Comment subvenons-nous à nos besoins ? Comment produisons-	

nous de la richesse ?		Lecture cartographique de la métropole	128
Collection	100	Dans quel environnement vivons-nous ? Quel est le cadre de vie ?	130
Conclusion	106	Quels sont les activités de divertissements et de loisirs ? Quelle vie sociale s'offre à nous ?	132
Comment nous déplaçons-nous ? Quels sont les moyens de transport à notre disposition ?		Comment subvenons-nous à nos besoins ? Comment produisons-nous des richesses ?	134
Collection	108	Comment nous déplaçons-nous ? Quels sont les moyens de transport à notre disposition ?	136
Conclusion	112		
Conclusion sur l'habitabilité territoriale et son iconographie	114		
Explorer la métropole Alpino-Lémanique		Hypothèse	
Avant-propos sur les explorations de la métropole Alpino-Lémanique	118	Quelle habitabilité territoriale pour la métropole de demain ? La métropole Alpino-Lémanique dans le contexte de transition	140
La machine	120	Hypothèse pour la métropole Alpino-Lémanique de demain	142
Trail Alpino-Lémanique : projet urbain à l'échelle de la métropole	122	Bibliographie	144
L'iconographie du paysage	124	Annexe	150

Introduction

L'habitabilité, le territoire et ses représentations

Le propos de cet énoncé intitulé Atlas est d'explorer les forces et potentiels de la méthode de description cartographique. A cette fin, cette méthode sera explorée et analysée afin de comprendre la thématique suivante : l'habitabilité territoriale en Suisse.

Afin d'y parvenir, une étude cartographique et iconographique sera réalisée afin de dégager des enseignements sur le territoire représenté. Par ailleurs, cette analyse a pour objectif de mettre en œuvre la proposition d'une nouvelle cartographie pour la métropole Alpino-Lémanique capable de renseigner sur les conditions d'habitabilité de cette dernière.

L'habitabilité territoriale dont il sera question dans cet ouvrage requiert une précision terminologique.

En premier lieu, la question de l'habitabilité d'un territoire est intimement liée à la question du « comment ». Ainsi, le territoire sera considéré de manière à pouvoir satisfaire à la question suivante :

« Comment vivons-nous au sein de ce territoire ? ».

Afin de pouvoir formuler une réponse à cette interrogation, les domaines du transport, de la culture, du social, du patrimoine, des loisirs, de l'environnement et de l'économie (...) seront au cœur de ce travail. En effet, l'habitabilité est directement associée aux capacités des individus à survivre, c'est-à-dire à mener leur vie, à travailler et

donc à générer des revenus, à nouer des relations sociales et par conséquent à communiquer, ainsi qu'à profiter du paysage et à se divertir....

Chaque aspect et chaque domaine évoqué ci-dessus sera donc exploré à la faveur de questionnements, à l'échelle territoriale, qui permettront de dégager des pistes ou des clés de lecture sur la ou les façons de vivre dans ce lieu.

Le parti pris de ce thème a été établi sur la base d'un constat hypothétique : il existe aujourd'hui différentes manières et conditions de vivre dans la métropole Alpino-Lémanique.

Dans le but de vérifier cette hypothèse, la cartographie sera l'outil de description privilégié pour cette étude des relations entre représentation et territoire. En effet, la carte est apte à détecter les différentes conditions spatiales qui donnent lieu à une variété de modes de vie possibles.

Dans cette logique d'exploration de l'habitat à l'échelle du territoire, il apparaît nécessaire de préciser ici ce que l'on entend par « territoire ». En effet, appartenant au vocabulaire d'une myriade de domaines, le mot territoire revêt alors des significations différentes.

Dans le cadre de cette recherche, le territoire et ses représentations seront analysés et observés à travers le regard de l'architecte pour en saisir les répercussions spatiales. Construc-

tion mentale d'une série de caractéristiques physiques, le territoire est le résultat d'une multitude de facteurs et donc évolue. Cependant, celui-ci est sujet à deux dynamiques distinctes : d'une part les transformations environnementales de la nature et d'autre part les modifications de l'homme. Le territoire est donc à la fois la fondation, le soutien et l'objet de multiples interventions.

Afin d'obtenir une définition plus aboutie de cette notion, il semble fondamental de recourir à la description du territoire comme «palimpseste»¹ d'André Corboz. Par conséquent, celui-ci apparaît non seulement comme l'accumulation de composantes superposées, mais aussi, et c'est à partir de cet aspect que se construira l'argumentation de ce travail, comme le résultat de conceptions individuelles et d'imaginaires collectifs.

De ce constat, il est possible de comprendre que la relation entre l'homme et le territoire concerné n'est pas seulement définie par des critères physiques, mais qu'elle est aussi alimentée par des convictions idéologiques, sociales, économiques et politiques.

Dans son ouvrage «Le Territoire comme Palimpseste», André Corboz (2001) affirme que «la nécessité d'une relation collective vécue entre une surface topographique et la population établie dans ses plis permet de conclure qu'il n'y a pas de territoire

sans un imaginaire du territoire»².

Le choix de procéder à une étude iconographique permet alors d'obtenir des informations complémentaires à l'étude cartographique aboutissant à une compréhension du territoire dans son intégralité. Précieuse à la compréhension de ce dernier dans son ensemble, l'iconographie, intégrée à l'analyse, fait alors partie de la définition même du terme «territoire» et justifie son incorporation à la construction de l'Atlas.

Pour parvenir à décrire l'habitabilité territoriale de la Suisse, la collection de cartes et la collection d'iconographie seront analysées en vue d'en extraire des enseignements sur le(s) mode(s) d'habiter l'espace en question.

Enfin, l'objectif de ce travail sera de pouvoir imaginer une proposition de projet d'habitat dispersé et diversifié dans la métropole lémanique suggérant un «comment vivre dans la métropole de demain ?». A cet effet, la cartographie sera choisie comme outil descriptif privilégié afin d'illustrer l'hypothèse qu'il existe différentes conditions d'habitabilité et par conséquent que les gens vivent différemment.

¹concept tiré de l'ouvrage suivant: Corboz, André. (2001). Le territoire comme palimpseste et autres essais (Collection tranches de villes). Besançon: Les Éditions de l'Imprimeur.

²Corboz, André. (2001). Le territoire comme palimpseste et autres essais (Collection tranches de villes). Besançon: Les Éditions de l'Imprimeur.

Recueil commenté de cartographie

Représentations Suisses

Représentations Suisses

Cartographies descriptives

Cette collection de cartographies a été constituée dans la perspective de la représentation cartographique du territoire suisse et des diverses manières d'y habiter.

L'analyse des différentes cartes proposées dans les pages suivantes est le résultat d'une catégorisation.

En effet, toutes les cartes ont le même sujet : la Suisse. Elles évoquent donc le même territoire mais avec une vaste temporalité permettant une lecture analytique à travers le temps. Finalement, l'échelle des cartes choisie est celle du territoire et non pas celle de l'urbain. Parmi les nombreuses cartes consultées*, les plus emblématiques pour la recherche sur l'habitabilité territoriale sont présentées.

Ce recueil est divisé en deux collections distinctes : en premier lieu les cartes décrivant le territoire, puis les cartes projetant le territoire. Il est nécessaire de souligner cette différence car ces deux démarches ont des intentions différentes quant à la relation au territoire. En effet, la perception du territoire est modifiée d'une approche cartographique à l'autre. C'est pour cette raison que ce recueil sera scindé en deux parties afin de montrer deux types de cartes, chacune ayant trait à l'habitabilité du territoire à la lumière de mon analyse et de la réalisation de redessins servant à identifier les éléments qui révèlent comment on habite le territoire.

La cartographie descriptive nous permet de susciter l'intérêt pour la représentation du territoire au fil de l'histoire. Ensuite, grâce à l'analyse de cartes emblématiques ainsi que le redessin de ces cartes, cela nous permet de dégager des enseignements sur la manière dont on habite le territoire Suisse.

*Annexe 1 :
liste des cartes consultées

La Suisse

Conrad Türost, 1495-1497

Cette carte est la plus ancienne représentation du territoire suisse. Elle couvre l'ensemble de la Suisse de l'époque, ce qui correspond principalement à la Suisse alémanique d'aujourd'hui. D'autre part, le Sud se trouve au Nord dans cette représentation.

Comment habitons-nous ce territoire ?

Comme l'indique le redessin, cette carte aide à comprendre l'implantation du bâti. En effet, la plupart des villages sont représentés sur une colline, ce qui signifie qu'ils ont été volontairement installés sur une topographie légère.





0 km 10 km 25 km 50 km

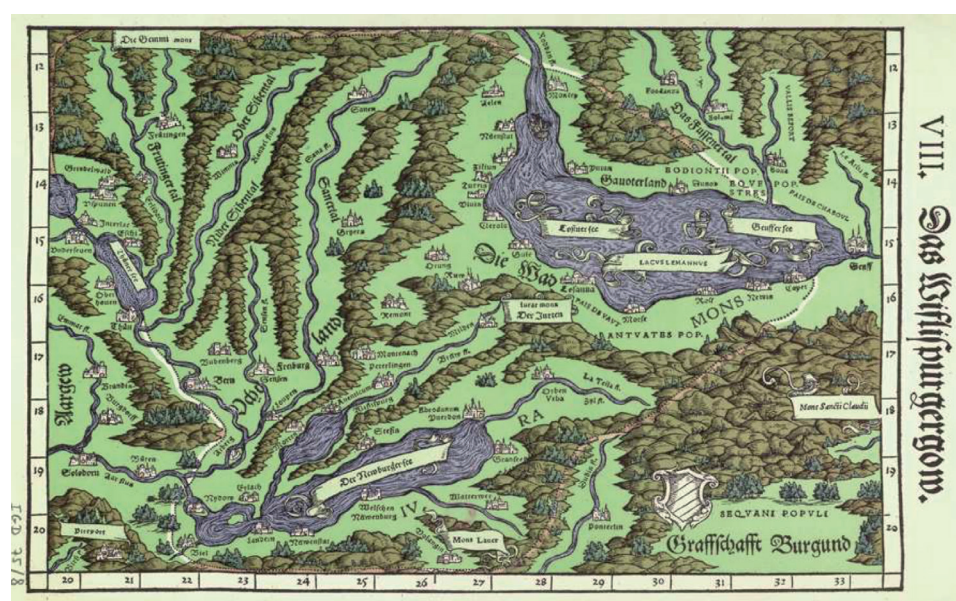
Die Landkarten

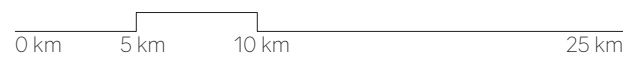
Johannes Stumpf, 1538

Cette carte est issue d'une série de cartes, ayant pour sujet le territoire suisse, appelée «Landkarten» qui ont été réalisées par Johannes Stumpf. Elles rappellent par leur style de représentation les cartes de la Cosmographie Universelle d'André Thevet.

Comment habitons-nous ce territoire ?

Comme le montre le redessin, le bâti s'implante en adéquation avec le réseau hydrographique pour des raisons d'accessibilité. L'eau est en effet là où la topographie est la plus plate, ce qui explique la corrélation entre le positionnement des villages et celle des rivières. Il en résulte une distribution assez diffuse de l'habitat, qui se situe autant dans les vallées secondaires que sur les rives des lacs en plaine.





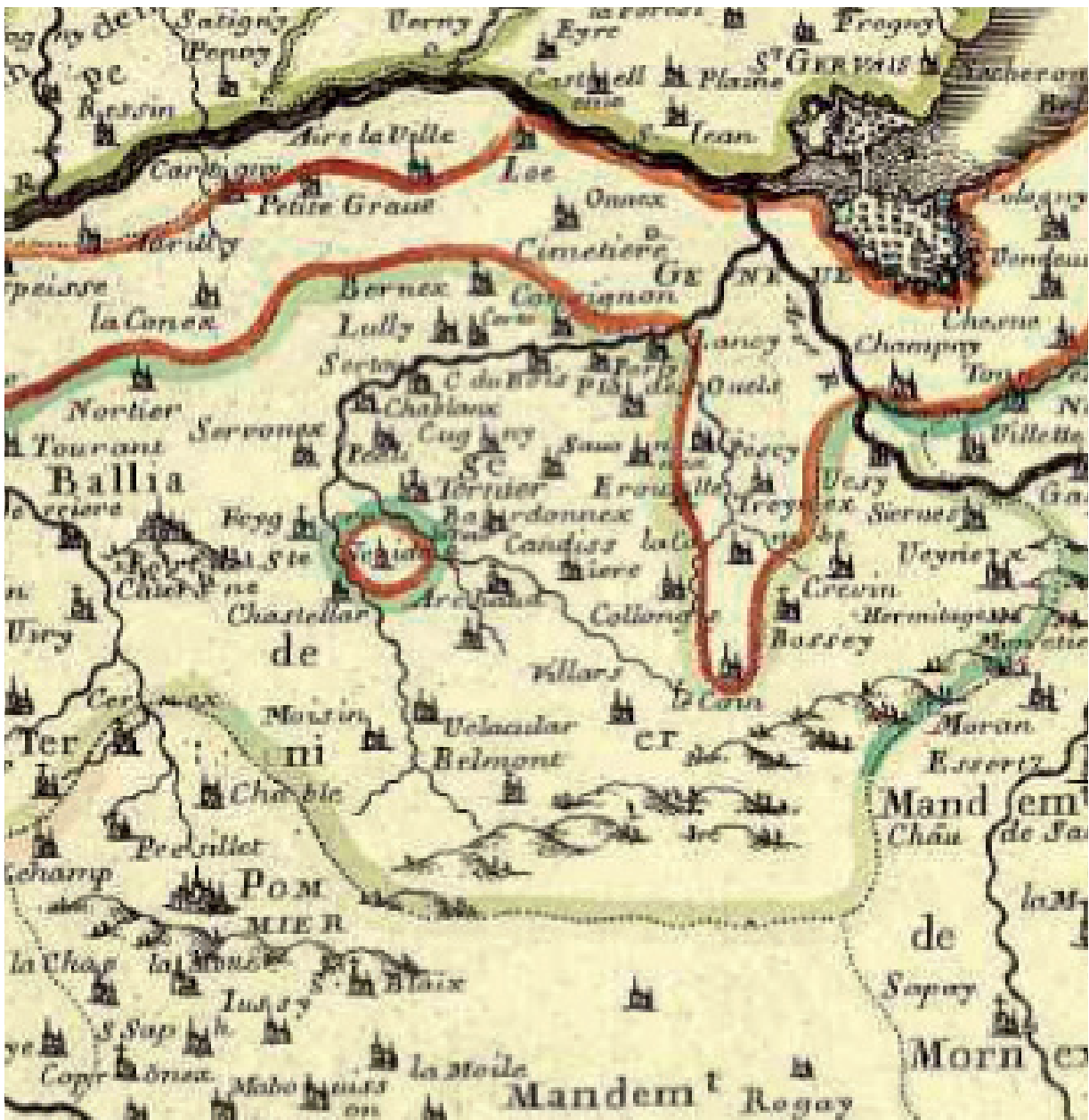
Partie Nord de la Savoie
Nicolas Sanson, Pierre Mariett,
1663

Cette carte représente la partie septentrionale des États de Savoie à l'époque, alors qu'ils étaient encore divisés en raison de leurs multiples administrations.

Comment habitons-nous ce territoire ?

Comme l'indique le redessin, le bâti est dispersé sur tout le territoire. Il est tout de même possible d'observer le lien entre le réseau hydrographique et l'implantation du bâti tel que vu sur la carte précédente. De plus, différents types de représentation du bâti sont observés ici pour illustrer les différents types d'Etats que l'on trouve en Savoie. Cela permet de comprendre une diversité dans la façon de vivre sur ce territoire.





0 km 1 km 2 km 5 km

Genève et ses environs Jean Rocque, 1760

Cette carte montre l'importance de la forteresse qui protège le noyau médiéval de Genève à l'époque. Ce système de protection par des murs crée une frontière nette entre la ville et la campagne environnante.

Comment habitons-nous ce territoire ?

Comme l'indique le redessin, le noyau urbain de Genève est protégé du milieu environnant. Une dualité entre la ville et la campagne apparaît ainsi. En ce qui concerne la précision du dessin, il permet de percevoir tous les aspects du territoire à tel point que l'on peut s'imaginer en train de se promener sur ce dernier en regardant simplement la carte.





La Suisse Romande Henri Mallet, 1781

Cette carte représente le canton de Vaud et une partie du canton du Valais à l'époque, appelés le «Gouvernement d'Aigle» lorsqu'ils dépendaient encore du canton de Berne.

Comment habitons-nous ce territoire ?

Comme l'indique le redessin, le territoire est caractérisé par une forte topographie qui joue un rôle important dans l'identité du lieu. Qui ne connaît pas les célèbres Alpes ou le célèbre Jura ? Mais en regardant la carte, on constate que la présence de dénivellement est répartie de façon plutôt homogène.





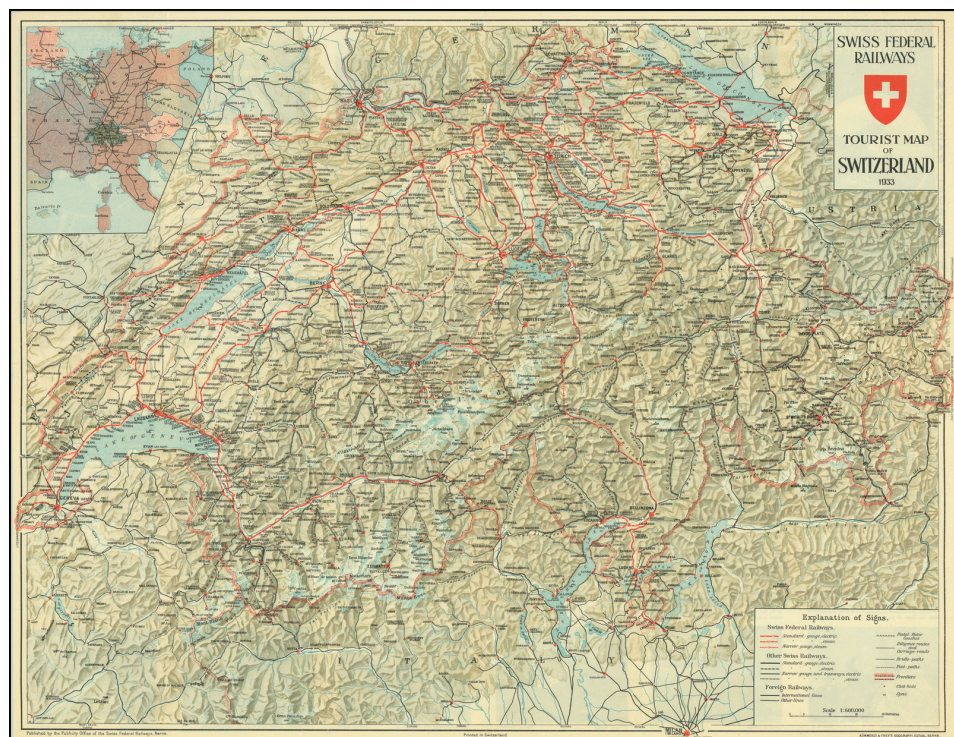
0 km 5 km 10 km 25 km

Swiss Federal Railways Tourist
Map of Switzerland
Kummerly & Frey's Geographi-
cal Establishment, 1933

Cette carte offre une vision détaillée du réseau ferroviaire national. Carte touristique, elle fut utilisée en Angleterre pour promouvoir les voyages en Suisse avant la Seconde Guerre Mondiale.

Comment habitons-nous ce territoire ?

Comme l'indique le redessin, les chemins de fer offrent un réseau performant favorisant l'accessibilité du territoire. Celle-ci est intéressante car elle se caractérise à la fois par de grands corridors et des réseaux secondaires desservant un tissu plus diffus.





0 km 10 km 25 km 50 km

A pictorial map of Switzerland Ernest Dudley Chase, 1936

Cette carte a été réalisée à des fins touristiques. Elle représente les différents sites et leurs spécificités, dont la plupart sont d'ailleurs des icônes du territoire.

Comment habitons-nous ce territoire ?

La carte présente les monuments spécifiques du territoire qui permettent de localiser les emblèmes du patrimoine national ainsi que leur visualisation à travers l'utilisation d'illustrations.





0 km 10 km 20 km 40 km

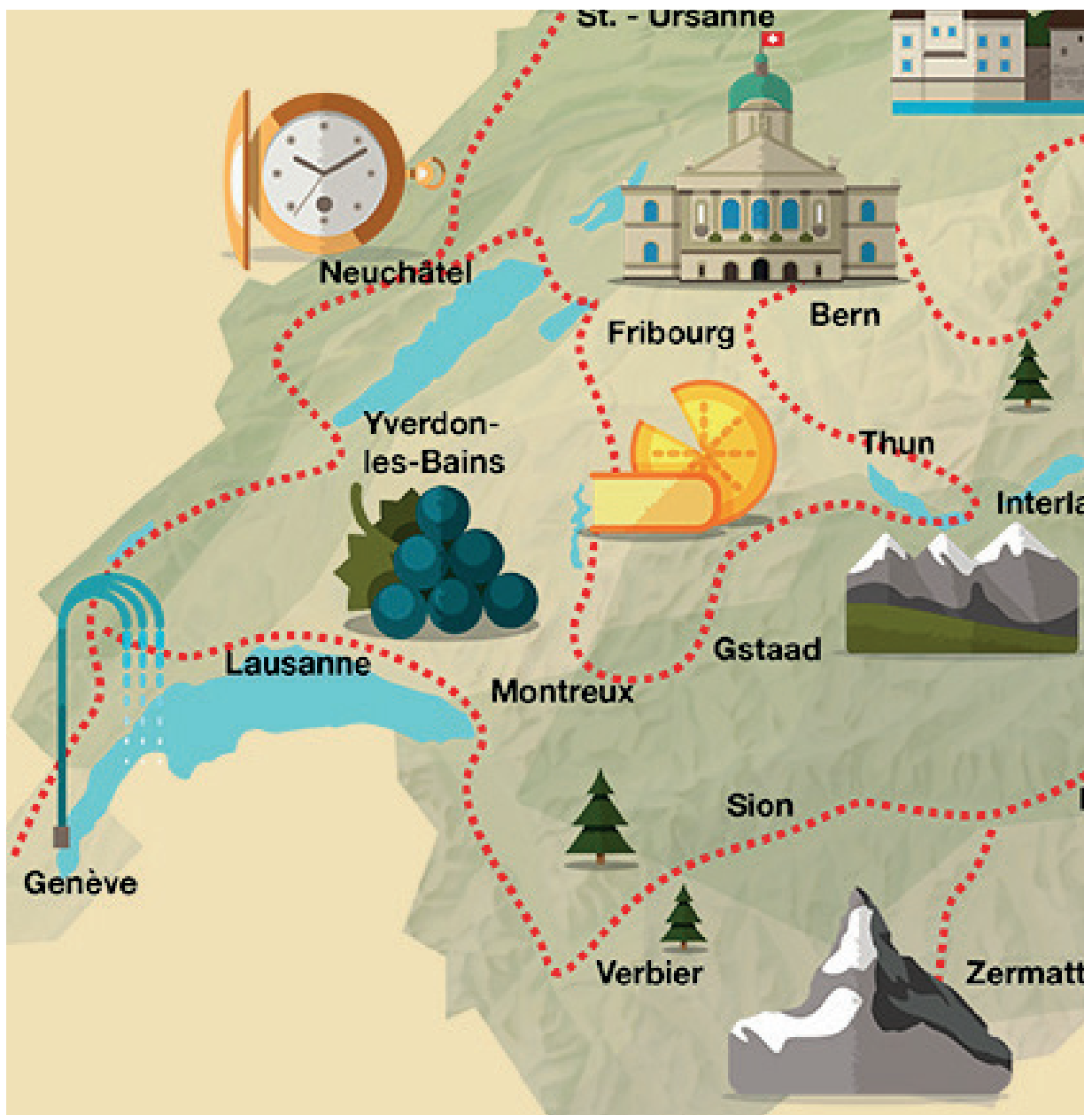
A truly grand tour of Switzerland Tom Douglas, 2015

Cette carte est assez emblématique de la cartographie disponible sur internet aujourd'hui. En effet, les icônes territoriales dessinées ici incarnent la plupart des motivations touristiques qui poussent à découvrir la Suisse. Et comme le titre l'indique, elles peuvent suggérer un itinéraire pour un éventuel voyage en Suisse.

Comment habitons-nous ce territoire ?

La carte permet de visualiser les spécificités du territoire ainsi que ces attraits touristiques. Ceux-ci peuvent être reliés par un itinéraire commun.





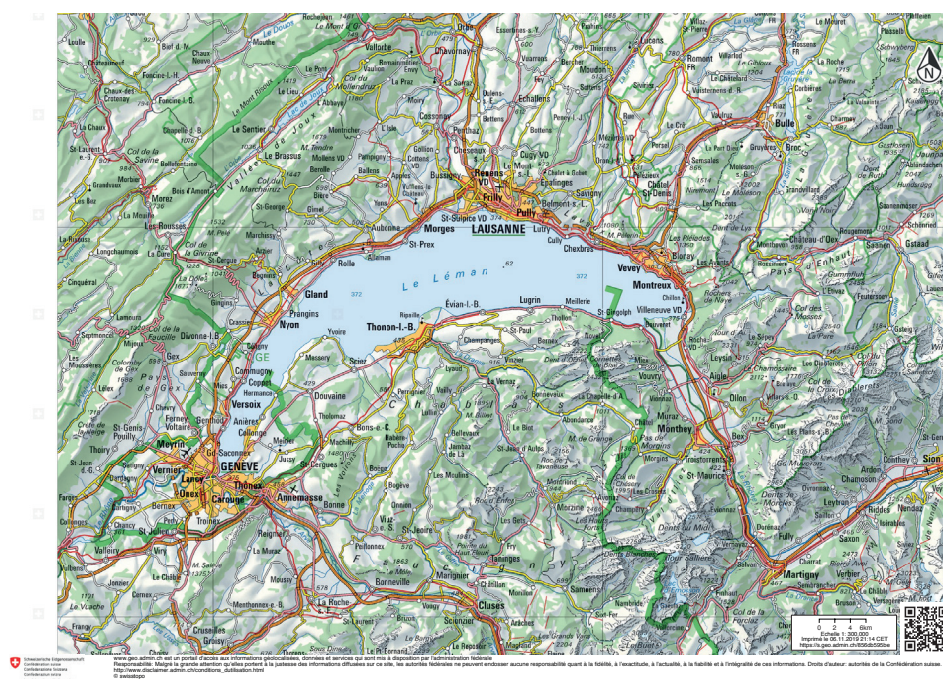
0 km 25 km 50 km 100 km

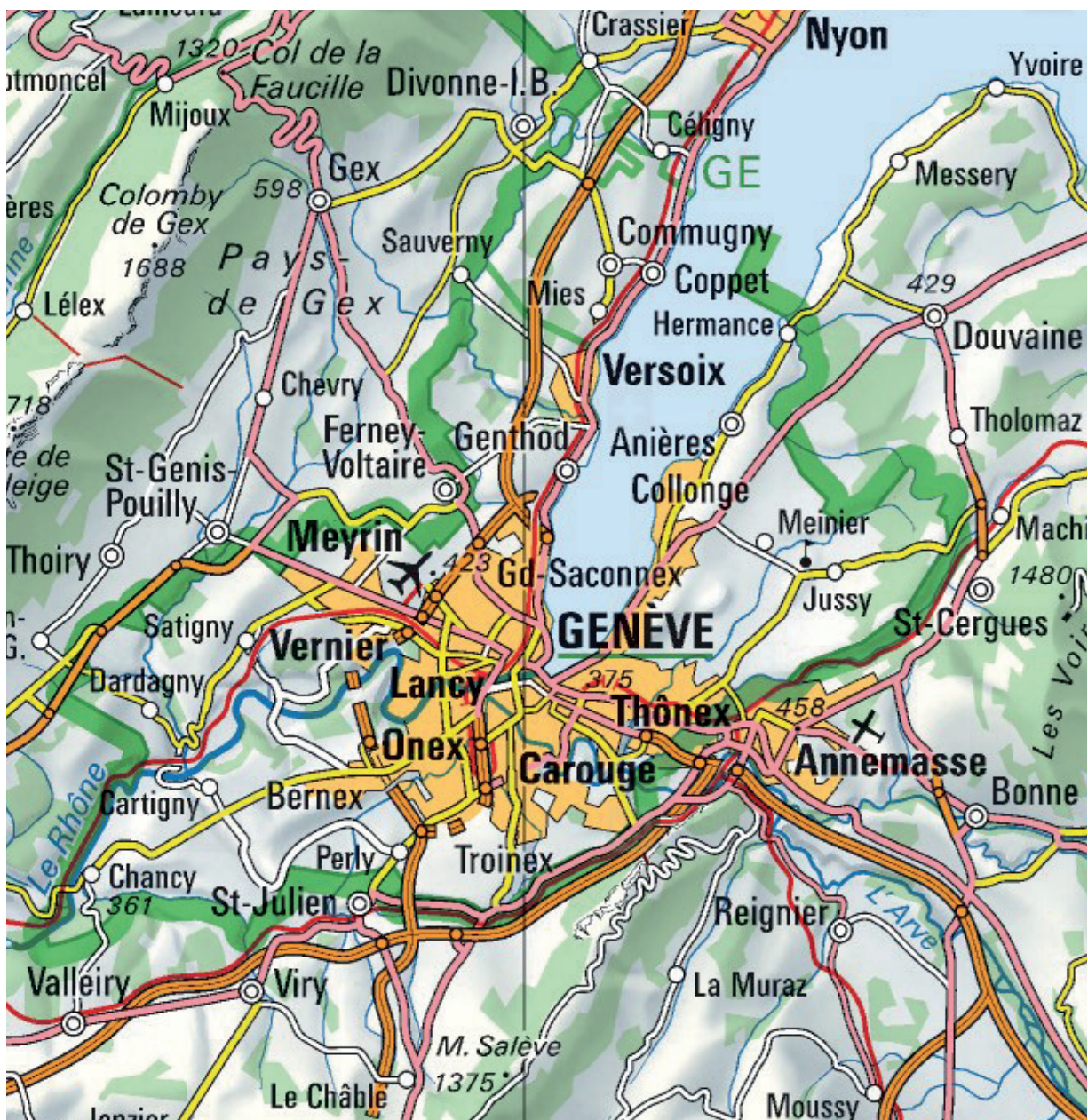
Carte topographique de la Suisse Map Geo Admin, 2019

Cette carte est la version la plus récente d'une description cartographique de la Suisse. Elle provient d'un site Internet qui permet d'utiliser des cartes suisses à thèmes multiples.

Comment habitons-nous ce territoire ?

La carte met en évidence les principaux systèmes de mobilité qui structurent aujourd'hui le territoire. Ainsi, Genève apparaît comme le cœur de ces systèmes, le centre où convergent les réseaux.





0 km 5 km 10 km 25 km

Représentations Suisses Cartographies projectuelles

La cartographie projectuelle, ou cartographie de projet, est la transcription graphique d'une vision du territoire.

En effet, les cartes de la collection qui suit permettent de saisir les motivations qui poussent à projeter une façon de changer le territoire. Grâce au travail de redessin, ces informations ont pu être extraites de représentations préalablement sélectionnées pour leur caractère emblématique. C'est en effet parmi une multitude de cartes* analysées que celles-ci ont été sélectionnées pour leur évidente relation avec le territoire, autorisant l'extraction de tendances caractéristiques sur la façon d'habiter le territoire en question.

Il est toutefois important de souligner que la collection de cartographie de projet est plus difficilement composée de carte à grande échelle c'est-à-dire à l'échelle de la Suisse, contrairement à la collection précédente de cartographie descriptive. En effet, il est plus ardu de trouver des cartes de projet à l'échelle nationale. Comme l'intérêt se porte sur la métropole Alpino-Lémanique, les cartes de projet présentées ici sont à une échelle plus restreinte, ce qui est légitime.

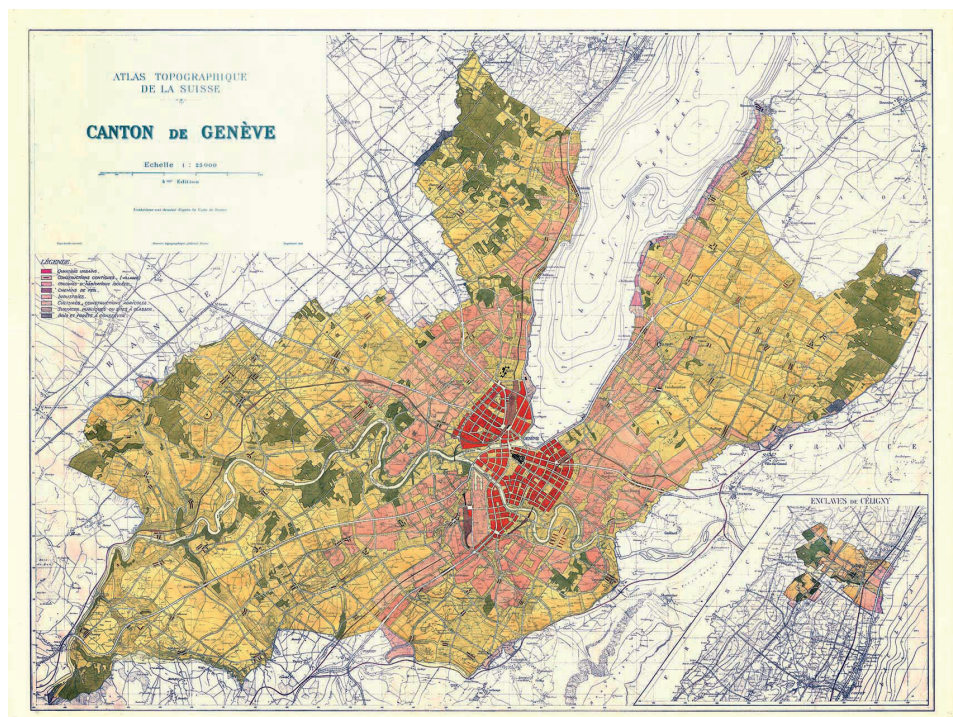
*Annexe 1 :
liste des cartes consultées

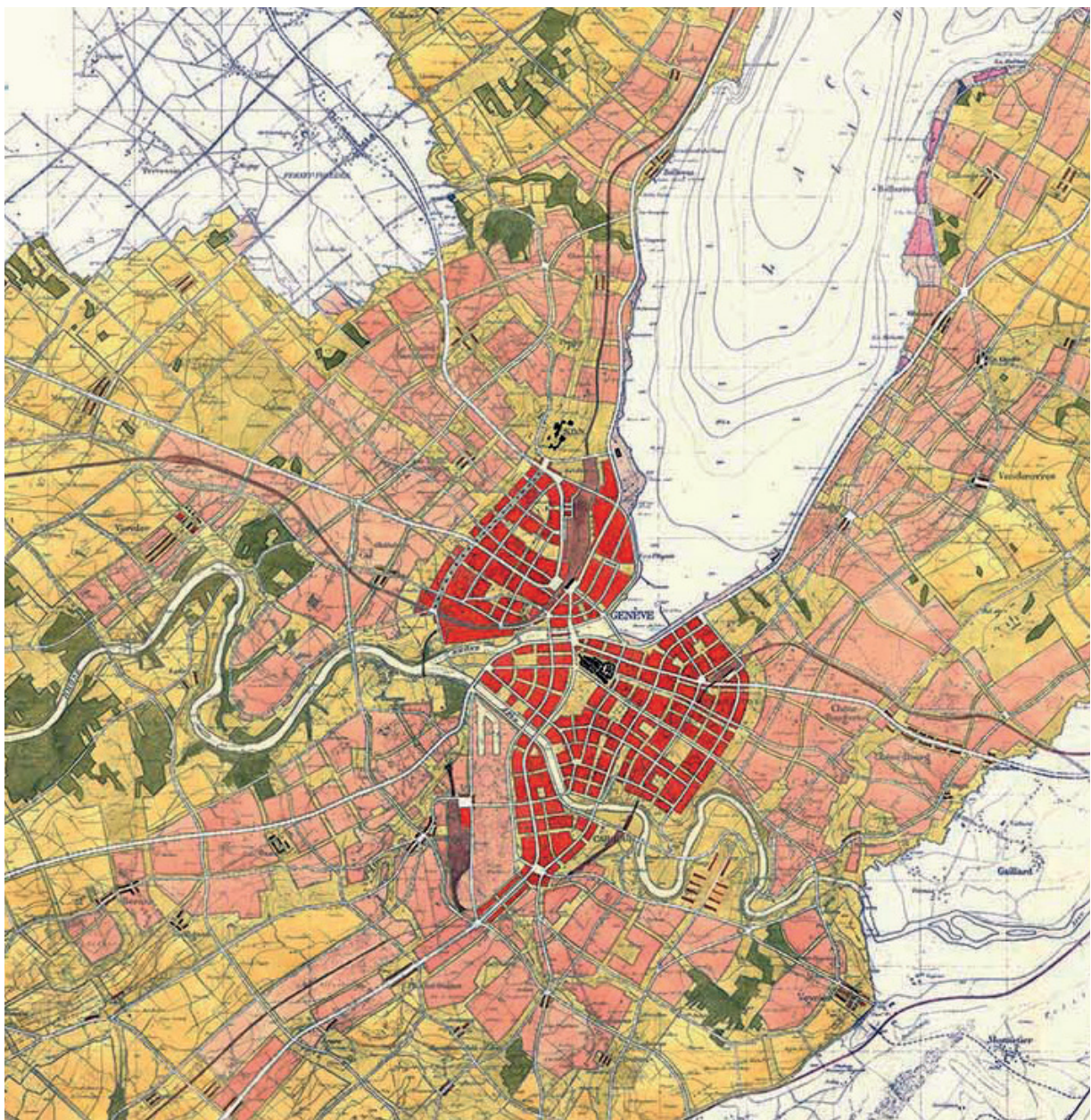
Plan des zones Maurice Braillard, 1935

Le plan de zones marque le début des aménagements à l'échelle territoriale de Genève. Soucieux du paysage, ce dernier cherche à rompre la dualité observée jusqu'alors entre ville et campagne. La maille mise en place par Braillard constitue une structure robuste pour répondre aux objectifs territoriaux de cette époque.

Comment habitons-nous ce territoire?

Comme l'indique le redessin, Braillard a mis en place une stratégie de maillage en matière d'aménagement du territoire. Cette dernière structure alors le zoning coloré supposé guider le développement urbain de Genève dans le territoire environnant.





0 km 5 km 10 km 20 km

Plan directeur du Canton de Genève Département des Travaux pu- blics, 1966

Le plan directeur a été élaboré pour servir de guide à l'expansion de la ville de Genève et à son développement à l'échelle du territoire.

Comment habitons-nous ce territoire ?

Comme l'indique le redessin, le territoire a été divisé en plusieurs zones, représentées par des couleurs différentes, donnant lieu à une figure schématique. L'abstraction de la figure montre que le territoire n'est guère pris en compte dans la planification future de la ville.





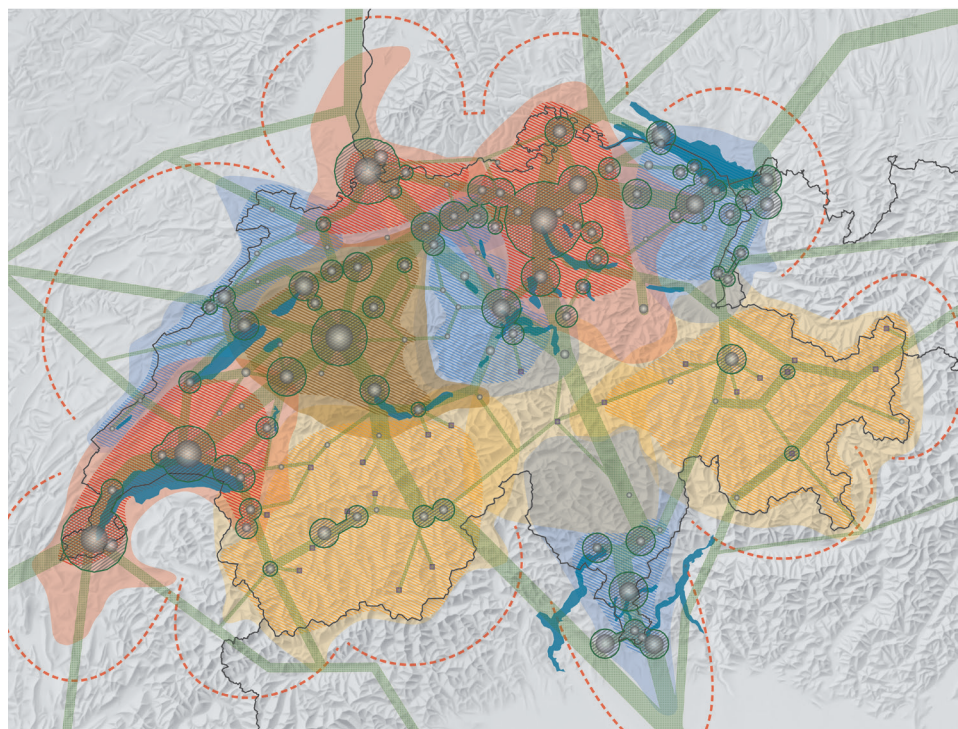
0 km 1 km 2,5 km 5 km

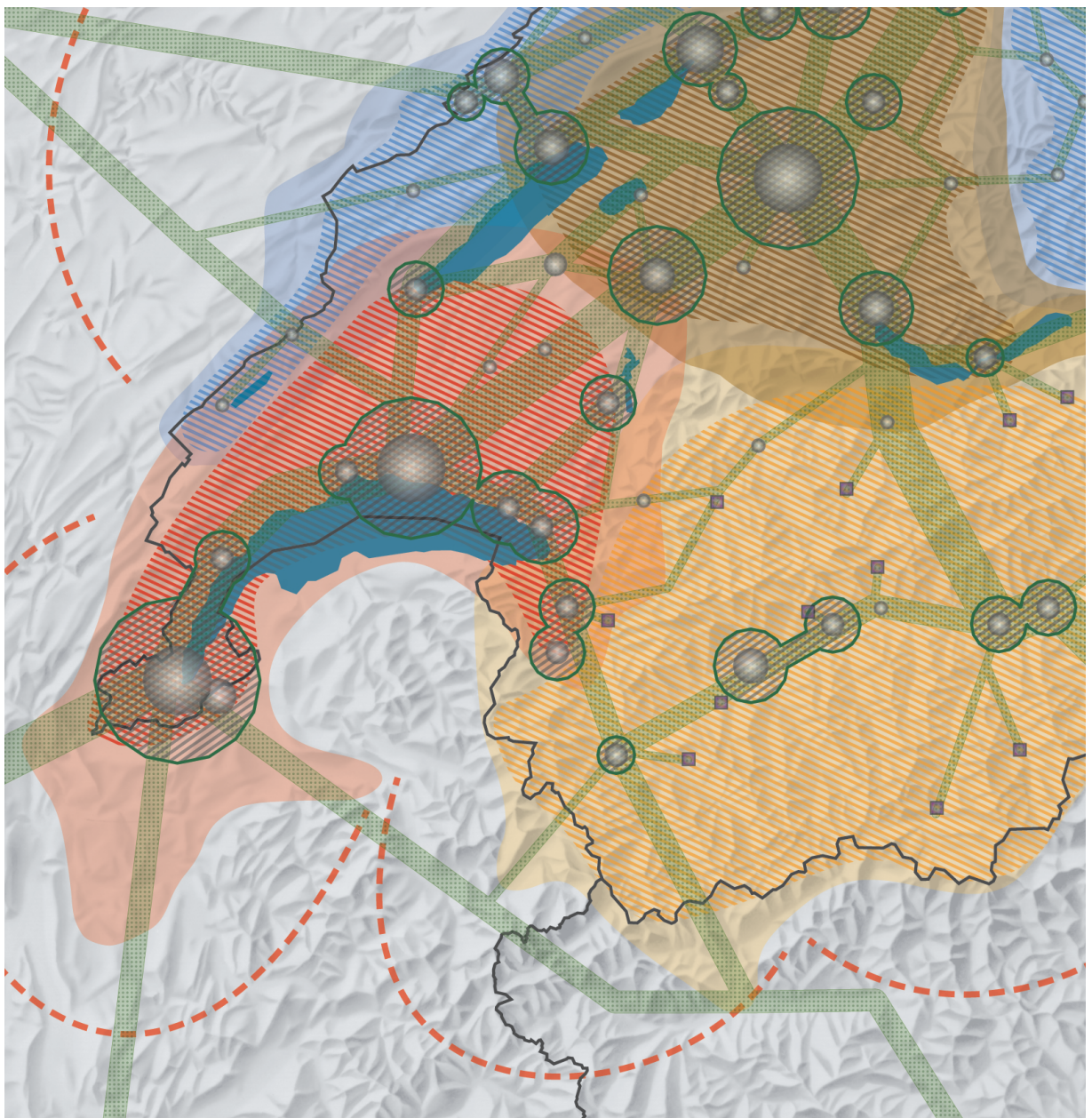
Projet de territoire Suisse
(stratégie 1)
Département Fédéral, DETEC,
2012

Cette carte traduit un projet de territoire à l'échelle nationale. En effet, elle présente une stratégie pour développer ce dernier en établissant des « territoires d'action » tout en renforçant et en valorisant les relations entre les villes et les centres urbains.

Comment habitons-nous ce territoire ?

Le diagramme dessiné sur le fond topographique permet de comprendre qu'il existe une hiérarchie entre les polarités urbaines, dont l'influence est par ailleurs différente selon leur importance. Il est également clair que ces polarités sont interconnectées et qu'il y a une certaine forme d'influence qui s'exerce d'une ville à l'autre.





0 km 25 km 50 km 100 km

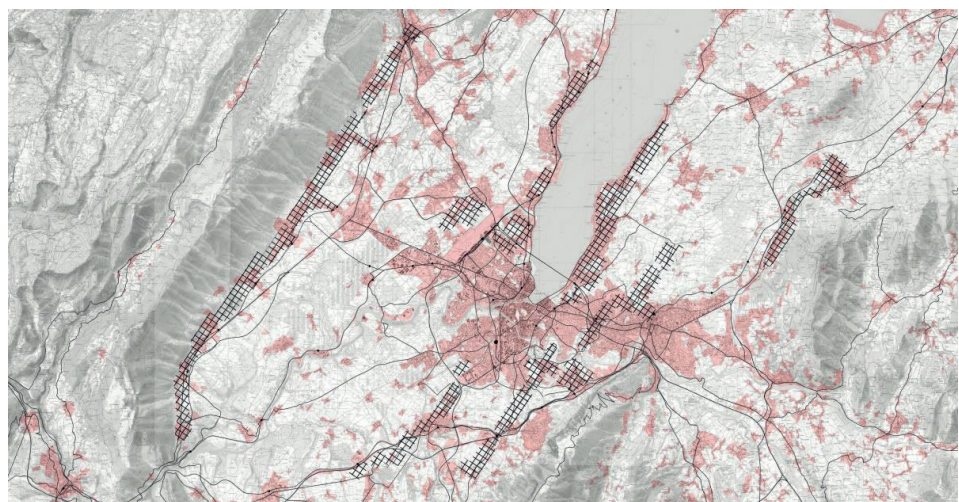
Genève, pour une métropole transfrontalière

Groupe «Genève, 500m de
ville en plus», 2013

Cette carte est le résultat d'un projet réalisé par le groupe «Genève, 500m de ville en plus». Celui-ci a pour but de proposer un contre-projet, représenté ici, aux plans officiels d'extension de la ville de Genève.

Comment habitons-nous ce territoire ?

Le projet illustre la situation actuelle d'un habitat dispersé sur le territoire genevois dans lequel sont implantés des pans de villes linéaires. De plus, grâce au réseau ainsi représenté, on perçoit une accessibilité diffuse et homogène qui permet une bonne connexion entre toutes les entités bâties représentées ici.





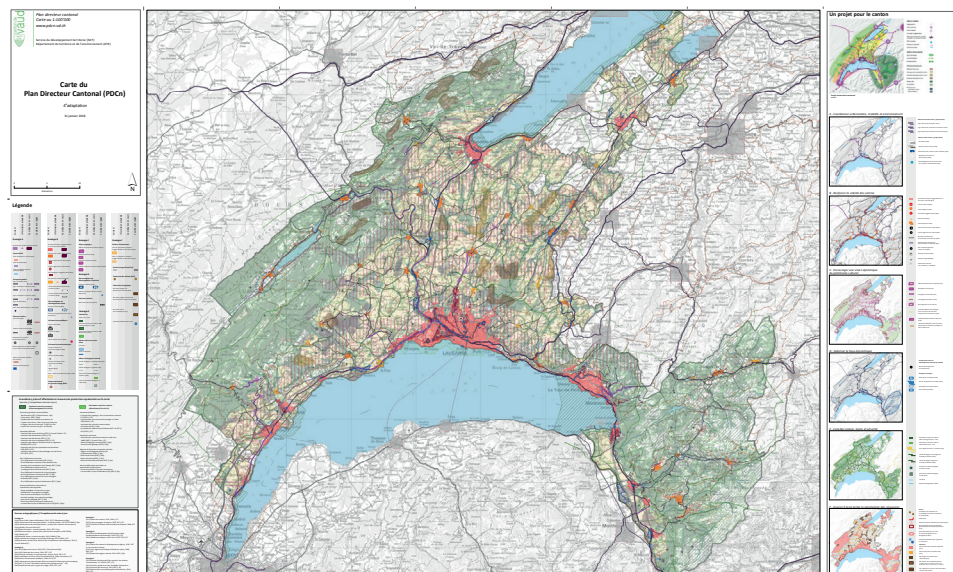
0 km 2,5 km 5 km 10 km

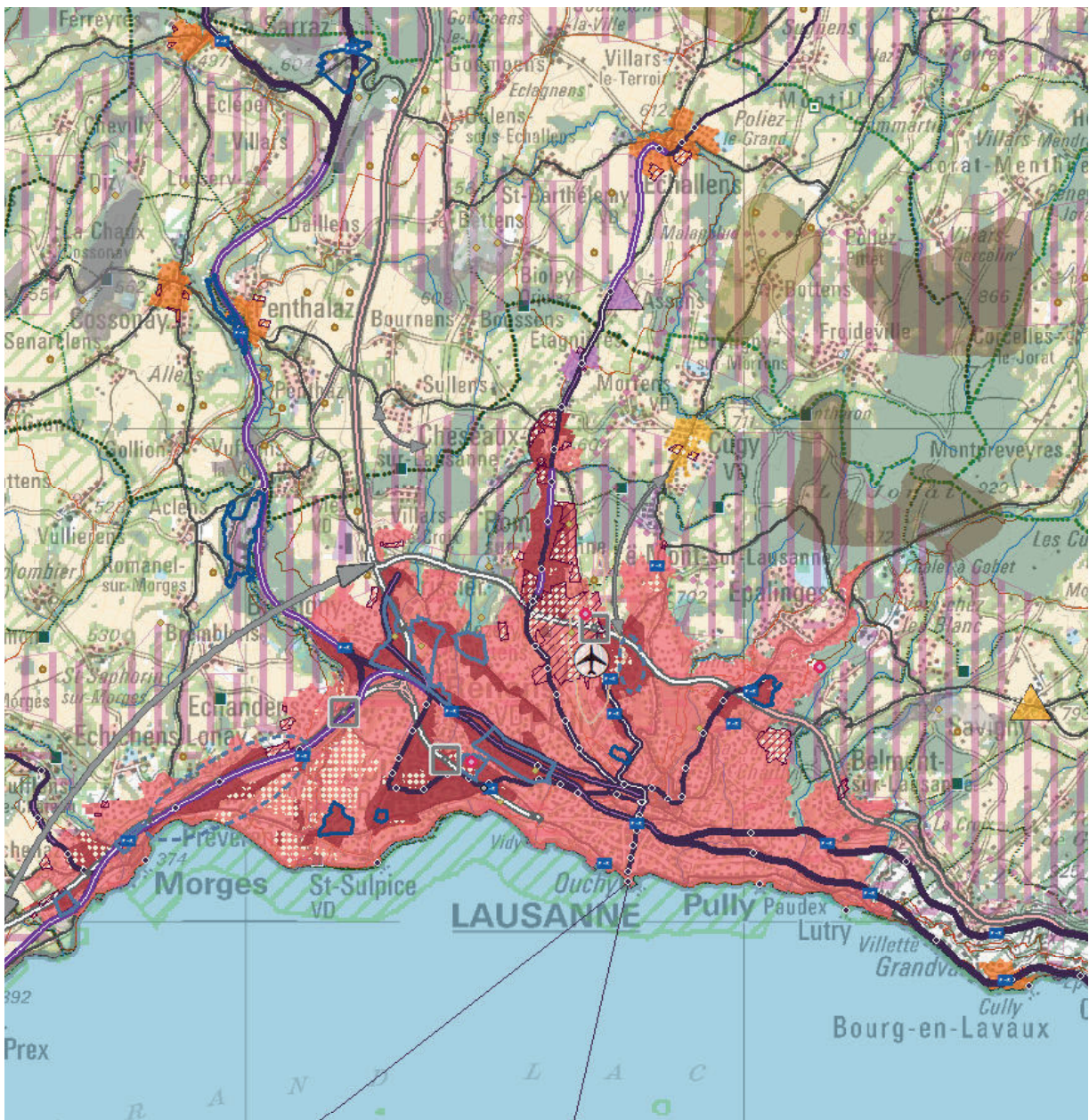
Plan directeur Cantonal Service du développement territorial, 2018

Le Plan directeur cantonal représente un projet de territoire pour le canton de Vaud. Il vise à une meilleure cohabitation entre les polarités urbaines, les réseaux de mobilité et l'environnement. Cette vision globale du canton permet d'orienter le développement du territoire selon une vision commune qui cherche à améliorer les différents volets du territoire.

Comment habitons-nous ce territoire ?

La carte illustre les grands systèmes de mobilité qui structurent aujourd'hui le territoire métropolitain. Et cela passe par le centre urbain de Lausanne, qui est entouré d'un environnement qui semble totalement étranger à la nature urbaine de la ville et qui est traversé par des flux divers.





0 km 1 km 5 km 10 km

Recueil commenté de cartographie

Intentions de la discipline

Avant-propos sur les intentions de la discipline

La cartographie: le territoire, sa représentation et nous

Cette analyse de la pratique de la cartographie vise à reconstituer l'évolution de la discipline, de manière interprétative, avec un intérêt marqué pour la relation entre le territoire et sa représentation.

Discipline millénaire, la cartographie a toujours été un outil d'expression graphique traduit en abstractions territoriales.

En effet, celle-ci est pratiquée depuis que l'homme a voulu retranscrire le milieu dans lequel il a évolué, à savoir la Terre. C'est donc du dessin d'un territoire connu et approprié à une représentation si fidèle et digne d'une maquette du territoire que la discipline de la cartographie a ainsi considérablement évolué au cours de l'histoire. C'est pourquoi ce chapitre est consacré à l'analyse des différentes intentions et motifs des cartes qui ont abouti à des rapports différents entre l'homme, le territoire et sa représentation.

Il est important de noter que les phases décrites ci-dessous ne sont pas aussi rigide-ment dissociées dans la réalité qu'elles peuvent paraître. En effet la division choisie pour cette recherche a une vocation de simplification, susceptible d'offrir une vision synthétique, permettant une compréhension globale des différents motifs d'utilisation de la carte ainsi que de leurs différents messages.

De ce point de vue, ce qui nous in-

téresse n'est pas seulement la technique pour déterminer la relation entre le territoire et sa représentation, mais également les raisons pour lesquelles les cartes ont été réalisées. En effet, il semble que lorsque la façon de voir le territoire se modifie, le type de carte élaborée se modifie aussi, et ceci en conjonction avec les évolutions et les innovations techniques en terme de motifs de représentation.

Contrairement au message transmis par les cartes, les aspects techniques ne changent pas fondamentalement mais suivent davantage un processus d'évolution. Les motifs de conception ont au contraire connu des épisodes de changements majeurs, transformant ainsi l'essence de la description territoriale et, en même temps, son message.

D'un point de vue cartographique, la relation avec le territoire peut être résumée ainsi : la carte fait office de territoire. Il faut cependant veiller à ne pas confondre le sujet avec sa représentation, la seule présence d'une échelle étant un indicateur, par exemple. Il est vrai que les cartographies d'aujourd'hui atteignent un degré de réalisme époustouflant qui peut embrouiller l'utilisateur, le conduisant à être confondu avec l'existant. Néanmoins, le territoire est toujours le résultat d'un processus d'agrégation d'une multitude d'éléments que la carte est incapable de saisir et donc de

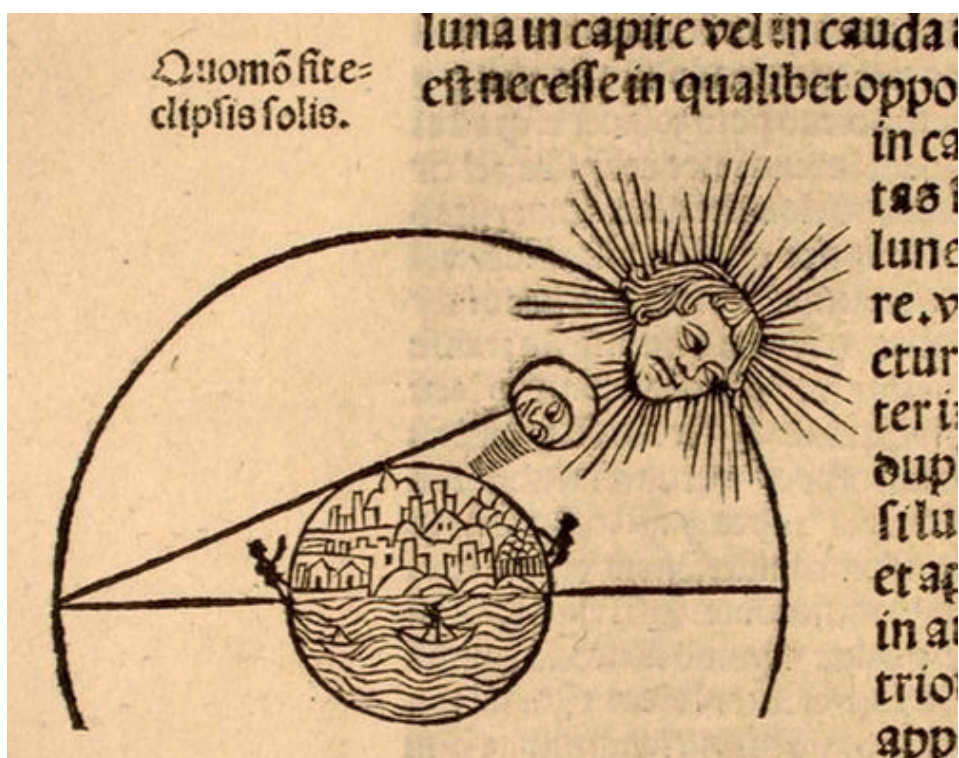
représenter graphiquement. La carte conserve donc sa tâche de simplification de l'environnement territorial, même si les intentions de justesse ont caractérisé son évolution. Elle reste et restera la synthèse des choix et des visions de son auteur.

On peut donc dire que la carte ne peut pas saisir l'aspect palimpseste du territoire, ni constituer une couche de ce palimpseste, car elle en est une construction sélective. La force de la carte n'est pas négligeable, mais cette force ne réside pas dans ses caractéristiques techniques, mais plutôt dans

son intention et le message qu'elle véhicule.

En plus de permettre une visualisation du territoire représenté, elle peut aussi devenir la trame de visualisations futures.

En effet, en tant qu'outil de description et de planification, la cartographie est autant un outil de description que de création et de construction du monde. Instrument et partenaire à la fois, la carte a accompagné l'homme tout au long de son exploration du territoire et constitue ainsi un riche patrimoine



« Vberimum sphere mundi comētū intersertis etiā questionibus dñi Petri de aliaco ... », Sacro Bosco, Johannes De, 1498-99

capable de témoigner du lien entre l'homme et le territoire. Elle est en effet l'intermédiaire entre l'homme et le territoire : le vecteur du dialogue, du positionnement géographique et de la planification.

Il apparaît alors tout à fait envisageable d'affirmer que la carte est un témoin précieux de l'évolution de la vision de l'homme sur le territoire, car le recours continu à ce mode de description découle sans doute de sa capacité à narrer un monde, existant ou futur, et à l'enrichir.

Afin d'explorer la relation entre le territoire et sa représentation, les moments suivants vont être présentés dans un ordre chronologique afin de suggérer une évolution, interprétative, des rapports entre ces derniers:

Décrire le territoire

Situer le territoire

Imaginer le(s) territoire(s)

Parcourir l'entre-deux territoire,
Découvrir des territoires

Arpenter le territoire

Déconstruire le territoire

Transformer le territoire

(Re)conquérir le territoire

Ces moments sont synthétisés dans une conclusion sur la discipline et son rapport au territoire, visant à présenter une évolution au cours de l'histoire de ces relations, et se terminant par un chapitre servant d'ouverture sur la situation actuelle où la relation entre cartographie et territoire tend vers la complexité.

Des cartographes du Bureau Cen-
sus qui préparent des cartes, 1960



Décrire le territoire

L'origine de la cartographie comme discipline de représentation graphique semble remonter au moment où s'est manifesté le désir de l'homme de décrire l'espace territorial occupé.

En effet, les premières cartes sont apparues comme un moyen de traduire l'environnement spatial en une expression graphique. L'aspect utilitaire apparaît donc comme la motivation première des débuts de la cartographie. En tant que transcription d'un environnement spatial familier, parcouru quotidiennement au travers de diverses activités en interaction avec celui-ci, la cartographie est alors un outil de description des caractéristiques géographiques ainsi que des spécificités du territoire en question. Figuration d'un espace dans lequel l'homme évolue, la représentation du territoire est alors nourrie par l'expérience physico-spatiale dont elle est le support.

En tant qu'instrument pour la civilisation, la carte est le résultat de l'élaboration d'une description d'un monde connu, qui se révèle à la faveur de processus d'explorations. Cette description est une transcription spatiale du territoire vécu. La finalité utilitaire de cette réalisation, visant à localiser et à contextualiser les éléments significatifs et identitaires de l'espace de chasse et d'habitat, est donc limitée à un horizon fini.

La perception du territoire se rap-

proche alors d'une vision éco-systémique de celui-ci, notamment par la relation étroite entretenue entre les ressources disponibles, l'homme et leurs utilisations, chose effectivement perceptible dans les intentions de ce type de cartographie.

De fait, dans un premier temps, la profession de cartographe n'a pas de raison d'être consciente que seul l'individu est susceptible de fournir un relevé utile de par sa familiarisation avec le territoire représenté. L'échelle restreinte des représentations est ensuite justifiée par le dessinateur lui-même. Outre le fait que la disponibilité technique de l'époque était (pratiquement) inexistante, le relevé était réalisé par la transcription de perceptions, de sensations et d'expériences spatiales et non par des relevés scientifiques et géométriques. Description simple et spontanée, la carte, au commencement de sa définition, est reconnaissable par son absence de normes, de conventions et d'échelles ainsi que par son fort degré emblématique alimenté par un langage symbolique. Ce sont donc des territoires de voyages, des environnements quotidiens dont l'intention est de décrire l'espace dans lequel évolue l'auteur de la carte.

Témoin de l'expérience et des perceptions spatiales, le relevé physique d'un terrain familier constitue le message à passer et le motif des prémices de la cartographie.

Carte de Tendre ou Carte du
Pays de Tendre, François Chau-
veau, 1654



Situer le territoire

Une fois amorcé la transcription du territoire sous forme graphique, la cartographie sera grandement enrichie par les contributions des scientifiques de l'époque dont les civilisations grecque et romaine sont des références capitales concernant l'évolution de la perception du territoire, mais également sa compréhension et en même temps sa représentation.

Pionnières dans l'exploration scientifique de la Terre, nous leur devons notre compréhension actuelle du monde. En effet, c'est au-delà du territoire familier, connu et fini que l'intérêt scientifique va croître.

A cette fin, l'utilisation de la méthode de projection sera nécessaire afin de franchir cette limite du territoire familier, perceptible à l'œil nu et physiquement expérimentable.

L'intention de comprendre le monde au-delà du connu est de le contextualiser dans un ensemble plus vaste : l'univers spatial. L'approfondissement de cette vision globale entretient une relation d'interdépendance avec les avancées de la Science et de ses disciplines naissantes, telles que la cosmographie, l'astrologie et la géographie par exemple, en présentant différents outils qui ont engendré la définition d'une nouvelle vision du territoire.

La dimension projectuelle, nécessaire à la transcription de l'espace mysté-

rieux au-delà du connu, devient alors une étape obligée pour imaginer pouvoir établir une représentation descriptive de l'ensemble du territoire, connu et inconnu.

L'intention des scientifiques de cette époque consiste alors à placer le fragment d'espace familier dans un ensemble projeté, une projection dont les résultats sont issus de méthodes scientifiques, afin de permettre l'élaboration d'une vision globale et descriptive. Il est vrai que les intentions originelles de la cartographie purement descriptive étaient accompagnées d'une expérience in situ fondamentale, qui tendait d'ailleurs, et bien évidemment par la pratique et la perception qui en découle, à concevoir la Terre comme étant plane. C'est à ce moment que les scientifiques chercheront à démontrer la circularité de la planète.

Naturellement, ces conceptions scientifiques se trouvent alors confrontées aux conceptions collectives de l'époque, qui sont du reste, basées sur des perceptions individuelles et dont le plan détermine toujours, inconsciemment, l'expérience spatiale du territoire. D'une grande importance pour l'humanité, ces découvertes ont conduit à une métamorphose de la vision du positionnement des humains sur la Terre et de la pratique cartographique caractéristique de cette toute nouvelle conception du territoire.

Sans compter le développement du référentiel de coordonnées permettant l'aplatissement, la retranscription bidimensionnelle du globe terrestre rendue possible par la pratique de la cartographie projectuelle.

courante, de sorte que la plupart des affirmations scientifiques sont en fait fondées sur les récits des voyageurs.

Pourtant, nous ne pouvons pas ignorer le scepticisme qui entoure ces diverses découvertes. Cela est principalement dû au fait que la découverte du monde est loin d'être chose



«Antipodes»,
auteur et date inconnus

Imaginer le(s) territoire(s)

En ce qui concerne l'exploration du territoire, le Moyen Âge apparaît comme un moment phare dans l'évolution de la représentation du territoire. Sous la forte influence de l'Église, le Moyen Âge a apporté des visions spécifiques sur l'agencement du monde. On retrouve d'ailleurs ces aspects dans la cartographie, qui contient une part importante d'imaginaire, en partie nourrie par les écrits religieux, permettant de pallier aux lacunes des représentations. Les choix graphiques de l'époque mènent à illustrer des mondes circulaires par exemple. En outre, l'exploration de territoires adjacents à celui que l'on fréquente quotidiennement commence à se faire à travers des supports alternatifs à celui du vécu physique in situ dont il a été question au début, tels que les mythes, récits, croyances et légendes. Ces derniers viendront d'ailleurs alimenter l'expression graphique des cartes, qui deviennent alors fortement imagées et symboliques, car elles se nourrissent de l'imaginaire.

Ceux-ci seront d'autant plus utiles que la projection du monde dans son ensemble se trouve être l'aspiration de la carte, s'enrichissant de toujours plus grâce aux échanges toujours croissants entre les différentes civilisations et cultures.

Les intentions figuratives des cartes du monde conduisent alors l'auteur et le lecteur à se plonger dans des dimensions restées jusque-là mysté-

rieuses, pour lesquelles il paraît donc normal de recourir au langage symbolique afin de représenter graphiquement l'ensemble du territoire, connu et inconnu. De ce fait, la représentation entre le territoire connu et inconnu est souvent contrastée en termes de qualité et de détails de l'expression graphique.

En leur qualité de projections globales, les cartes du monde produites sont à l'échelle des relations, des échanges et des partages qui commencent à s'établir à cette époque.

Nourrie d'imaginaire, d'histoires, de récits, d'idéaux et de contes religieux, la représentation territoriale relève le défi de franchir les frontières du familier pour se consacrer à la projection de l'inconnu. En tant que tournant idéologique axé sur la représentation de la Terre dans sa totalité, cette intention nécessite donc une figuration nourrie par l'image et fortement inspirée de philosophie et de religion. Cartographie de l'imaginaire, la projection domine les représentations du monde dans son entier permettant alors d'éclaircir les mystères des terres lointaines.

«World Map», Fra Mauro, 1459



Parcourir
l'entre-deux territoire
Découvrir
des territoires

Le 12^{ème} siècle marque le début des traversées du globe motivées par des intérêts économiques qui contribueront ainsi à l'inévitable enrichissement de la notion de monde. Moment crucial dans l'évolution du message des cartes, les grandes explorations maritimes conduisent à l'élaboration de véritables instruments grâce à leur description précise du territoire. En effet, suite à la naissance des itinéraires, la carte doit alors les illustrer avec une certaine précision afin de conduire les marchands à leur destination. La cartographie vit alors la genèse d'une intention fonctionnelle, utilitaire par sa vocation descriptive.

Ainsi, les représentations ne se nourrissent plus d'histoires, de légendes et de croyances principalement mais de connaissances acquises grâce à des expériences in situ. De plus, les outils développés par les navigateurs de l'époque permettent de viser une transcription réaliste du territoire, permettant ainsi à la carte d'être utile pour des déplacements sur et entre les territoires, lui conférant alors le statut d'alliée au service des explorations.

D'autre part, l'immensité du territoire décrit exige une remise en question de l'héritage des techniques utilisées jusqu'alors par la cartographie, ainsi qu'une révision de ses intentions et de son message. Par conséquent, cette relecture rendue possible par les progrès techniques et idéologiques des

intentions des cartes du passé, constitue un véritable renouvellement graphique. L'expérience in situ des explorateurs va permettre de déconstruire la projection des territoires inconnus au profit d'une description fondée sur une authentique expérience spatiale. C'est donc grâce aux progrès techniques et à la connaissance des sites que les mystères de la Terre seront progressivement supplantés par des descriptions éprouvées.

Un autre aspect fondamental est la naissance du métier de cartographe, qui semble aller de soi, suite à l'amélioration des pratiques, pour maîtriser la diffusion des connaissances véhiculées par les cartes. En effet, compte tenu de la richesse des informations qu'elles contiennent, les cartes étaient jusqu'alors très prisées par les hommes de la haute société ou du pouvoir, et restaient souvent confidentielles. Le métier de cartographe a donc développé un goût prononcé pour l'utilisation des outils et, en même temps, une grande précision qui a conduit la discipline cartographique à se lancer à la conquête graphique du monde. La cartographie de projet disparaît au profit de la description précise du territoire.



Nom , date et auteur inconnus

Arpenter le territoire

La cartographie descriptive atteindra enfin ses objectifs grâce aux profondes mutations de la sphère scientifique caractérisées par la naissance de la Science Moderne. En effet, la volonté de décrire avec précision le territoire, souvent à l'échelle nationale comme c'était le cas en Europe, devient le nouveau défi des cartographes de l'époque. Plus précisément, c'est à travers les découvertes scientifiques que la représentation topographique a vu le jour. La triangulation devient alors la méthode privilégiée pour arpenter le territoire, et surtout, celle capable de conquérir la 3ème dimension. Cette dernière devient réellement présente pour la première fois au 18ème siècle, alors qu'elle était plutôt victime d'une lente évolution jusque-là, donnant lieu à des représentations d'un territoire en relief.

Ces aspirations coïncident, certainement pas par hasard, avec l'établissement du système métrique universel : le mètre. La découverte technique fut telle, que ces procédés sont toujours d'actualité. L'amélioration des outils a donc permis une précision accrue. Sans compter que les cartes descriptives, comme nous l'avons évoqué ci-dessus, ont été pour la plupart maintenues hors de la vue du public en raison des informations déployées.

Les nouvelles percées vont donc permettre de démocratiser la représentation territoriale au bénéfice d'un public

plus large. La portée pédagogique et mnémonique des cartes, permettant une meilleure compréhension du monde, devient alors beaucoup plus significative grâce à l'amélioration des représentations graphiques ainsi que leur fiabilité descriptive. La triangulation permet ainsi à la cartographie de prendre le virage d'une discipline pratique, digne d'une société moderne, capable de raconter la complexité du territoire ainsi que ses interactions avec l'homme.

Il est indéniable que ce nouveau regard précis sur le territoire donne lieu à une nouvelle compréhension de celui-ci. De plus, il apparaît que la méticulosité est au cœur des intentions du moment, poussant à faire des relevés du territoire d'une manière plus subtile et technique, tout en ayant pour objectif une diffusion plus démocratique des cartes dans la société. Fait pour lequel, les développements de l'imprimerie incarnent sans aucun doute un formidable élan pour la divulgation des cartes, sortant des tiroirs des hommes riches et puissants.

Grâce à ces nouveaux progrès techniques, les aspirations de l'homme vis-à-vis du territoire au travers de la carte pourraient alors être qualifiées de «documentaires» car la volonté de justesse motive le travail descriptif des cartographes.

Carte de Liège, Ferraris, 1775



Déconstruire le territoire

Lorsque l'on parle des ambitions de la discipline cartographique, il est fondamental de considérer la carte comme un outil. De fait, la carte est un authentique instrument pour l'humanité.

En effet, la représentation du territoire permet de confronter des interprétations jusqu'alors figées : elle est le moyen de percevoir le monde autrement.

Cette nouvelle vision, accessible à travers des représentations graphiques, conduit à déconstruire, voire à dynamiter une certaine façon de concevoir les choses. La carte peut être caractérisée non seulement comme un outil, mais également comme un outil critique. Celle-ci est en effet capable de remettre en cause des interprétations, sur le territoire ou sur la communauté qui y vit par exemple, considérées comme évidentes. Sa capacité à montrer les choses « autrement » devient alors sa force ainsi que son rôle fondamental.

Capable de dessiner le monde, la carte voit alors ses pouvoirs se déployer au-delà de la simple mesure et description du territoire. Ses caractéristiques essentielles restent cependant masquées au premier regard et peuvent dérouter le lecteur. Pourtant, cette capacité à mettre en lumière une nouvelle perception du territoire suggère véritablement le caractère d'un outil enrichissant au service de la des-

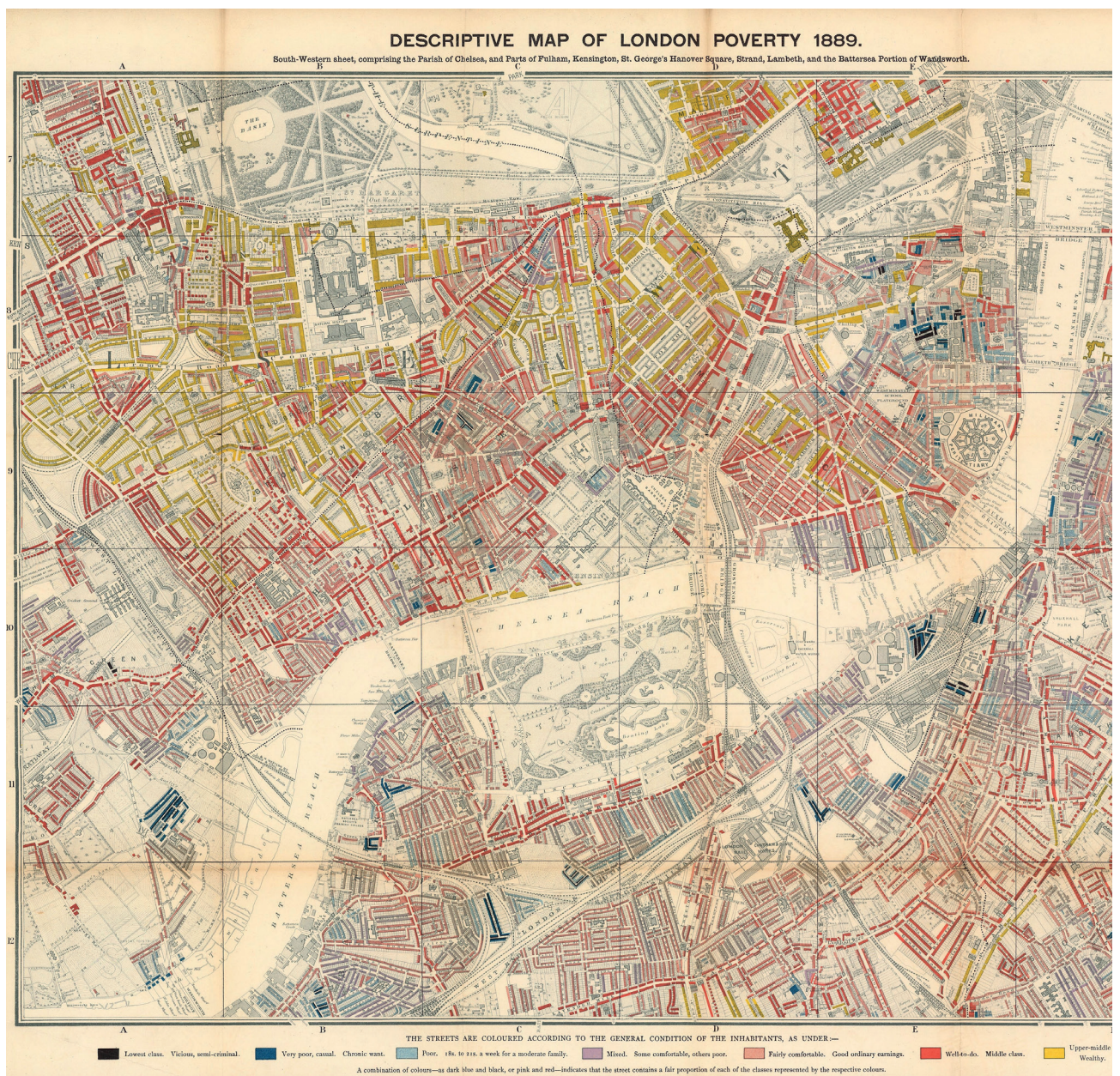
cription de la cartographie. En effet, des réalités jusqu'alors occultées sont maintenant révélées par la transcription graphique.

La carte peut alors contribuer à la naissance d'un nouveau monde.

C'est principalement au cours du 20ème siècle que la cartographie résultant d'études sera réalisée, la plupart du temps lors de phases préliminaires à la réalisation d'un projet. Dans ces cas, la cartographie devient alors un outil de production susceptible de déconstruire une vision pour en proposer une autre. Ce phénomène prend place grâce à la reformulation rendue possible par la figuration graphique.

Cet aspect libérateur explique certainement l'engouement des artistes pour les représentations cartographiques capables de retranscrire l'imagination dans un contexte spatial. C'est donc dans la sphère artistique que l'on trouve le plus souvent l'exploration des potentialités de la carte comme interprétation du monde.

«Descriptive Map of London poverty», Charles Booth, 1889



Transformer le territoire

L'attention portée au territoire dans la période moderne est essentiellement influencée par un aspect idéologique. En effet, le contexte post Première Guerre Mondiale a vu la plupart des territoires dévastés, par conséquent une toute nouvelle relation au territoire est alors née. A cet égard, il ne faudrait pas perdre de vue que le 20ème siècle symbolise un moment crucial de l'histoire urbaine.

Après les guerres, les villes se développent et se transforment à une cadence effrénée, et la projection d'extensions et de modifications du territoire devient une nécessité. C'est durant cette période que les premiers plans d'aménagement du territoire vont apparaître, soucieux de proposer un environnement plus attractif. Entre les reconstructions nécessaires et une croissance rapide de la population, le territoire doit être reconstruit et ce, rapidement.

Par conséquent, la planification s'orientera vers la *tabula rasa*, une méthode qui ignore le contexte et qui est capable de mettre en œuvre des projets efficaces mais aussi utopiques qui ne sont pas toujours concrétisés.

Cette approche idéologique naissante du territoire sera affirmée et confortée au 20ème siècle avec l'apparition des premières photographies aériennes. En effet, avec leurs vues imprenables à l'œil nu, un autre rapport au territoire à travers un nouveau regard tant intel-

lectuel que visuel marquera un tournant pour l'humanité et, en corollaire, pour la cartographie.

C'est un changement fondamental de perception et de conception qui est en train de se produire : l'œil humain appréhende désormais le territoire sous le même angle qu'il perçoit une carte, c'est-à-dire de manière aplatie.

Le propos envers le territoire change alors, il se fait le support de grandes projections, ceci d'autant plus que l'homme le domine désormais par sa posture matérielle grâce à l'avion et par conséquent par la nature même de sa perception conceptuelle du territoire.

Sans se contenter de décrire exactement le territoire, la vue aérienne a aussi la capacité de faire ressortir tout un ensemble de rapports et d'interactions entre l'homme et son environnement, construit et non construit. Sans parler de l'objectivité optimale conférée par la vue aérienne, qui permet de visualiser le territoire dans son état le plus pur, comme jamais auparavant, et qui offre une sorte de radiographie excluant toute poésie qui serait nourrie des mythes, légendes et croyances jusqu'alors utilisés.

Contrairement aux différentes intentions vues précédemment, intimement liées à l'évolution des outils mais aussi des modes de transport pour des découvertes toujours plus lointaines, ce nouveau point de vue marque un autre

tournant qui va changer la perception du monde mais aussi instaurer une nouvelle hiérarchie au profit de l'être humain. La photographie aérienne deviendra alors l'outil fondamental de visionnaires désireux de concevoir le développement de la ville moderne.

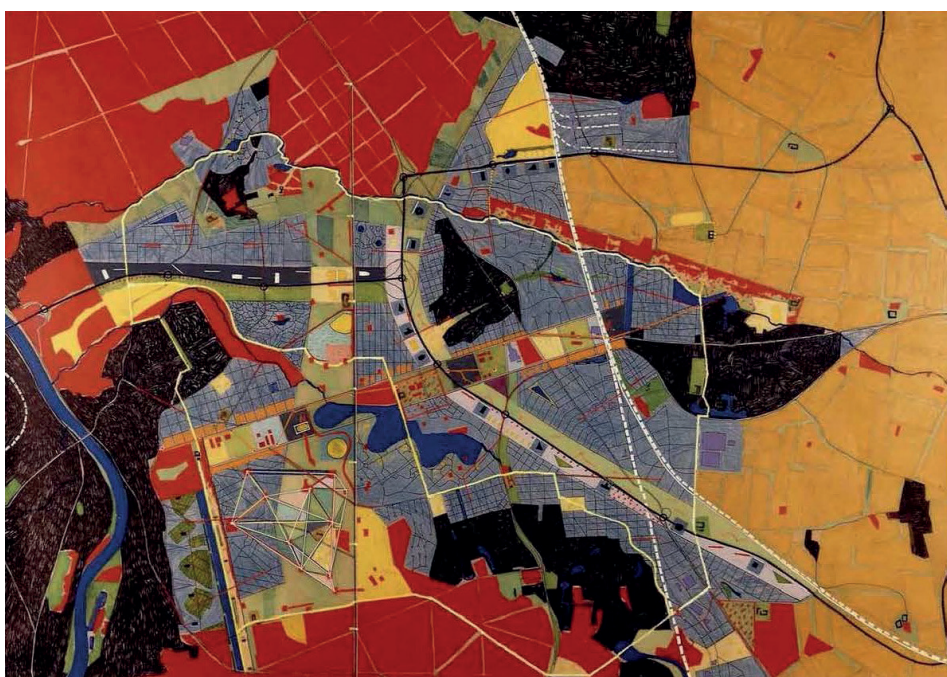
Apogée de la cartographie descriptive avec la combinaison de la photographie et de la connaissance cartographique, la carte atteint alors une précision jamais égalée auparavant.

Néanmoins, les motivations idéologiques aboutissent souvent à des projections de développements urbains,

à l'échelle du territoire, au mépris de celui-ci.

En effet, le paysage de la carte apparaît désormais comme un espace plat, aisément colonisable, dans lequel les caractéristiques du territoire sont silencieuses, voir absentes des représentations de ce type. Les philosophes Gilles Deleuze et Félix Guattari, protagonistes incontournables de l'évolution de la cartographie de descripteurs à celle de planificateurs, ont insufflé, à travers leur ouvrage « Mille Plateaux » publié en 1980, un nouveau regard sur la discipline.

En effet, l'intérêt des architectes



Ville nouvelle Melun Senart,
OMA, 1987

pour la cartographie s'est développé à travers l'exploration de la notion de territoire au cours de l'histoire, les poussant à s'intéresser par la même occasion à la géographie.

Cet intérêt est devenu déterminant précisément dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, caractérisée par le début de recherches sur la relation entre l'homme et son territoire et qui, par conséquent, a abouti à une utilisation significative de la cartographie comme outil d'imagination par les architectes et les urbanistes.

La cartographie de projet est alors devenue un outil indispensable pour appréhender la transformation du territoire, jusqu'à constituer une illusion de celui-ci, tendant à le préexister.

Ce moment peut donc être caractérisé par la naissance de deux pratiques divergentes de la cartographie : la représentation descriptive motivée par le mythe de la précision visant à reproduire le territoire le plus fidèlement possible d'un côté, de l'autre la cartographie projectuelle présentant un intérêt croissant pour l'échelle territoriale à travers une vision qui se veut meilleure mais qui a malheureusement mené à faire abstraction des caractéristiques fondamentales du territoire dans la représentation graphique, chose que nous semblons vouloir corriger peu à peu aujourd'hui.

(Re)conquérir le territoire

Alors que la connaissance du territoire a été la motivation de siècles d'exploration, entraînant une cartographie de plus en plus pointue, on assiste aujourd'hui à une précision ultime des cartes qui peut, dans certains cas, apparaître étrangement exagérée et parfois préjudiciable à leur compréhension.

D'autre part, il semble que la relation entre l'homme et le territoire dans les représentations actuelles soit avant tout liée à une prise de conscience environnementale grandissante qui nous pousse à considérer le territoire dans son ensemble et à le respecter pour le magnifier.

En effet, nous assistons à une prise de conscience généralisée de la nécessité de comprendre la nature physique et imaginaire qui forme le territoire. Dans cette intuition collective, on peut noter deux positions divergentes qui coexistent dans le domaine de la cartographie aujourd'hui. La cartographie objective : standardisée et calculée, car informatisée. Exceptionnellement précise, cette dernière paraît d'une objectivité des plus fidèles, lui permettant de se présenter comme le territoire lui-même jusqu'à faire oublier que la représentation est le résultat d'un regard orienté de l'auteur. Ceci est confirmé par la critique croissante de cette pratique, qui est empreinte d'un certain pessimisme quant à son rapport au territoire.

D'autre part, il y a une cartographie

alternative, artistique, sensible, poétique et donc plus subjective. Cette posture relève plutôt du domaine artistique, apportant un nouveau souffle à la discipline par des innovations créatives en vue d'offrir une alternative à la première pratique plus traditionnelle et qui devient de moins en moins audible.

Il est cependant important de noter que l'hypothèse formulée ici sur la pratique découle d'une vision de la cartographie par des architectes, la carte étant désormais un outil incontournable dans la phase de projet de la profession.

A cet égard, certains exemples suggèrent une tendance à l'esthétisation de la carte qui vise à obtenir une représentation séduisante grâce à l'utilisation de la technologie disponible, mais qui a des incidences sur la compréhension du territoire. Il est possible de dégager une certaine disposition à apporter un point de vue métabolique sur l'ensemble du territoire sans qu'il soit le sujet principal de la représentation.

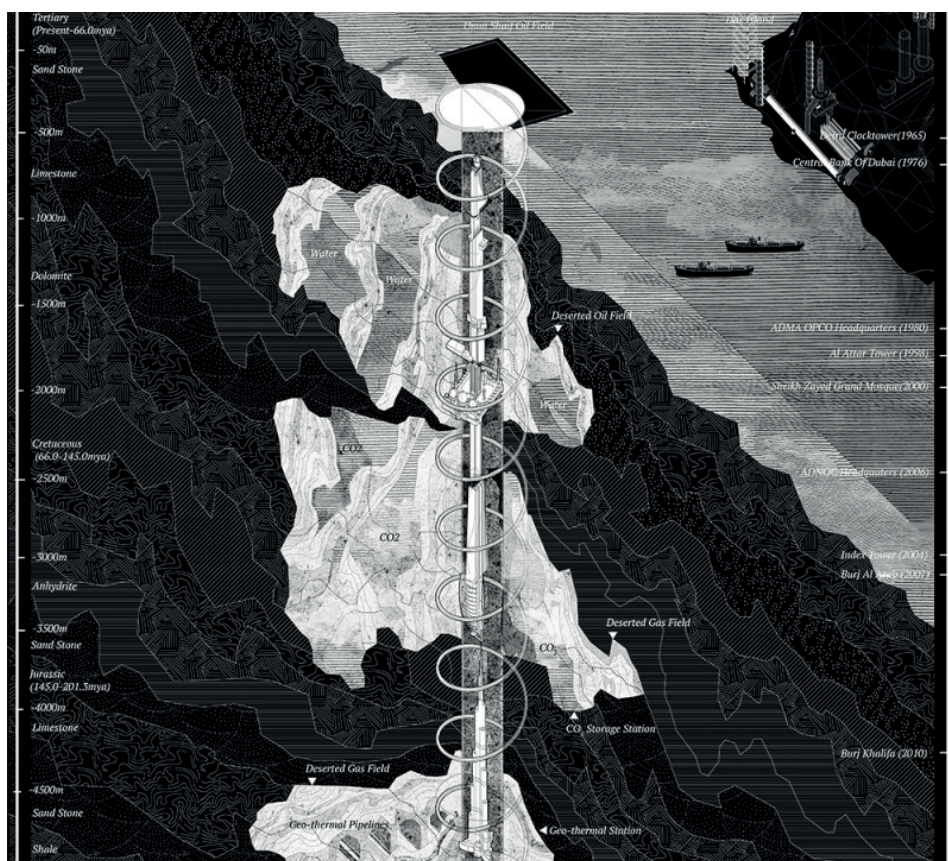
En effet, après une longue période d'abstraction du territoire par la pratique de la *tabula rasa*, la carte devient alors un outil de description d'un écosystème directement lié à la notion que le territoire doit être dépeint différemment compte tenu de la conjoncture actuelle qui pointe vers l'urgence climatique. Cette nouvelle conception

du territoire voit celui-ci comme le témoin de diverses stratifications au fil de l'histoire, dont la connaissance est cruciale avant toute intervention.

Ainsi, les motivations de ce que l'on pourrait qualifier de reconquête territoriale proviennent directement des préoccupations environnementales et écologiques de la société. De plus, la tendance graphique actuelle propose

le projet d'une description d'un monde contextualisé, diversifié et enrichi par les relations : un milieu. Il s'agit donc d'un espace pensé à partir de son épaisseur temporelle : un palimpseste.

Cette conception est étroitement liée aux évolutions scientifiques de ces dernières années qui ont fait émerger de nouvelles théories notamment l'écologie, qui ont eu des incidences



«After Oil : «Das Island, Das Crude»», Rania Ghosn, 2016

«Critical zones», Terra Forma, 2019



significatives sur la cartographie.

La relation entre l'homme et son territoire apparaît donc au cœur des préoccupations actuelles et alimente donc les intentions cartographiques.

La place de la cartographie aujourd'hui, qui se révèle déterminante, est peut-être le résultat du capital visuel et de la quantité croissante de références qui risquent de faire basculer la carte du côté de l'objet esthétique aussi bien que dans une sorte de mutisme graphique.

Conclusion

sur les représentations et leurs intentions

En conclusion, le recueil commenté de cartographie propose une synthèse interprétative de l'évolution que la représentation du territoire a connue au cours de l'histoire, de la description au projet. Ceci, tout en suggérant qu'aujourd'hui, la relation entre le territoire et sa représentation rencontre une certaine insuffisance voire faiblesse requérant une modification des pratiques actuelles.

Il est intéressant de noter que la collection de représentations suisses des précédentes pages, ainsi que les différentes intentions de la discipline cartographique par rapport au territoire, nous amènent à penser que la relation entre le territoire et sa représentation se trouve de nos jours dans une période critique qui soulève différentes questions quant à la tournure de son évolution. Néanmoins, il est encore possible, comme démontré au cours des pages précédentes, de faire la démonstration que la carte a la capacité de fournir des informations sur le territoire et son habitabilité.

Les représentations abordent des thématiques différentes qui concernent directement les rapports entre l'homme et le territoire. On peut donc extraire de ces représentations, comme cela a été le cas au travers du travail de redessin des cartographies recueillies, des informations figuratives permettant de comprendre les phénomènes spatiaux et territoriaux

représentés, tels que les exemples suivants :

L'implantation du bâti, l'environnement, le paysage, la condition urbaine, la relation entre la ville et son environnement, l'accessibilité, les grands réseaux de transport ... et dont les textes situés en regard de chaque carte permettent d'identifier l'élément graphique susceptible de fournir des données sur l'habitabilité du territoire.

En effet, et comme l'expriment les thématiques énumérés ci-dessus, les cartes recueillies fournissent des informations sur certaines caractéristiques territoriales qui peuvent être utilisées comme réponse à des problématiques plus vastes, et dont les questions suivantes peuvent être des exemples :

Comment le bâti s'implante-t-il dans le territoire ?

Comment se déplace-t-on sur ce territoire ?

Quels sont les éléments caractéristiques du territoire ? Quelles sont ses spécificités ? Ses objets emblématiques ?

Afin de poursuivre l'exploration du territoire de la métropole Alpino-Lémanique à travers sa représentation, une seconde collection sera élaborée : celle d'un recueil d'iconographie de l'habitabilité territoriale en Suisse.

Celui-ci s'intéresse aux dimensions imaginaires du territoire en tant que sujet qui, comme expliqué en introduction, permet de se focaliser sur les dimensions imaginaires qui nourrissent la définition du territoire.

En effet, cette conviction de la nécessité d'une analyse iconographique pour appréhender l'ensemble du territoire provient directement de l'ouvrage «Le Territoire comme Palimpseste», André Corboz (2001), dans lequel ce dernier affirme la « nécessité d'un rapport collectif vécu entre une surface topographique et la population établie dans ses plis permet de conclure qu'il n'y a pas de territoire sans imaginaire du territoire »¹. L'ajout de cette deuxième collection permet alors de nourrir nos découvertes réalisées jusque-là sur l'habitabilité territoriale à travers le travail cartographique commenté dans le premier recueil. Pour finalement extraire des informations complémentaires à l'étude cartographique sur la manière d'habiter le territoire suisse.

Précieux à la compréhension du territoire dans son entier, l'imaginaire collectif fait en effet partie de la définition même du terme « territoire », et est donc naturellement intégré à l'analyse territoriale que constitue cet énoncé intitulé Atlas.

Afin de parvenir à l'extraction d'informations sur l'habitabilité du territoire dans la collection de documents, le

le recueil d'iconographie sera classé selon quatre problématiques présentées dans l'introduction suivante et à même de compléter les informations extraites du premier recueil.

¹Corboz, André. (2001). Le territoire comme palimpseste et autres essais (Collection tranches de villes). Besançon: Les Éditions de l'Imprimeur.

Recueil d'iconographie
sur l'habitabilité territoriale Suisse

Avant-propos

sur l'habitabilité territoriale Suisse et son iconographie

Le recueil iconographique est conçu de manière à engager un véritable dialogue avec le recueil cartographique.

En effet, les interrogations sur le territoire et la façon dont on habite ce dernier vont continuer à être explorées, mais cette fois-ci à travers d'autres outils de description et de représentation du territoire. Nous retrouvons donc ici, dans l'agencement de la réflexion sur la compréhension globale du territoire Alpino-Lémanique, la conception du « territoire comme palimpseste »¹ énoncé dans le livre «Le Territoire comme Palimpseste», André Corboz (2001), tel que stipulé dans l'introduction de l'Atlas. De fait, l'aspect imaginaire participe grandement à la compréhension du territoire, l'ajout d'un ensemble d'iconographies au recueil cartographique apparaît alors comme une évidence. Cette collection cherchera à questionner la notion même de territoire et de son habitabilité. Il est donc utile d'expliquer ce que l'on entend par habitabilité territoriale.

Effectivement, cette dernière est définie par la question suivante :
« Comment habite-t-on le territoire? »

L'habitabilité peut donc être abordée à travers des questions visant à s'interroger sur l'environnement dans lequel nous vivons, que ce soit en matière de mobilité ou d'énergie, pour en extraire des informations. L'habitabilité est



donc directement liée aux perspectives de subsistance de la société sur le territoire en question. Les domaines cruciaux pour la survie de l'homme sur un territoire au 21ème siècle ont été choisis comme suit : l'environnement, la vie sociale, la production de richesses et les transports. Ces aspects, tous liés à l'échelle territoriale, seront explorés à travers quatre interrogations permettant d'isoler les clés de lecture de la (des) façon(s) de vivre dans la métropole Alpino-Lémanique.

* Le recueil d'iconographie a été constitué à partir d'une recherche de documents soigneusement choisis selon les critères suivants: ayant pour sujet la métropole Alpino-Lémanique, n'ayant aucune restriction temporelle, et fournissant des informations sur la façon d'habiter le territoire. Afin de pouvoir réaliser la collection, les archives suivantes ont été consultées : la Bibliothèque Nationale Suisse, le site internet «Notre Histoire», le Dictionnaire Historique de la Suisse, la Bibliothèque de Genève et le Centre d'Iconographie à Genève.



«Schwyz», Shane Lavalette, *Projet Etrangement Familier*, 2016

En effet, les documents présents dans la collection à suivre sont classés selon quatre thématiques, dont chacune vise à questionner le territoire afin d'en appréhender ses différentes facettes. Les interrogations qui ont déjà été soulevées par les découvertes consécutives à l'analyse cartographique, sont ici reformulées comme problématiques à l'échelle de la métropole :

(1) Dans quel environnement vivons-nous ? Quel cadre de vie s'offre

à nous ?

(2) Quels sont les activités de divertissements et de loisirs ? Quelle vie sociale s'offre à nous ?

(3) Comment subvenons-nous à nos besoins ? Comment produisons-nous des richesses ?

(4) Comment nous déplaçons-nous ? Quels sont les moyens de transport à notre disposition ?

¹concept tiré de l'ouvrage suivant: Corboz, André. (2001). *Le territoire comme palimpseste et autres essais* (Collection tranches de villes). Besançon: Les Éditions de l'Imprimeur.

Le choix des images retenues pour éclairer ces différents aspects du territoire n'a pas été sélectif en regard de l'histoire, elles sont donc classées selon un fil conducteur chronologique permettant d'avoir une vision évolutive de leur aspect.

Comme le révèlent clairement les collections, il existe une abondante documentation consacrée à la représentation de l'environnement dans lequel on vit, et ceci de fait que l'on habite dans une région dont le grand paysage est très caractéristique du territoire.

Par conséquent, la forte présence de la nature comme toile de fond des représentations du divertissement n'est en aucun cas une surprise. En effet, l'étendue du lac, sa campagne environnante ainsi que la proximité des montagnes offrent une palette d'activités facilement orientées vers le sport, le plein air ainsi que les traditions liées aux lieux.

Il est évident que ces aspects paysagers et de loisirs constituent une ressource importante en termes économiques. Région touristique, la Suisse est connue pour ses paysages et ses multiples activités de loisirs.

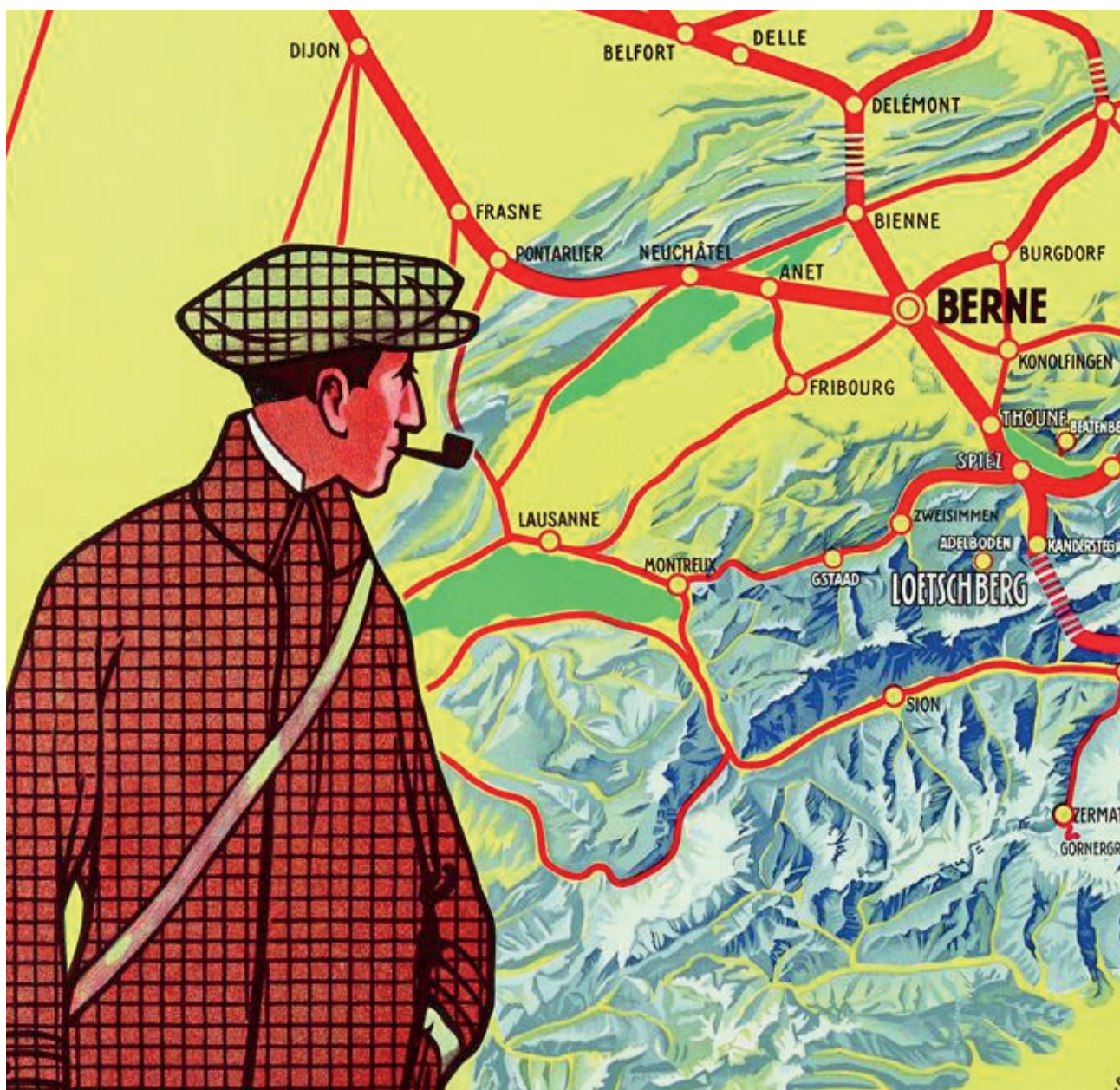
Pourtant, et comme le montre l'iconographie de la richesse, l'aspect productif du territoire est très peu présent. Comme c'est le cas d'ailleurs dans la représentation cartographique, ce dernier est presque ab-

sent de toute forme de représentation territoriale. Les éléments caractéristiques, et représentés, de l'économie et de l'industrie suisses sont en fait des icônes : Le CERN, les banques, les grandes maisons horlogères, les beaux hôtels... Il semble donc que la productivité du territoire qui participe à l'enrichissement des habitants n'apparaisse pas, ou du moins pas dans sa forme contemporaine, dans les représentations du territoire, passées comme actuelles.

Par contre, l'iconographie sur les moyens de transport fournit elle, une information intéressante en complément à la lecture cartographique, surtout au cours de l'histoire. En effet, l'illustration des transports publics, surtout de manière publicitaire, suggère une certaine efficacité de ces derniers. Cela permet alors de saisir le caractère métropolitain du territoire, qui n'était pas très prononcé dans l'analyse cartographique.

En conclusion, la collection d'iconographie permet d'obtenir différents types de renseignements sur l'habitabilité territoriale de façon à alimenter ou confirmer une certaine compréhension du lieu.

Poster de 1920, servant de publicité pour la ligne de train Berne-Lötschberg-Simplon ouverte en 1913



Dans quel environnement vivons-nous ?
Quel est le cadre de vie ?



1495-97

«La plus vieille carte de Suisse»
Auteur inconnu

montagne
eau



1590

«Vero disegno del Lago di Geneva con i Luoghi chel circondano»
Luca Bertelli

montagne
eau



1595

«Carte de la Suisse»
Auteur inconnu

montagne
eau



1700

«Carte de la Suisse»
Auteur inconnu

montagne
eau



1780-1790

« Le hameau de Clarens du Lac »
Louis Joyeux et François Georges Wexelberg

campagne
montagne



1796

«Vue de Genève»
Johann Jakob Biedermann

campagne
montagne
eau



1800

« Ferney et le Jura »
Jean-François Albanis Beaumont

campagne
montagne



1800

« Genève, le Léman et les Alpes »
Jean-François Albanis Beaumont

montagne
eau



1715

«Carte de Suisse»
Johann Scheuchzer

montagne
eau



1730

Carte du Lac de Genève
Auteur inconnu

montagne
eau



1780-1788

«Vue de Vevey et du Lac de
Genève »
Jean Jacques François Le
Barbier

montagne
eau



1780-1788

«Vue de la ville et du Lac de
Genève prise en Savoye»
Claude Louis Chatelet

montagne
eau



1800

« Morges et le Léman »
Jean François Albanis Beau-
mont

eau
montagne



1800

« Vevey et les Alpes »
Jean-François Albanis Beau-
mont

campagne
montagne
eau



1800

« Martigny »
Jean-François Albanis Beau-
mont

campagne
montagne



1800

« Lausanne, le Léman et les
Alpes »
Jean-François Albanis Beau-
mont

campagne
montagne
eau

Dans quel environnement vivons-nous ?
Quel est le cadre de vie ?



1802-1805

«Lake Geneva and Mont-Blanc»
Joseph Mallord William Turner

eau
montagne



Sans date

« Montreux mit Brücke und Wasserfall »
Joseph Emmanuel Curty

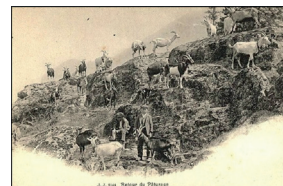
eau
montagne
campagne



1811

« Vue de l'extrémité du Lac de Genève et de l'entrée du Rhône près du Bouveret »
Gabriel Ludwig Lory

eau
montagne
campagne



1819

«Retour du Pâturage»
Auteur inconnu

campagne
montagne



1827

«Les bains depuis la Route de Sierre»
Henri Charles Muller

campagne
montagne



1829

«Visp»
Maximilien De Meuron

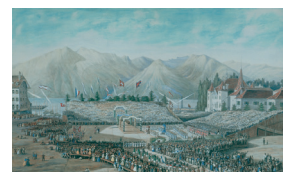
montagne
eau



1831

«Genève - La Rade»
Auteur inconnu

urbain
montagne
eau



1833

« Vue générale de la Fête des Vignerons en 1833 »
Anonyme

urbain
montagne



1820

« Montreux »
Johann Jakob Wetzel

montagne
eau



1820

« Clarens on the Lake of
Geneva »
James Pattison Cockburn

eau
montagne
campagne



Sans date

«Le cabinet d'étude
d'Alexandre Vinet à Lau-
sanne »
Dessiné par Herminie Cha-
vannes

urbain



1823

«Alp beim Brünig»
Auteur inconnu

montagne
campagne



1836

« The Pays de Vaud from
above Lausanne »
William Henry Bartlett

campagne
montagne
eau



1836

«Glacier de Rhône»
Hans Felix Leuthold

campagne
montagne
eau



1841

« Lake Geneva with the Dent
d'Oche from above Lausanne
»
Joseph Mallord William Turner

campagne
montagne
eau



1846

«The Dent d'Oche range
on the South Side of Lac
Leman, view from Vevey
Switzerland»
John Ruskin

montagne
eau

Dans quel environnement vivons-nous ?
Quel est le cadre de vie ?



1856

« Vue de Clarens et de l'ex-
trémité orientale du Lac de
Genève »
Gabriel Lory

campagne
montagne
eau



1860

«Vue du Grand Hôtel des
Bains d'Evian»
Auteur inconnu

montagne
eau



1865

«Vue de Thonon prise des
environs de Ripaille»
Henry-John Terry

campagne
montagne
eau



1872

«Les Marécottes»
Auteur inconnu

campagne
montagne



1894

«Crans-Montana sur Sierre»
Auteur inconnu

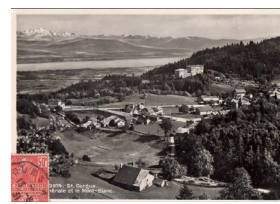
campagne
montagne



1898

«Nyon - Vue Générale»
J.J.

urbain
eau



1901

«Saint-Cergue, Vue Géné-
rale et le Mont-Bland»
Auteur inconnu, 1901

campagne
eau
montagne



1904

«Le Léman vu de Chexbres»
Ferdinand Hodler, 1904

campagne
eau
montagne



1874

«Château de Chillon»
Gustave Courbet

montagne
eau



1887

« Vevey du Mont-Pélerin »
Alfred Chavannes

campagne
montagne
eau



Sans date

« Lac Léman avec Château
de Chillon et Dents du Midi »
Alfred Chavannes

campagne
montagne
eau



1890

«Rue de la gare, Aigle»
J.Jacottet

urbain
montagne



1905

«Le Reposoir»
Maurice Zimmerman, 1905

campagne
eau
montagne



1906

«Vue de la promenade
Montbenon»
Edition Burgy, Lith., 1906

urbain
eau
montagne



1906

«Genève»
Christophe Tassin, 1638

campagne
urbain
eau



1906

«Le Léman et les Alpes Sa-
voyardes»
Ferdinand Hodler, 1906

campagne
eau
montagne

Dans quel environnement vivons-nous ?
Quel est le cadre de vie ?



1908

«Les alpages de Verbier»
Auteur inconnu

campagne
montagne



1908

«Nyon»
Auteur inconnu

urbain
eau
montagne



1909

«Lausanne Ouchy Plage»
Auteur inconnu

eau



1911

«Glacier du Trient»
Eduard Spelterini

montagne



1915

« Genève, Rue de Candolle
numéro 18 »
Croix Rouge Genève,
Hélène Hantz

eau
urbain



1917

«Le Grammont après la
pluie»
Ferdinand Hodler

eau
montagne



1918

Carte postale «Village
Suisse»
Auteur inconnu

campagne



1920-1930

«Dépliant Lausanne Ouchy
Plage»

eau



1913

«Ouchy - Le Quai»
Editeur S. Gonand

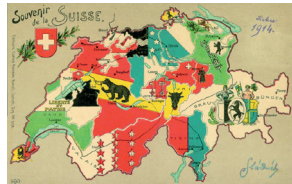
eau
montagne



1913

«Genève»
Eduard Spelterini

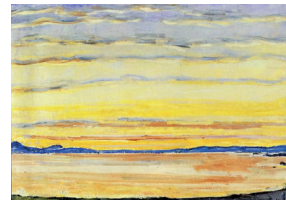
urbain
eau



1914

«Souvenir de Suisse»
Auteur inconnu

urbain



1914

«Le Léman au coucher du
soleil »
Ferdinand Hodler

eau
montagne



1924

«Vignes du Lac Léman»
Johann Emil Muller

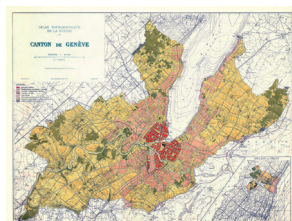
vignes
eau
montagne



1934

« Capite de Champmarais »
Philippe Chappuis

vignes
montagne



1936

«Canton de Genève»
Maurice Braillard

urbain
eau
campagne



1937

« Palais des Nations »
Albin Salamin

urbain

Dans quel environnement vivons-nous ?
Quel est le cadre de vie ?



1939

«Vignoble de Champmarais
et Ardon »
Philippe Chappuis

vignes
montagne
campagne



1943

«Vendanges à Saint-Blaise »
F. Perret

vignes
eau
campagne



1950-51

«Des hommes dégagent
un arbre arraché par une
avalanche à Saint-Niklaus,
Valais»
Theo Frey

montagne



1951

«Coulée d'avalanche entre
Steinhaus et Muhlebach»
Theo Frey

montagne



1973

« La Désalpe »
Photo Frido

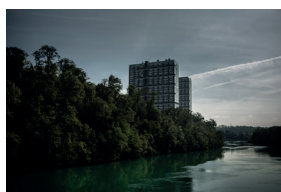
campagne
montagne



1996

« Arène de l'amphithéâtre
de Nyon au moment de sa
découverte »
Photo Wikipédia

urbain



2001

«Le Lignon»
Nils Ackermann

urbain
eau



2005

« Jet d'eau »
Photo Wikipédia

urbain
eau



1958

« Genève, quai du Rhône »
Auteur inconnu

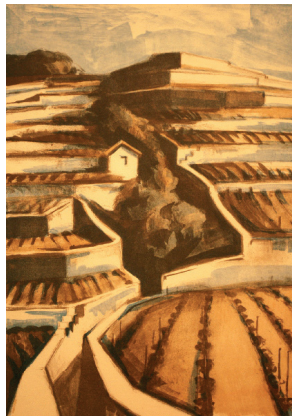
eau
urbain



1962

Carte Postale Col du Grimsel,
Postée en aout 1962

eau
montagne



Sans date

« Vignes à Glérolles en
automne »
Steven-Paul Robert

vignes
montagne



1971

« Danger, Bains interdits »
Christian Murat

eau



2006

« Lavaux en hiver »
Matthieu Valentin

vignes
eau
montagne



2007

« Switzerland G6 Summit »
Martial Trezzini

urbain



2007

« Horizons lémaniques »
Li Young Demol Park

montagne



2011

« Ogres d'automne à Lavaux »
Jean-Pierre Magnin

vignes
eau
montagne

Dans quel environnement vivons-nous ?
Quel est le cadre de vie ?



2011

« Chenaux »
Jean-Pierre Magnin

campagne
eau
montagne



2011

« Hauts de Lutry »
Jean-Pierre Magnin

campagne
eau
montagne



2012

« En Curtinaux Lutry »
Jean-Pierre Magnin

eau
montagne



2012

Rolex Learning Center, EPFL
Photo Wikipédia

urbain



2016

« Schwyz »
Projet Etrangement Familier
Shane Lavalette

campagne
eau
montagne



2016

« Chalet d'alpage au Mont de
Grange »
Catherine Herbo

campagne
montagne



2016

« Uetilberg »
Projet Etrangement Familier
Simon Roberts

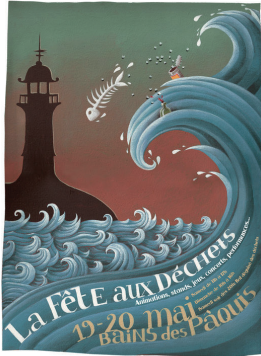
montagne
eau



2016

« Uetilberg »
Projet Etrangement Familier
Simon Roberts

montagne



2012

«La Fête aux déchets»
Sylvie Wibaut

urbain
eau



2014

«Chablais et Dents de
Morcles»
Robert Baeriswyl

vignes
eau
montagne



2016

«Projet Etrangement
Familier»
Zhang Xiao Rheinfelden

urbain



2016

«Monte Tammaro»
Projet Etrangement Familier
Simon Roberts

montagne



2016

«Uetilberg»
Projet Etrangement Familier
Simon Roberts

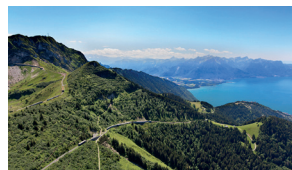
eau
montagne
urbain



2016

«Schaffhausen»
Projet Etrangement Familier
Zhang Xiao Rheinfelden

eau



2017

« Rocher de Naye »
Photo du site Golden Pass

montagne
eau



2017

«Projet Etrangement Fami-
lier»
Musée de l'Elysée

montagne
eau

Dans quel environnement vivons-nous ?
Quel est le cadre de vie ?



2017

«Tour d'Ivoire» à Montreux
Maria Martins

urbain
montagne



2017

« Place des Nations à
Genève au cœur du quartier
International »
Keystone

urbain



2017

« Vignobles du Lavaux »
Patrimoine mondiale de
l'UNESCO, Fabrice Coffrini

vignes
eau
montagne



2018

« Figure du Grand Genève »
Plan d'agglomération,
document du Grand Genève

urbain



2019

«Autoroute A9 »
Martin Ruetschi

vignes
eau
montagne

Dans quel environnement vivons-nous ? Quel est le cadre de vie ?

Comme le montre la collection d'iconographie des pages précédentes, les documents récoltés pour documenter le type de milieu présentent un nombre important de représentations du milieu naturel qui caractérise le territoire et que l'on peut appeler le Grand Paysage.

En effet, les montagnes sont les éléments les plus représentés dans l'iconographie liée au cadre de vie ainsi que l'eau. L'importante topographie de la Suisse se traduit effectivement par une présence presque systématique, quasi omniprésente des montagnes dans les figurations. On comprend alors que les paysages, les panoramas de montagnes et du lac, constituent l'essentiel des représentations suisses. Cela n'est guère étonnant, sachant que ces éléments sont aujourd'hui de véritables icônes appartenant à la Suisse.

Autre aspect du territoire fortement présent est la campagne. Cette dimension plus rurale suggère un mode de vie peu urbain ou du moins éloigné des cœurs denses pour une vie plus nature. Les documents témoignent non seulement d'un paysage vert riche, telle une sorte d'idylle bucolique, mais on y perçoit un certain nombre de pratiques qui sous-entendent une véritable répercussion de l'environnement sur le mode de vie de la société en question dans ce territoire. L'urbain se retrouve en effet moins sou-

vent représenté, par conséquent son absence contribue à la création d'une vision plus pittoresque de l'environnement bâti en Suisse.

Par contre, parmi les représentations campagnardes, on trouve une forte concentration de documents relatifs à la viticulture. Véritable tradition du territoire Alpino-Lémanique, la vigne n'est pas seulement une pratique sociale qui rassemble les communautés à travers diverses pratiques traditionnelles, elle a aussi façonné ce territoire et l'a donc rendu si particulier. Elle devient alors un réel outil de création d'une identité paysagère pour la métropole, tout en contribuant à sa renommée internationale.

montagne

eau

campagne

urbain

vignes

Quels sont les activités de divertissements et de loisirs ? Quelle vie sociale s'offre à nous ?



1826

«Le Musée Rath»
Jean Dubois

culture
espace public



1833

« Vue générale de la Fête
des Vignerons en 1833 »
Anonyme

culture
espace public
tradition
communauté



1860

«Vue du Grand Hôtel des
Bains d'Evian»
Auteur inconnu, 1860

espace public
communauté



1890

«Rue de la gare, Aigle»
J. Jacottet, 1890

espace public
communauté



1915

«Exercices matinaux»
Charnaux frères & co, 1915

sport
communauté
espace public



1915

«La toilette du matin»
Charnaux frères & co, 1915

sport
communauté
espace public



1920-1930

«Dépliant Lausanne Ouchy
Plage»
1920-1930

espace public
communauté



1920-1930

«Dépliant Lausanne Ouchy
Plage»
1920-1930

sport
espace public
communauté



1904

«Combat de vaches dans la montagne»
Julien frères, 1904

culture
traditions
communauté



1906

«Vue de la promenade Montbenon»
Edition Burgy, Lith., 1906

espace public
communauté



1907

«Lausanne Ouchy Plage»
Auteur inconnu, 1907

sport
espace public



1909

«Lausanne Ouchy Plage»
Auteur inconnu, 1909

espace public
sport
communauté



1925

«Un saut en croix»
Journal Suisse-Allemand, 1925

sport
espace public



1927

« Lucien et Emma Ducret dans les vignes »
Inconnu, 1927

traditions
communauté
culture



1930

«Tous les costumes de bain et accessoires chez Bonnard Lausanne»
Johann Emil Muller, 1930

sport
espace public
communauté

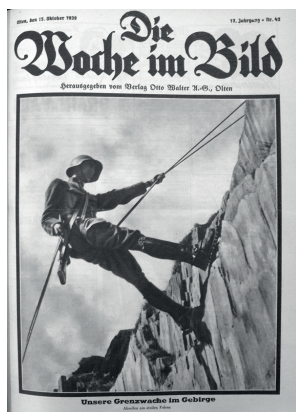


1931

« Vendanges à Champmairais »
Philippe Chappuis, 1931

traditions
espace public
culture
communauté

Quels sont les activités de divertissements et de loisirs ?
Quelle vie sociale s'offre à nous ?



1939

«Nos gardes-frontières dans les montagnes»
Journal Olten, 1939

sport
espace public



1943

«Vendanges à Saint-Blaise»
F. Perret, 1943

traditions
culture
communauté



1945

«Agricultrice de montagne nettoyant un paturage sur Riederalp, Valais»
Theo Frey, 1945

communauté



1950-51

«Des hommes dégagent un arbre arraché par une avalanche à Saint-Niklaus, Valais»
Theo Frey, 1950-51

communauté



2001

« Désalpe »
Brent-sur-Montreux,
René Briol, 2001

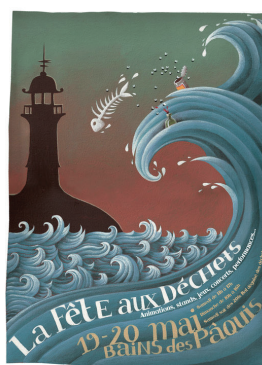
culture
traditions
communauté



2006

« Chaplin's world »
Photo Wikipédia, 2006

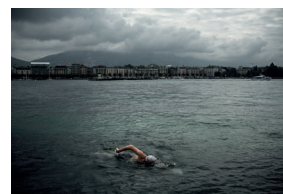
culture



2012

«La Fête aux déchets»
Sylvie Wibaut, 2012

communauté



2013

«De bleu!»
Niels Ackermann, 2013

sport
espace public



1971

«Danger, Bains interdits»
Christian Murat, 1971

espace public
sport



1973

« La Désalpe »
Photo Frido, 1973

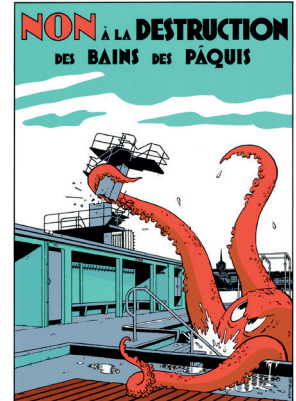
culture
traditions
communauté



1977

« Le Prieuré montée à l'al-
page »
Yannik Plomn, 1977

culture
traditions
communauté



1988

«Non à la destruction des
Bains des Pâquis»
Exem, 1988

espace public
communauté



2013

« Château de Chillon au 1er
août »
One FM, 2013

culture
traditions



2013

«De bleu!»
Niels Ackermann, 2013

sport
espace public

Genève, sa gueule

Le portrait d'une ville attachée à sa diversité



2014

«Genève, sa gueule»
Ville de Genève, 2014

communauté



2015

« Fête de Genève »
Pierre Albouy, 2015

culture
traditions
communauté
espace public

Quels sont les activités de divertissements et de loisirs ?
Quelle vie sociale s'offre à nous ?



2016

«Projet Etrangement Familier»

Zhang Xiao Rheinfelden, 2016

espace public
communauté
sport



2016

« Montreux et sa vue sur le Léman »

Keystone, 2016

culture
traditions
espace public



2016

«Schwyz»
Projet Etrangement Familier
Shane Lavalette, 2016

communauté



2016

«Maria, Julien, Eniola, Anaïs»

Projet Etrangement Familier
Alinka Echeverria, 2016

communauté
espace public

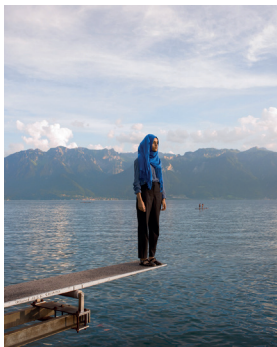


1967 - maintenant

« Montreux Jazz Festival »

Logo du Festival, 1967 - 2019

culture
traditions
communauté



2016

«Aala, Saint-Saphorin»
Projet Etrangement Familier
Alinka Echeverria, 2016

communauté



CICR

2019

«CICR»
Logo officiel Croix Rouge,
2019

communauté



2019

« Fête des vigneron »
Photo officielle, Vevey, 2019

culture
traditions
communauté



1976 - maintenant

« Paléo Festival Nyon »
Photo du site officiel, 1976
- 2019

culture
traditions
communauté

Quels sont les activités de divertissements et de loisirs ? Quelle vie sociale s'offre à nous ?

La collection d'iconographie réunie sous le thème de la vie sociale permet de comprendre que les activités sociales en Suisse sont fortement liées à la pratique de divertissements ou activités en groupe. En effet, certaines d'entre elles sont des événements traditionnels pratiqués en communauté. La forte présence de l'espace public n'est donc pas étonnante, sachant que la pratique d'activités de groupe nécessite un support spatial. Il demeure cependant intéressant de noter que, compte tenu des documents recueillis, les espaces publics, souvent représentés, semblent plutôt aptes à satisfaire les besoins de la communauté ou simplement à permettre aux représentations de communauté d'exister.

Un autre domaine de divertissement, moins lié aux pratiques sociales, est celui de la culture. En effet, un grand nombre de représentations visent à montrer des bâtiments spécifiques liés au domaine de la culture.

L'aspect traditionnel est tout de même présent, surtout à travers des pratiques sociales documentées telles que la Fête Nationale ou alors les vendanges. Ces derniers sont en effet des événements sociaux qui présentent un grand intérêt pour la société et qui se perpétuent alors dans le temps sous le nom de traditions.

Finalement, et peut-être étonnamment, le sport apparaît comme le

divertissement le moins représenté dans la collection d'iconographie réalisée. On pourrait penser qu'étant donné la quantité de documents sur l'environnement et ses montagnes et lacs, cela pourrait mener à une forte représentation des activités qui y sont pratiquées alors que celles-ci sont moindres. Même s'il est certain que le sport est facilement accessible en raison du contexte paysager particulier dans lequel la métropole lémanique est située, les montagnes et le lac environnants représentant évidemment des ressources faciles en matière de loisirs.

communauté

espace public

culture

traditions

sport

Comment subvenons-nous à nos besoins ?
Comment produisons-nous des richesses ?



1796

«Vue de Genève»
Johann Jakob Biedermann,
1796

production agricole



1800

« Martigny »
Jean-François Albanis Beaumont, 1800

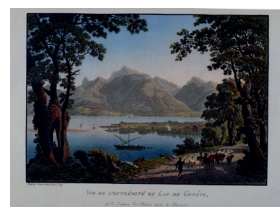
production agricole



1800

« Genève, le Léman et les
Alpes »
Jean-François Albanis Beaumont, 1800

production agricole
tourisme



1811

« Vue de l'extrémité du Lac
de Genève et de l'entrée du
Rhône près du Bouveret »
Gabriel Ludwig Lory, 1811

production agricole



1856

« Vue de Clarens et de l'ex-
trémité orientale du Lac de
Genève »
Gabriel Lory, 1856

production agricole



1860

« Vue du Grand Hôtel des
Bains d'Evian »
Auteur inconnu, 1860

tourisme
entreprise



1878

« Genève, Rue Necker Ecole
d'horlogerie »
Auteur inconnu, 1878

entreprise



1879

« Genève, Rue Necker Ecole
d'horlogerie »
Auteur inconnu, 1879

entreprise
industrie



1819

«Retour du Pâturage»
Auteur inconnu, 1819

production agricole



1820

« Clarens on the Lake of Geneva »
James Pattison Cockburn,
1820

production agricole



1833

« Vue générale de la Fête des Vignerons en 1833 »
Anonyme, 1833

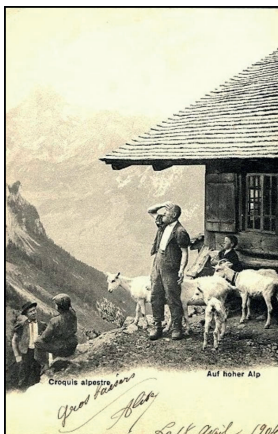
événements
tourisme



1848

« Genève, Place Bel-Air, Maison des Trois Rois, Siège de la Banque de Genève »
Auteur inconnu, 1848

entreprise



1904

«Auf hoher Alp»
Auteur inconnu, 1904

production agricole



1905

«Chemin de Fer Aigle-Leysin»,
Service Été 1905

tourisme
entreprise



1908

«Les alpages de Verbier»
Auteur inconnu, 1890

production agricole



1916

«Jeune paysan»
Auteur inconnu, 1916

production agricole

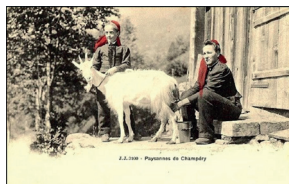
Comment subvenons-nous à nos besoins ? Comment produisons-nous des richesses ?



1918

«Paysannes de Champéry»
Julien Frères, 1918

production agricole



1918

«Paysannes de Champéry»
Julien Frères, 1918

production agricole



1924

«Vignes du Lac Léman»
Johann Emil Muller, 1924

production agricole
tourisme



1925

«Un saut en croix»
Journal Suisse-Allemand,
1925

tourisme



1934

« Capite de Champmarais »
Philippe Chappuis, 1934

production agricole



1936

« Usine d'horlogerie »
Mireille Diggelmann-Golay,
1936

entreprise
industrie



1939

«Vignoble de Champmarais
et Ardon »
Philippe Chappuis, 1939

production agricole



1943

« Vendanges à Saint-Blaise »
F. Perret, 1943

production agricole



1926

«Paysannes»
Auteur inconnu, 1926

production agricole



1927

« Lucien et Emma Ducret
dans les vignes »
Inconnu, 1927

production agricole



1945

«Agricultrice de montagne
nettoyant un paturage sur
Riederalp, Valais»
Theo Frey, 1945

production agricole



1930

«Tous les costumes de bain
et accessoires chez Bonnard
Lausanne»
Johann Emil Muller, 1930

entreprise



1966

« Genève, le Bon Génie, Rue
du Marché »
Claude Fradel, 1966

entreprises
tourisme



1972

«Inauguration du Grand
Hôtel»
Louis Bezencenet, 1972

tourisme
entreprise



Sans date

« Vignes à Glérolles en
automne »
Steven-Paul Robert, sans
date

production agricole
tourisme



2005

« Jet d'eau »
Photo Wikipédia, 2005

tourisme

Comment subvenons-nous à nos besoins ? Comment produisons-nous des richesses ?



2006

« Salon de l'Automobile »
événement annuel à Genève
Photo Wikipédia, 2006

entreprise
tourisme
événement



2006

« Lavaux en hiver »
Matthieu Valentin, 2006

production agricole
tourisme



2008

« Siège de Nestlé »
Photo Wikipédia, 2008

entreprise
industrie



2011

« Ocres d'automne à Lavaux »
Jean-Pierre Magnin, 2011

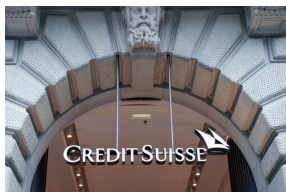
production agricole
tourisme



2017

« Usine de Chavalon »
Construite en 1960,
Heinz Leuenberger, 2017

industrie
entreprise



2018

« Crédit Suisse »
Keystone, 2018

entreprise



2018

« Hôtel des Bergues »
Photo du site Four Season,
Genève, 2018

tourisme
entreprise



2019

« Horlogerie »
Photo du site du Canton de
Genève, 2019

entreprise
industrie



2011

« Siège UEFA, Nyon »
Photo Wikipédia, 2011

entreprise



2012

« CERN »
Photo Wikipédia, 2012

entreprise
industrie



2016

« Uetilberg »
Projet Etrangement Familier
Simon Roberts, 2016

tourisme



2017

« Vignobles du Lavaux »
Patrimoine mondiale de l'UNESCO, Fabrice Coffrini,
2017

production agricole
tourisme



2018

« Fairmont, le Montreux
Palace »
Photo Wikipédia, 2018

tourisme
entreprise



1967 - maintenant

« Montreux Jazz Festival »
Logo du Festival, 1967 - 2019

événement
entreprise
tourisme

Comment subvenons-nous à nos besoins ? Comment produisons-nous des richesses ?

Les documents récoltés concernant les aspects plus productifs du territoire montrent une représentation importante de sa dimension agricole. En effet, la campagne agricole est fortement représentée, ce qui peut laisser supposer que le territoire est perçu comme productif. En effet, les représentations sont surtout liées à l'exploitation viticole, cette dernière étant très iconique pour la métropole car elle revêt une dimension esthétique qui dépasse la simple fonction de production.

Le second aspect fortement présent dans la collection sont les objets dédiés à l'économie du tourisme. En effet, et entre autres choses, le territoire Alpino-Lémanique constitue un fort attrait touristique, comme nous l'avons déjà mentionné dans les chapitres précédents. Nombreuses sont donc les représentations des hôtels, des événements touristiques mais, aussi et surtout, des paysages iconiques.

D'autre part, les marques fameuses des entreprises établies sur le territoire sont aussi fréquemment représentées. Puisque celles-ci sont désormais devenues de véritables icônes d'un territoire productif et surtout de son économie. Comme le montrent les termes sur la page de droite, le mot industrie est en taille réduite.

L'industrie est une dimension importante du territoire productif qui est

pratiquement absente de l'iconographie passée et actuelle. En effet, cette catégorie de lieux ne participe pas à l'imaginaire collectif car elle est supposée dépourvue d'esthétique.

agriculture

tourisme

entreprise

industrie

événement

Comment nous déplaçons-nous ? Quels sont les moyens de transport à notre disposition ?



1700-1860

« Carte des routes postales en Suisse »,
Entre 1700 et 1860

réseau
transport en commun
accessibilité



1800

« Morges et le Léman »
Jean François Albanis Beaumont, 1800

transport individuel



1811

« Voyage pittoresque de Genève à Milan »,
Gabriel Lory, Vue de la Galerie des Glaciers, 1811

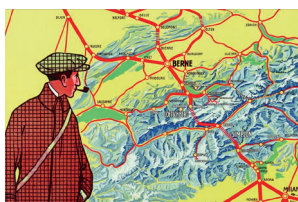
topographie
transport individuel



1897

« Compagnie Générale de la Navigation sur le Lac Léman »
Dreyer, 1897

transport en commun
accessibilité



1920

« Publicité pour la ligne du Bern - Lötschberg - Simplon ouverte en 1913 qui réduit le temps de trajet pour aller en Italie »
Poster de 1920

réseau
accessibilité
transport en commun



1927

« Pont du Mont-blanc »
Carte postale de Genève, 1927

transport en commun
accessibilité



1932

« Le train des vignes, passage à Chexbres »
Anonyme, 1932

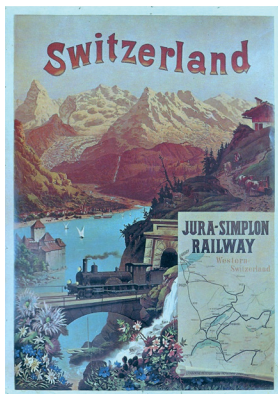
transport en commun
réseau
topographie
accessibilité



1932

« Le téléphérique du Salève »
Albin Salamin, 1932

topographie
transport en commun
accessibilité



1902

«Jura Simplon Railway»
Publicité, 1902

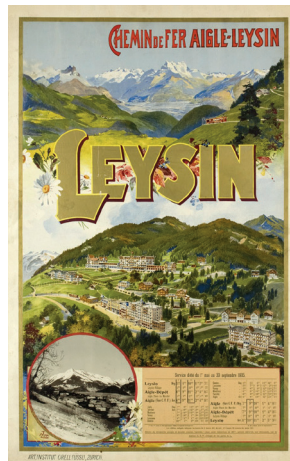
topographie
transport en commun
accessibilité
réseau



1905

«Le Reposeir»
Maurice Zimmerman, 1905

réseau
transport en commun
accessibilité



1905

«Chemin de Fer
Aigle-Leysin»,
Service Eté 1905

transport en commun
accessibilité
topographie



1906

«Glacier du Rhône»
Carte Postale, 1906

topographie
transport individuel
accessibilité



1947

Carte postale du Glacier du
Rhône
Auteur inconnu, 1947

topographie
transport individuel
accessibilité



1950-51

«Une avalanche a enseveli
la route à Saint-Niklaus,
Valais»
Theo Frey, ~ 1950-51

topographie
accessibilité



1960

Carte Postale Col du Sim-
plon,
Postée juillet 1960

topographie
transport individuel
accessibilité



1962

Carte Postale
Col du Grimsel,
Postée aout 1962

topographie
transport en commun
accessibilité

Comment nous déplaçons-nous ?
Quels sont les moyens de transport à notre disposition ?



1966

« Genève, le Bon Génie, Rue
du Marché »
Claude Fradel, 1966

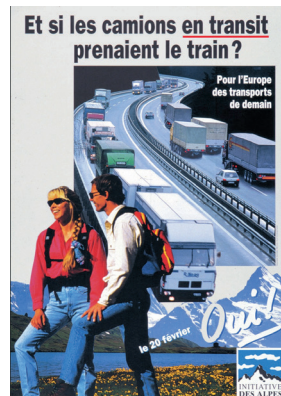
accessibilité
transport en commun



1969

« Le viaduc de Chillon en
cours de construction »
Anonyme, 1969

accessibilité
réseau
transport individuel



1994

« Initiative des Alpes, vota-
tion populaire du 20 février
1994 »,
Affiche de Christina Borer

transport individuel
réseau



1996

« Jeu d'été »
Gilles Favez, 1996

transport en commun
accessibilité



1998

«Nuances lémaniques»
Gilles Favez, 1998

transport individuel
accessibilité



2013

« Aeroport de Genève »
Denis Balibouse, 2013

accessibilité
réseau



2018

« Leman Express »
Campagne du CEVA, affiche
publicitaire, 2018

réseau
accessibilité
transport en commun



2019

«Autoroute A9 »
Martin Ruetschi, 2019

transport individuel
réseau
accessibilité

Comment nous déplaçons-nous ? Quels sont les moyens de transport à notre disposition ?

Le recueil d'iconographies sur les transports dans le territoire Alpi-no-Lémanique est fortement lié à la problématique de l'accessibilité dans la métropole. En effet, cette dernière est suggérée presque systématiquement par les représentations traitant des transports, ce qui amène à constater que le territoire répond à un système de mobilité adéquat. D'ailleurs, cela se confirme par les représentations collectées qui montrent souvent les transports en communs, ce qui n'est guère surprenant sachant qu'il s'agit d'un aspect fameux de la Suisse et de son territoire.

L'accessibilité du territoire est donc liée à ces derniers et à leur forte présence dans la métropole, grâce à un vaste réseau établi dans celle-ci. Finalement, l'accessibilité du territoire ainsi que les transports publics sont permis par un réseau, ce qui permet aux deux premiers termes décrivant l'iconographie des transports suisses d'exister.

D'autre part, il est évident que la question de la topographie de ce territoire est cruciale, surtout lorsqu'il s'agit d'accessibilité. Comme le montrent les documents récoltés, cette dernière a une influence prépondérante sur le type de transport choisi. C'est-à-dire que les transports individuels ont plutôt tendance à être choisis lors d'un fort dénivelé car ils permettent une meilleure accessibilité, en effet

les lieux plus difficiles d'accès sont souvent en dehors des grands réseaux de transports publics. Mais comme le montrent les termes sur la page de droite, le transport individuel comme la voiture ne représente qu'une petite portion des représentations recueillies, démontrant néanmoins que les transports en commun sont plus présents dans l'imaginaire collectif, ou alors que l'iconographie tente de mettre en avant cette dimension qualitative du territoire.

accessibilité

transports en commun

réseau

topographie

transports individuels

Conclusion

sur l'habitabilité territoriale Suisse et son iconographie

Le recueil d'iconographie sur l'habitabilité territoriale de la Suisse amène à la question suivante :

L'imaginaire qui découle de cette collection est-il un imaginaire stable ?

L'intérêt du recueil est qu'il permet de regrouper de multiples documents qui ont participé à dessiner l'image de la Suisse. Mais, comme l'interrogation ci-dessus le suggère, il est important d'y porter un regard critique pour tenter de comprendre si cette image de la Suisse est encore d'actualité ou si nous sommes actuellement dans un moment, dû au changement climatique, où l'imaginaire et les représentations doivent être repensées.

En effet, le contexte de transition dans lequel se trouve aujourd'hui le territoire Alpino-Lémanique mène à penser que la notion de crise climatique devrait avoir tendance à émerger dans l'imaginaire collectif en trouvant des amorces de mise en discussion de l'imaginaire hérité du passé.

Par conséquent, cette réflexion amène à réaliser que l'imaginaire recueilli ici n'est pas un imaginaire stable. Les grandes images du territoire abordées par les interrogations telles que le paysage, la communauté, l'agriculture et l'accessibilité sont des dimensions qui questionnent l'imaginaire actuel car elles se situent en effet sur un seuil fragile dans le contexte de transition :

celui d'un imaginaire collectif appartenant au passé. L'iconographie de l'habitabilité territoriale suisse apparaît alors comme n'étant plus adaptée à la situation actuelle. Il est donc nécessaire de construire un nouvel imaginaire capable de mettre en discussion l'imaginaire passé tout en créant de nouvelles images. Pour cela, il est possible de prendre comme exemple le travail de photographes récents tels que le reportage photographique de Laurence Bonvin intitulé «Girls 'n Boys», réalisé à Meyrin en 2000-2001, dont un exemple figure sur la page de droite. Ce travail vise en effet à capturer le moment de transition que représente l'adolescence dans un environnement avec lequel cette dimension entre en résonance. Un autre exemple est l'exposition « Etrangement Familier » montrée au Musée de l'Elysée d'octobre 2017 à janvier 2018.

Les travaux photographiques réalisés pour cette exposition visaient à porter un regard sur la Suisse, mais un regard différent de celui lié à l'image de la Suisse façonnée par le passé qui est d'ailleurs essentiellement défini par les aspects touristiques du territoire, comme le montre d'ailleurs la collection réalisée dans les pages précédentes. Ce projet a été mis en place par Suisse Tourisme afin de percevoir le pays sous un nouvel angle. Cinq photographes internationaux ont donc été invités à faire un travail d'observation sur le territoire au travers de leur

appareil photo.

Ces deux exemples sélectionnés représentent une iconographie peu abondante mais néanmoins existante et dont la production tend à augmenter. Cela nous permet d'affirmer que les derniers travaux qui ont contribué à l'iconographie suisse tentent de discuter de l'imaginaire passé. La collection présente donc une image de la Suisse d'aujourd'hui qui peine à se frayer un chemin parmi les documents ancrés dans le passé. Les représentations rassemblées sont alors perçues

comme des prises de distance, même si l'on trouve néanmoins de nouvelles images capables d'annoncer le territoire en mouvement dont il est question actuellement et pour lequel il est nécessaire de reconsidérer les représentations du territoire.



Girls 'n Boys,
Laurence Bonvin,
2000-2001

Explorer
la métropole Alpino-Lémanique

Avant-propos

sur les explorations de la métropole Alpino-Lémanique

Dans ce chapitre, l'attention va se porter sur le territoire Alpino-Lémanique en vue de présenter une exploration de ce dernier via une méthode de description alternative.

En effet, l'interprétation des travaux conduits dans la première partie de l'énoncé fait apparaître la nécessité de recourir à différents types de représentations, comme nous le montrons dans ce chapitre. Ce dernier vise donc à l'exploration simultanée du territoire et de sa figuration graphique.

Ainsi, la métropole sera principalement explorée par le biais de la production de cartes qui, ponctuellement, nécessitent ou suggère le recours à un autre support graphique.

En effet, ces expérimentations découlent de l'analyse précédente, qui a permis de comprendre qu'il existe un nouvel intérêt pour le territoire et l'environnement dans sa globalité, en considérant ce dernier comme le résultat d'un processus d'agrégation au cours de l'histoire. Par conséquent, la volonté d'appréhender l'ensemble de l'écosystème mène à une étude complète et variée des mediums de transcription du territoire.

C'est dans cette perspective que s'inscrit, une fois de plus, le choix complémentaire de présenter une étude iconographique à celle cartographique. Et c'est justement le lien potentiel entre les deux disciplines que ce chapitre va tenter d'explorer, à travers des

types de représentations mettant en scène des conceptions du territoire dans le contexte de la métropole.

Il s'agit donc de réaliser une recherche sur un type de cartographie hybride, en étudiant le potentiel d'ajouter des informations provenant de l'iconographie.

Cette réflexion n'est pas inédite et s'inscrit donc dans le cadre de l'énoncé théorique. Elle constitue en effet une continuation de mon parcours académique à l'EPFL, au cours duquel j'ai eu le privilège de réaliser deux ateliers de projet sous la direction de la Professeure Paola Viganò. Focalisés sur le même territoire, les deux ateliers m'ont permis de forger un savoir sur ce dernier ainsi que sur les hypothèses de projet qui le concernent.

Les explorations présentées dans ce chapitre visent à démontrer que divers travaux réalisés dans les ateliers de projets à l'EPFL ont permis de comprendre que la carte peut apporter une contribution importante au territoire.

Cependant, il faut souligner que les travaux réalisés précédemment constituent une amorce de la recherche de mon énoncé théorique, qui s'inscrit dans la continuité d'une réflexion située et interprétative faisant le pari d'utiliser la cartographie afin de découvrir le fonctionnement du territoire.

La machine, une représentation du paysage Valaisan

Projet de Catherine Seiler, Atelier ALPS, 2013

Le projet «La machine, une représentation du paysage valaisan», réalisé dans le cadre de l'Atelier « ALPS: city-territories as renewable resources» dirigé par Paola Viganò en 2013, constitue la première démarche d'exploration de la métropole Alpino-Lémanique à travers le recours à la carte.

En effet, il a pour objectif de faire réfléchir sur l'attractivité des Alpes, qui s'est construite autour de l'imaginaire d'un paysage mythique : celui des sommets enneigés et des grandes forêts. L'imaginaire collectif lié à ce territoire a donc été fortement modelé par les diverses représentations visant à montrer ces images iconiques des Alpes.

Dans la seconde moitié du 19ème siècle, le Valais a vu son territoire se développer et prendre un nouveau visage. En effet, les différentes évolutions du territoire l'ont mené à devenir accessible tant au tourisme qu'à l'industrie. C'est donc avec l'arrivée de la composante énergétique de la région que le Valais a vu son paysage se modifier sans que l'image touristique de ses mythiques paysages ne soit remise en cause.

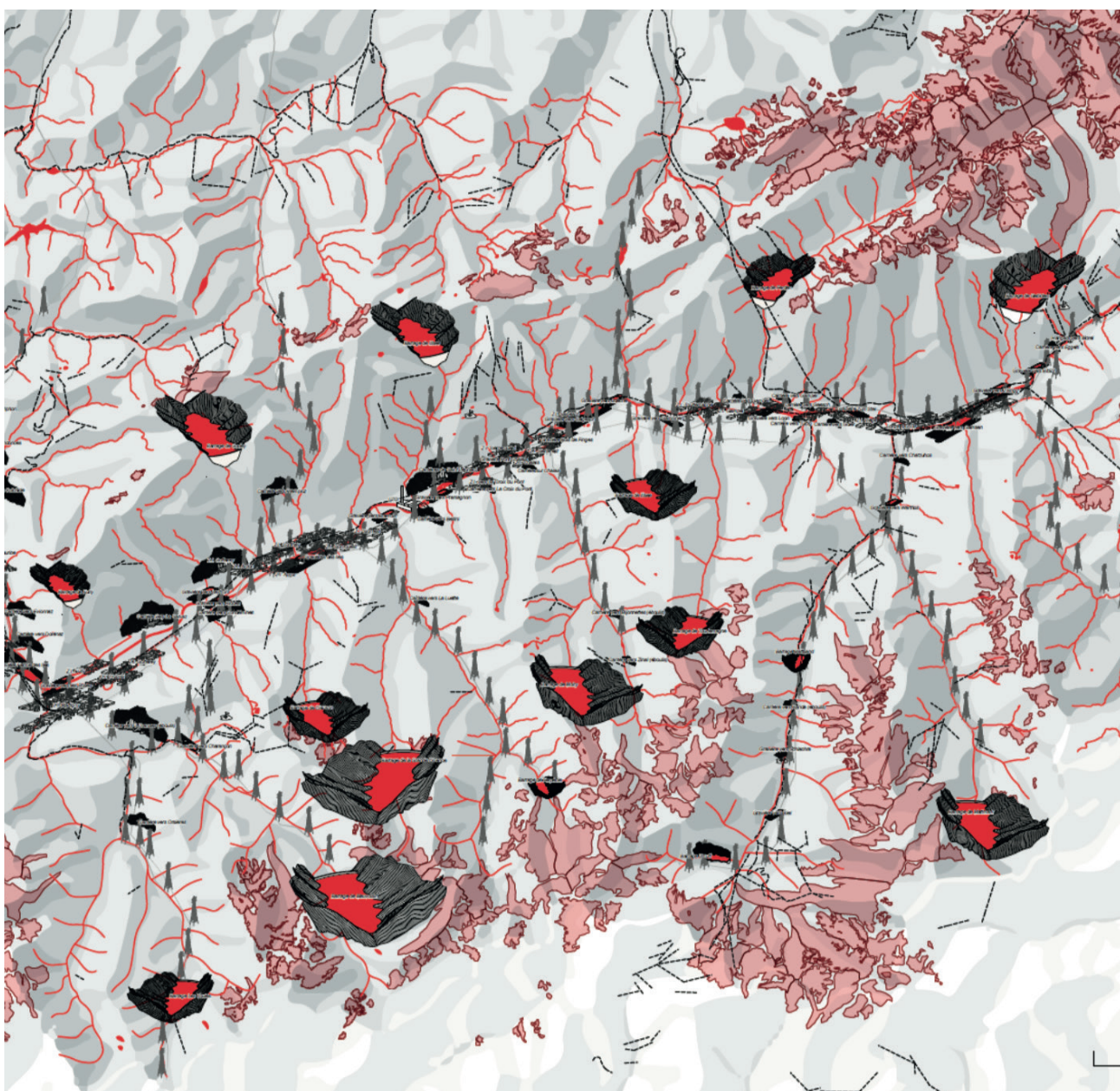
Le travail réalisé cherche à répondre à la problématique suivante : l'image du Valais est-elle encore cohérente avec le territoire dans son état actuel ? Quel regard porté sur le paysage valaisan

d'aujourd'hui ?

En effet, seule une certaine catégorie de lieux est représentée et participe donc à l'imaginaire collectif, alors que le reste des aménagements territoriaux est supposé dépourvu d'esthétique. Ceux-ci sont avant tout des lieux associés à la production industrielle qui sont pour la plupart absents des représentations collectives et de l'iconographie suisse. Pourtant, comme nous l'avons mentionné précédemment, ces éléments participent grandement à l'esthétique du paysage car ils le façonnent, ce qui a conduit le projet de Catherine Seiler à se concentrer sur l'identification des éléments écartés par l'iconographie ainsi que sur leur possible présence récurrente afin de les comprendre.

Ce projet fut le premier de la série présentée ultérieurement qui s'inscrit dans une réflexion continue visant à expérimenter le potentiel de la représentation pour comprendre le territoire et certains de ses aspects, notamment sous l'angle singulier du changement climatique. De fait, le contexte actuel est considéré comme un levier de réflexion sur la représentation du paysage.

La machine, Catherine Seiler, Atelier ALPS sous la direction de Paola Viganò, 2013



Vers une métropole Alpino-Lémanique

Projet de Bachelor 5-6, Atelier ALPS, 2016-2017

La métropole Alpino-Lémanique a été explorée au travers d'une réflexion sur un projet de trail.

En effet, l'urbanisation de la Suisse nous permet de distinguer deux pôles principaux dans la région du Léman qui se présentent comme suit : Genève et Lausanne. Les impacts de ces pôles furent divers. Les activités industrielles se sont étendues en dehors des centres, alors que les services sont restés au contraire très concentrés au cœur des villes. Le phénomène urbain actuel depuis 1900 a vu les grandes métropoles absorber les communes limitrophes en vue de leur expansion.

Afin de mieux comprendre ces phénomènes, une analyse du territoire Alpino-Lémanique a été réalisée à l'aide de diverses techniques telles que des expériences in situ ainsi que des outils cartographiques. En effet, celle-ci a été particulièrement utiles dans la proposition d'un « Trail Alpino-lémanique : projet urbain à l'échelle de la métropole lémanique ».

Le trail propose de métamorphoser la métropole Alpino-Lémanique naissante en reliant ensemble les territoires grâce à un regard nouveau. Il incarne alors un nouvel élément territorial, capable d'offrir une redécouverte des paysages ainsi que du patrimoine existant, en dépassant son éventuelle limite touristique à tra-

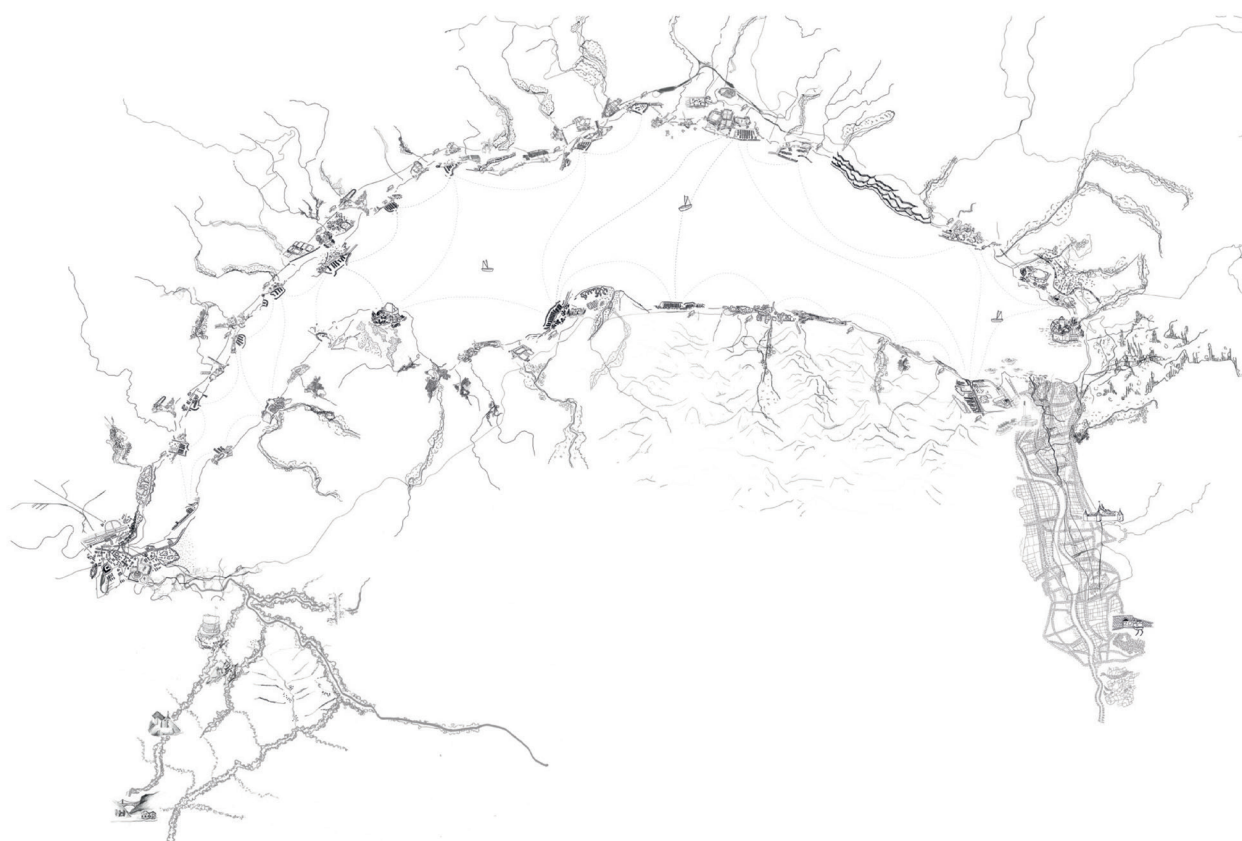
vers l'exploration du péri urbain. En d'autres termes, le trail vise à inventer la ville de demain.

L'intervention urbaine est un acte écologique, culturel et patrimonial qui peut devenir un outil de densification. De plus, elle se veut associée à des projets de transport d'aménagements urbains à des échelles différentes permettant de faire émerger des projets d'avenir pour fédérer les différentes régions qui constituent la métropole.

Dans ce projet, le trail revêt alors la forme d'un sentier piétonnier associé à une piste cyclable. La mobilité douce devient ainsi le vecteur d'un rythme de vie chez chacun des acteurs de la métropole Alpino-Lémanique.

Mais la vocation première du trail reste la revalorisation des structures déficientes sur lesquelles il est fondé. En effet, son objectif est de faciliter l'accès au lac Léman et à ses affluents, soit directement, soit, lorsque cela n'est pas envisageable, indirectement, c'est-à-dire par le biais du regard.

Les éléments de la métropole
Lémanique, Leslie Faisan, Atelier
ALPS sous la direction de Paola
Viganò, BA6 2017



L'iconographie du paysage

Projet de Master 1, Atelier Grand-Genève, 2018-2019

L'iconographie, par définition, désigne l'ensemble des représentations relatives à un même sujet dans le domaine des arts visuels.

C'est donc à partir de cette conception que le travail s'est construit. En effet, l'iconographie de la Suisse est abondante, surtout ce qui a trait à son paysage. L'analyse de ce dernier semblait donc évidente afin d'explorer le Grand Genève. Pour ce faire, une étude historique a d'abord permis d'établir les icônes des siècles passés : le lac Léman, icône du 19ème siècle, puis la Genève internationale au 20ème siècle. De façon à amorcer la problématique suivante :

quelle icône, dans le contexte de la transition écologique, pour le Grand Genève au 21ème siècle ?

Sachant que cette dernière doit être contemporaine, et donc en d'autres termes ne plus avoir de dépendance vis-à-vis du passé.

La réflexion dans le cadre de ce projet fut donc essentiellement axée sur la recherche de documents iconographiques dans le but de formuler une hypothèse pour une nouvelle icône territoriale, à l'échelle du Grand Genève.

C'est au cours de cette recherche qu'il a été constaté qu'il est nécessaire de mettre en place une vision synthétique

qui puisse unir les différents éléments qui composent le territoire : le grand paysage, les icônes bâties et les singularités l'environnement construit. Ainsi, le parti pris a été celui d'un système d'espace public territorial, inspiré de Braillard, capable de structurer le Grand Genève.

Le projet en est alors venu à considérer Genève comme étant une ville paysagère, une ville dans un parc à l'échelle du territoire. Le paysage urbain est alors devenu l'icône territoriale du Grand Genève, capable de répondre aux enjeux environnementaux, sociétaux et identitaires. Cette proposition de maillage iconique vise donc à concevoir Genève comme une ville inscrite dans un système territorial harmonieux et inscrite dans un parc, permettant une vision durable, engagée dans les connexions qu'elle établit entre espace ouvert et bâti.

Afin de répondre aux enjeux du territoire, la ville-paysage est pensée comme capable de créer un paysage de qualité par la requalification, ainsi que par son actualisation, de la maille de Braillard. Celle-ci devient alors une structure, constituée de tracés principaux en relation au grand paysage, ponctués d'objets iconiques et d'interactions entre les espaces ouverts et les espaces bâtis.

De fait, le scénario entend utiliser le paysage comme une structure ca-

Genève en 2030, Noémie Le-
coanet et Pavo Andelic, Atelier
Grand Genève sous la direction
de Paola Viganò, MA1 2018

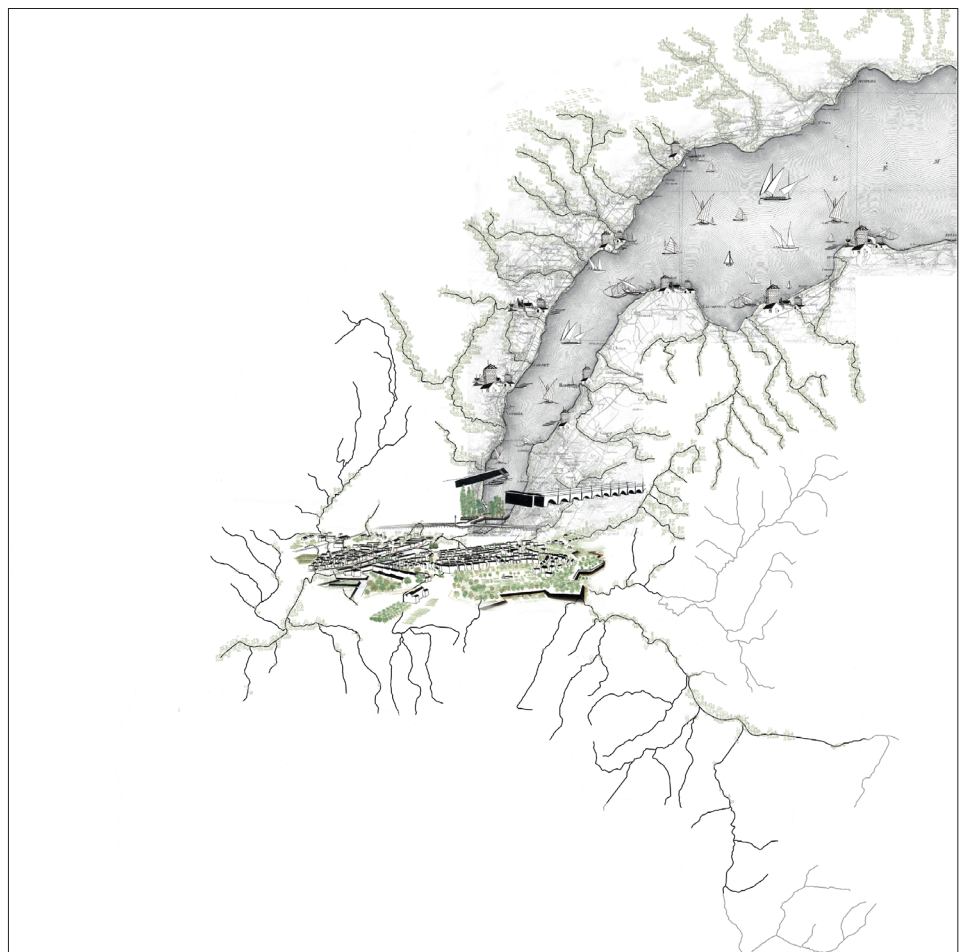


pable de générer des espaces publics de qualité ayant un lien visuel marqué avec les environnements voisins.

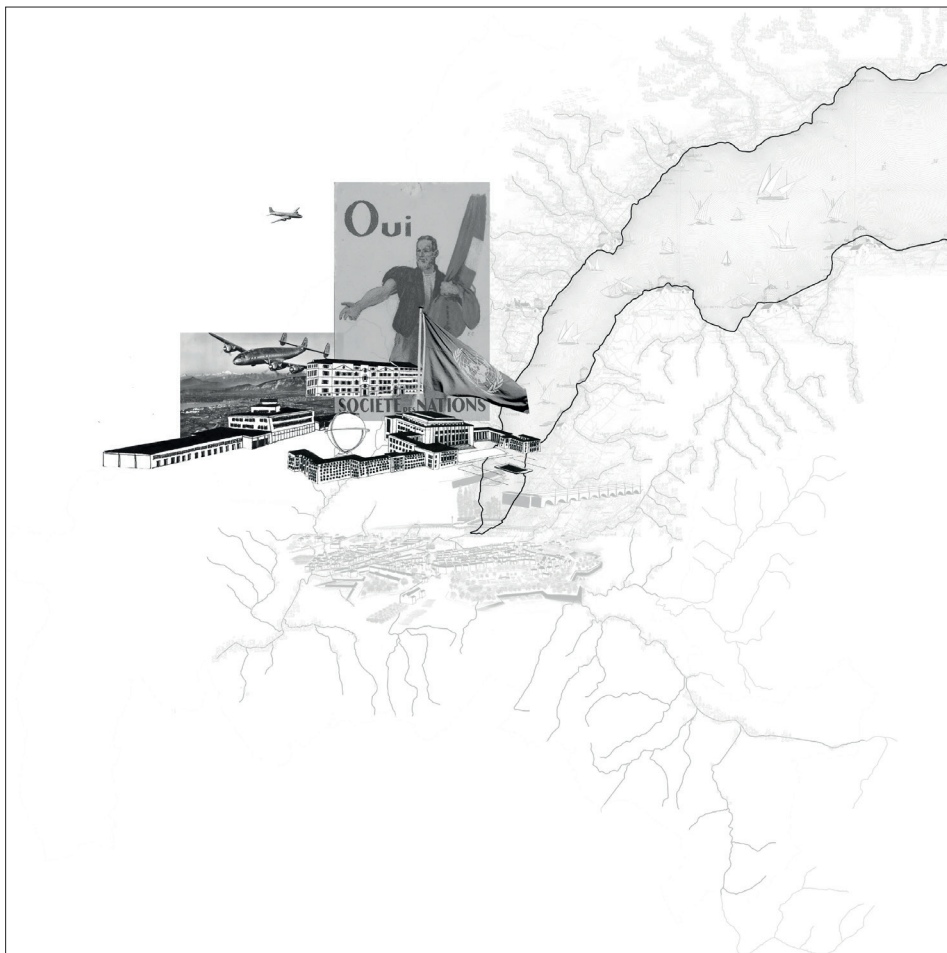
D'un point de vue critique, la réflexion de ce projet, fortement axé sur les aspects iconographiques du territoire, essaye de réellement pénétrer l'aspect imaginaire de celui-ci autant

dans le passé que de nos jours par la recherche de documentation. Ceci dit, il en a résulté un léger déficit de l'aspect physique du territoire, qui a un peu pâli au cours du semestre, ce qui a pesé sur la compréhension du territoire.

En effet, un territoire commence à exister quand son imaginaire se crée.



Le Léman, icône du 19ème siècle,
Noémie Lecoanet et Pavo Andelic,
Atelier Grand Genève sous la
direction de Paola Viganò,
MA1, 2018



Genève Internationale, icône du 20ème siècle, Noémie Lecoanet et Pavo Andelic, Atelier Grand Genève sous la direction de Paola Viganò, MA1, 2018



La ville paysage, icône du 21ème siècle?, Noémie Lecoanet et Pavo Andelic, Atelier Grand Genève sous la direction de Paola Viganò, MA1, 2018

Lecture cartographique de la métropole

Dans le cadre de l'énoncé théorique

C'est dans la continuité du travail académique effectué jusqu'à présent que se situe ce prochain chapitre dédié à une lecture cartographique de la métropole Alpino-Lémanique. Cette fois-ci à la faveur de l'outil de la cartographie hybride, c'est-à-dire la combinaison de la cartographie et de l'iconographie pour offrir une représentation du territoire actuel.

En effet, les cartes présentées dans les pages suivantes proposent une lecture du territoire, fondée non seulement sur l'apprentissage rendu possible par la collection cartographique mais aussi grâce à la connaissance du lieu étayée par l'iconographie. L'exercice de description du territoire par la méthode cartographique est donc renouvelé, cette fois-ci de manière à proposer une représentation complète, autorisant ainsi une appréhension du territoire dans son ensemble.

Pour ce faire, quatre cartes ont été réalisées. Chacune d'entre elles reprend un questionnement territorial, énoncé lors de la constitution de l'iconographie et déjà à ce moment-là nourri par l'analyse cartographique dans le but d'explorer le territoire de la métropole avec un œil nouveau. Chaque carte prend alors la forme d'une vision territoriale déclinée selon un prisme thématique, choisi de manière à constituer un écosystème territorial : l'écologie.

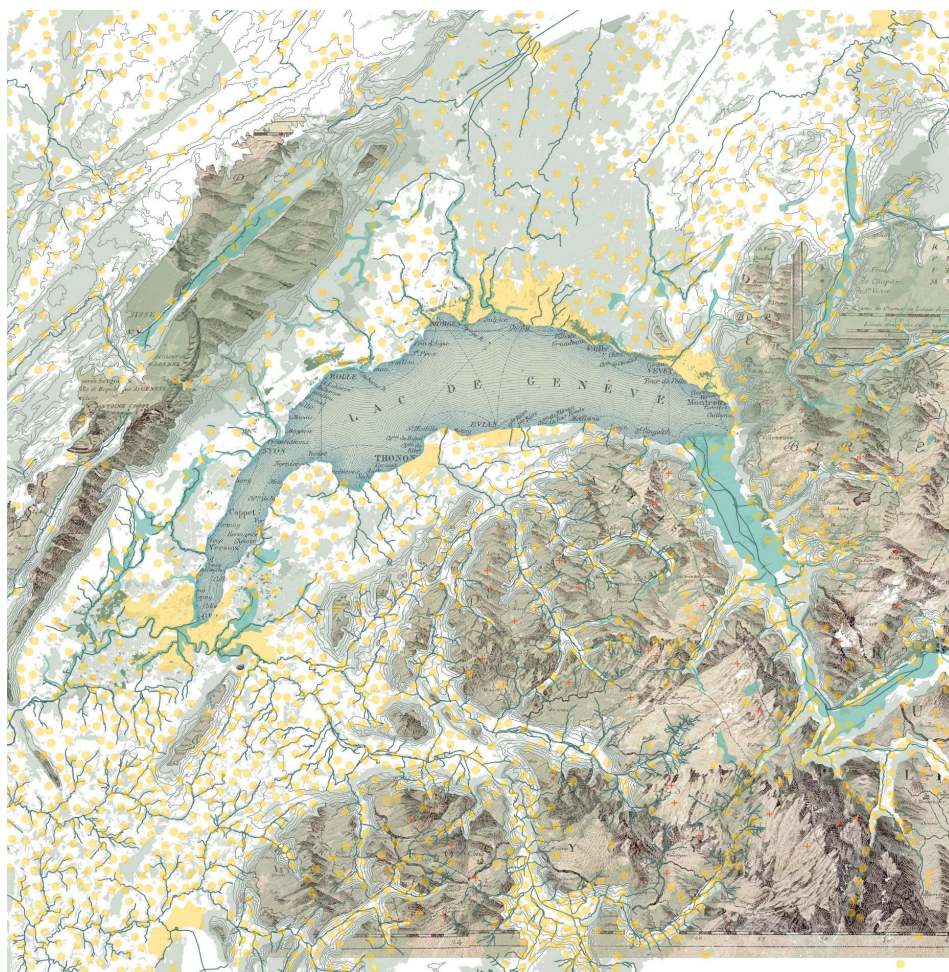
La méthode explorée ici vise à expérimenter l'hybridation entre les données cartographiques et les documents iconographiques. Ainsi le collage permet au final de toucher à l'essence même de l'habitabilité territoriale en utilisant des documents faisant partie de l'imaginaire ainsi que des documents reflétant des faits rationnels.

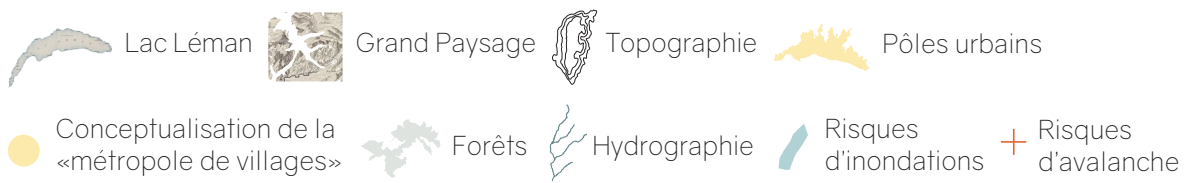
Dans quel environnement vivons-nous ?
Quel est le cadre de vie ?

Cette carte permet de comprendre le Grand Paysage dans lequel la métropole s'inscrit. En effet, les dimensions paysagères du territoire sont ici mises en évidence par la présence picturale d'éléments topographiques, ainsi que les espaces verts et le réseau hydrographique. Ensuite, la conceptualisa-

tion du tissu urbain permet d'appréhender les différentes dynamiques qui peuvent être observées.

En effet, d'une part la forte attractivité des pôles urbains, et d'autre part « la métropole des villages » conceptualisée par des cercles, permettent de visualiser la diffusivité de l'habitat.





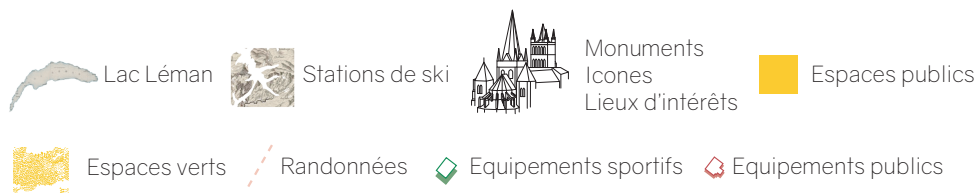
Quels sont les activités de divertissements et de loisirs ?
Quelle vie sociale s'offre à nous ?

La carte des divertissements met en évidence les différents éléments iconiques de la métropole.

En effet, elle permet de visualiser la forte concentration d'objets culturels autour du lac Léman. Les espaces publics apparaissent très segmentés

le long des berges du lac, et constituent de ce fait une succession de petits îlots disséminés sur le territoire. Les chemins piétons sont donc un bon moyen de connecter le tout, tant le réseau est vaste et dense.



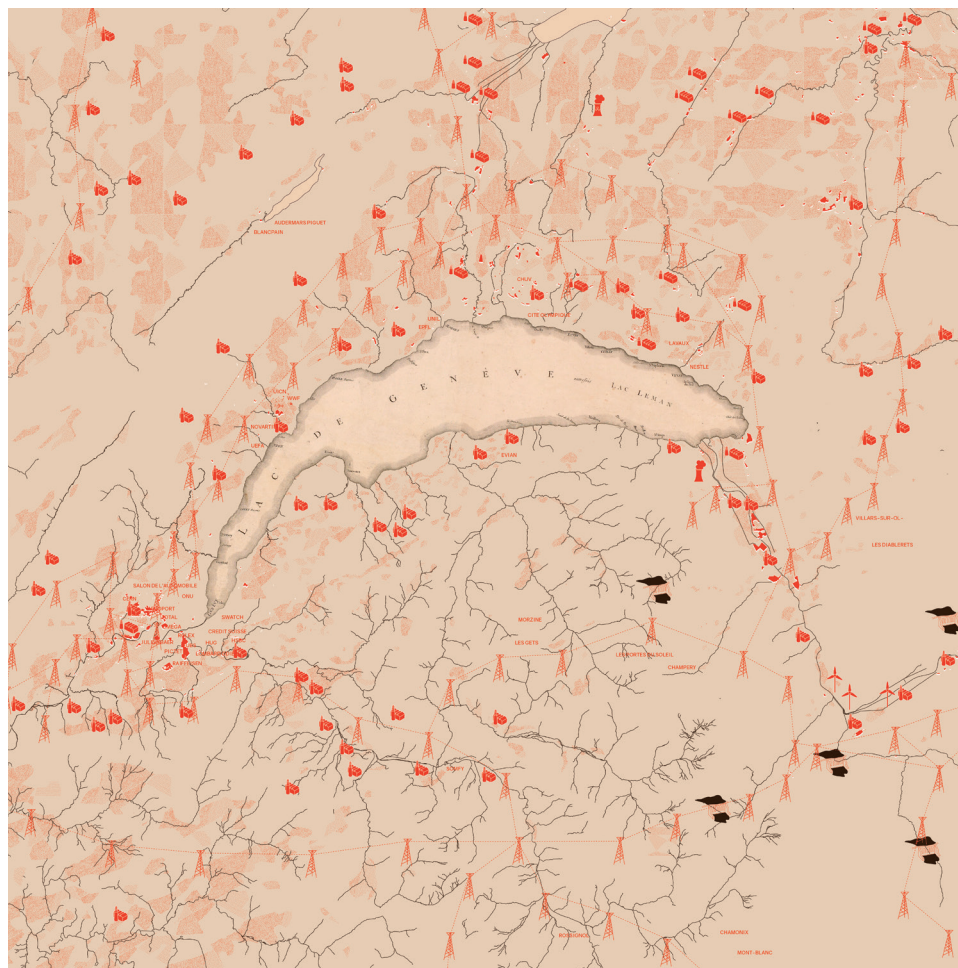


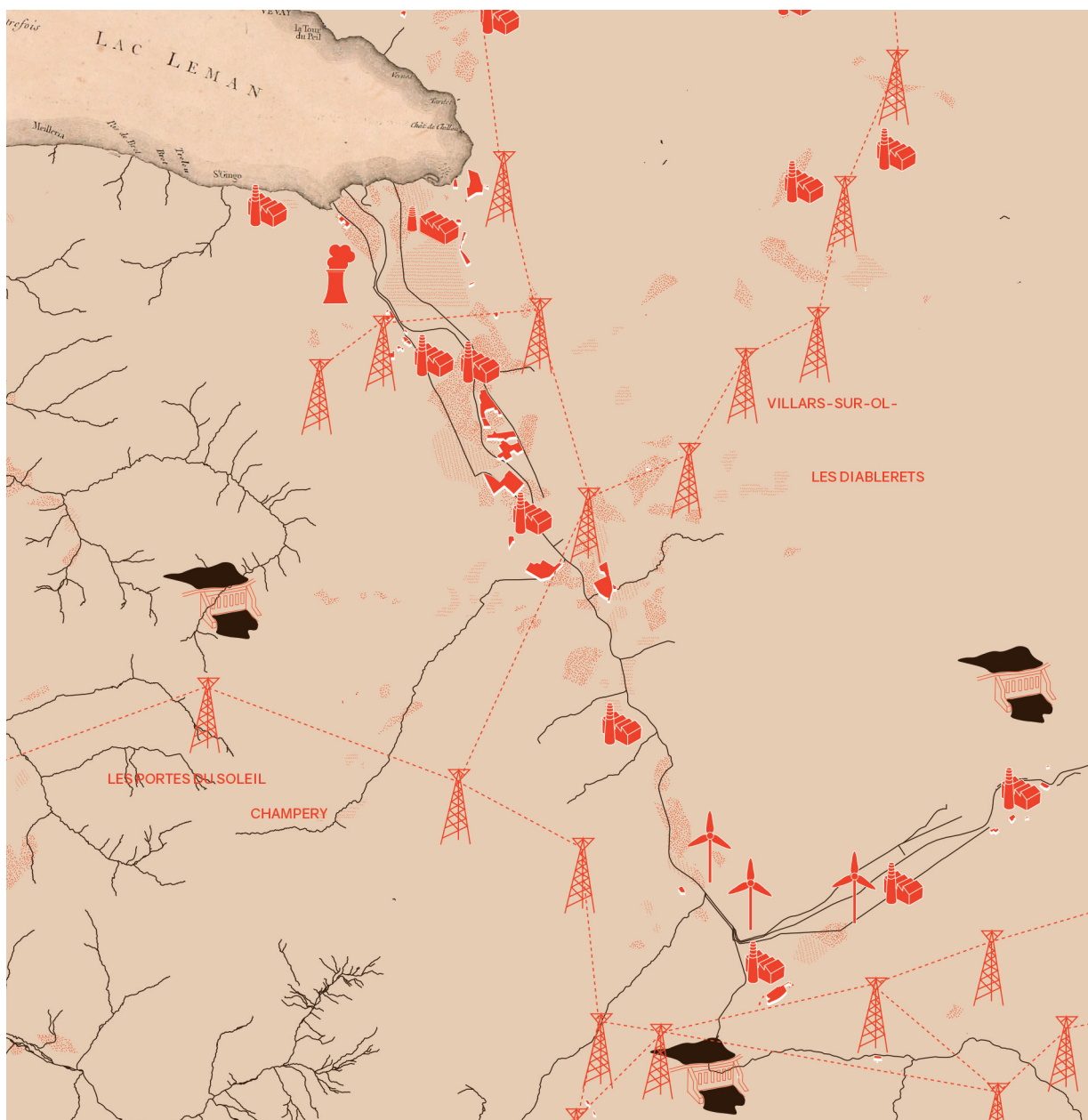
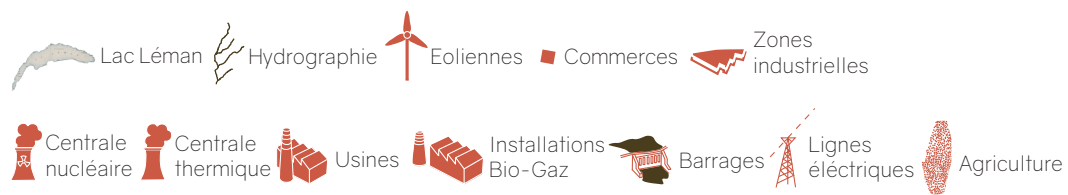
0 km 5 km 10 km 25 km

Comment subvenons-nous à nos besoins ?
Comment produisons-nous de la richesse ?

Cette carte a pour but de mettre en exergue la dimension productive du territoire. Un paysage productif se dégage alors de cette vision de métropole. L'agriculture dont il a été abondamment question dans la collection iconographique sert alors de toile de fond sur laquelle d'autres éléments

revêtent ensuite de l'importance, telles les usines, les zones industrielles ou les grandes entreprises qui concourent à l'économie financière de la Suisse et par la même occasion à sa renommée internationale.



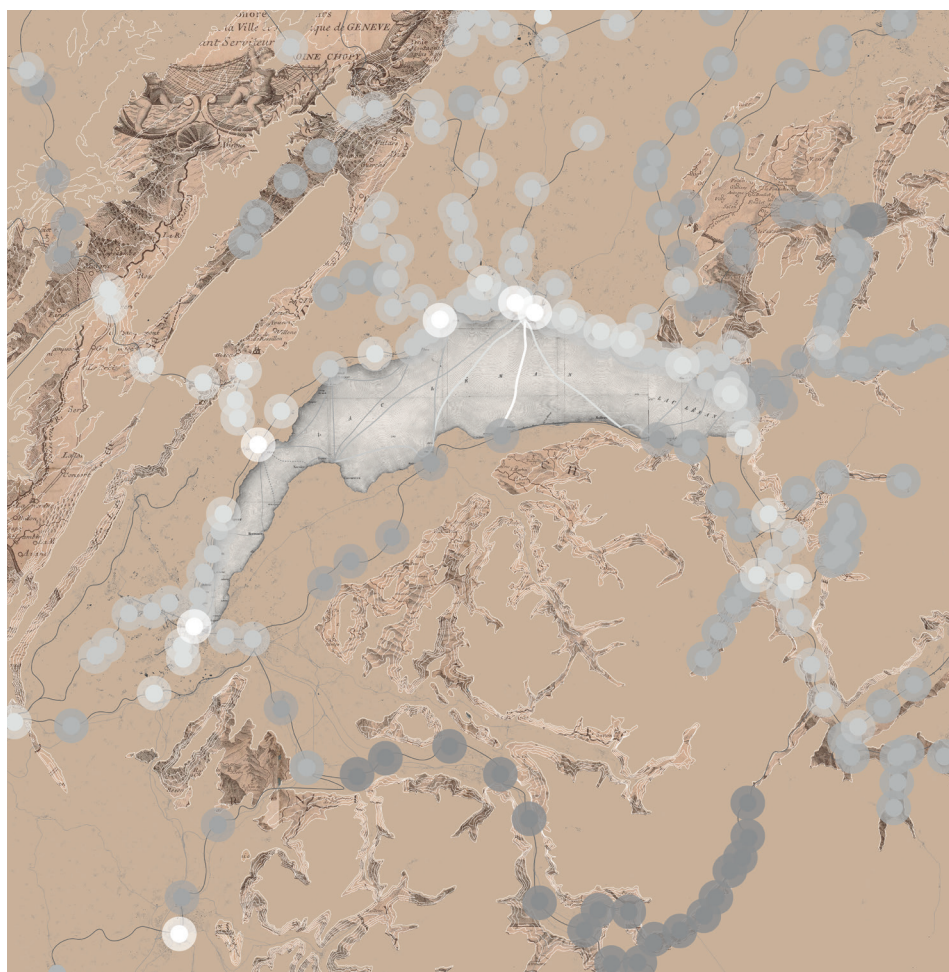


Comment nous déplaçons-nous ? Quels sont les moyens de transport ?

La carte des transports a été élaborée en étroite relation avec l'habitabilité du territoire. De fait, les arrêts sont liés à la cadence à laquelle ils sont desservis par les transports en commun, ce qui permet de percevoir les différentes conditions de vie entre les régions simplement par la desserte des

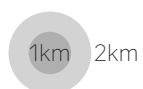
transports.

En effet, certains axes sont très lumineux sur la carte, ce qui signifie qu'ils sont sujets à une forte densité des transports, tandis que d'autres sont beaucoup plus délaissés tant la fréquence est faible, en gris de plus en plus foncé sur la carte.





Distance à la gare

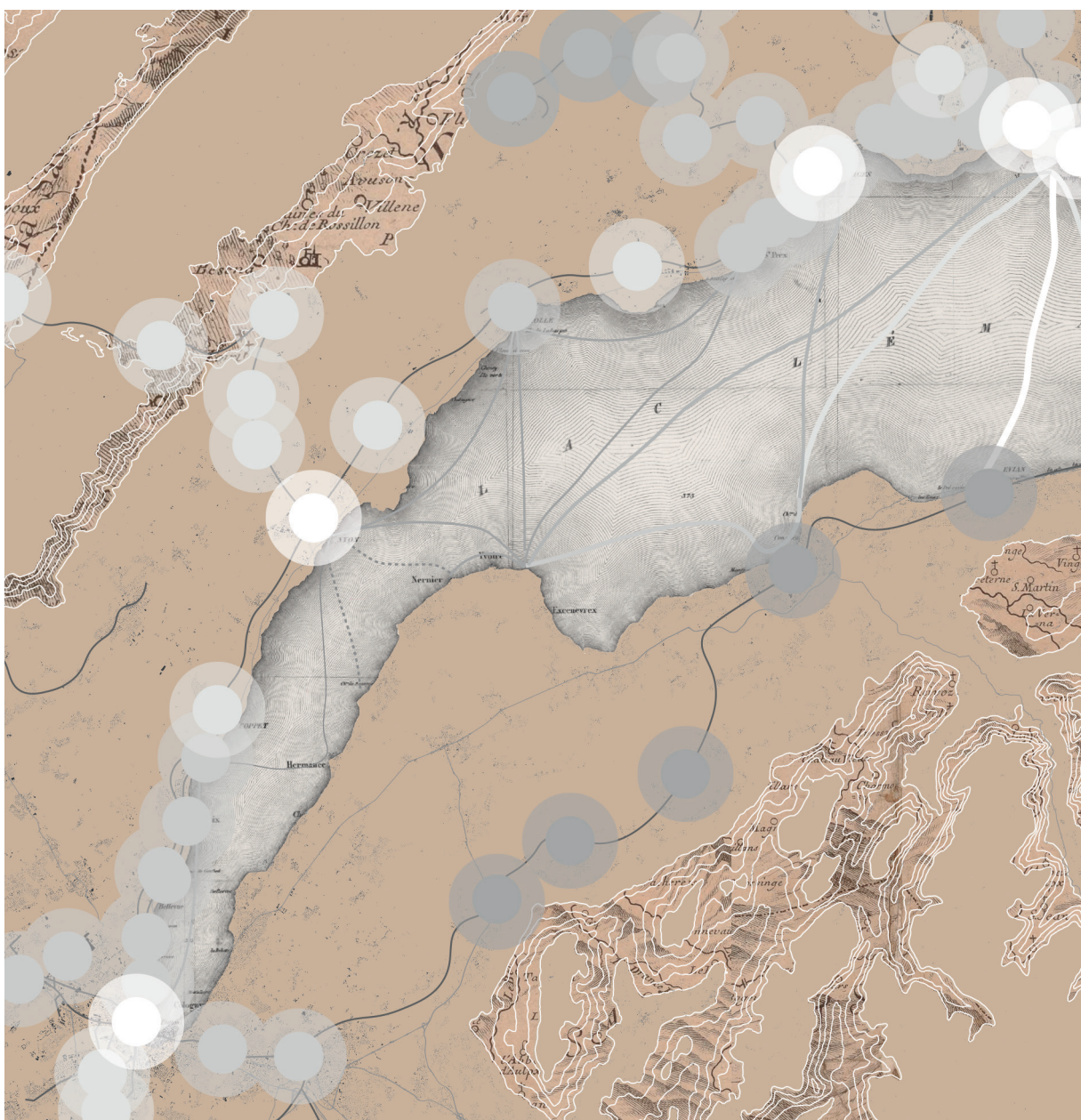


Intensités d'offre de transport

- (1) haute fréquence
6-8 trains / heure (5')
- (2) bonne fréquence
4 trains / heure (15')

- (3) fréquence moyenne
2 trains / heure (30')
- (4) basse fréquence
1 train / heure (60')

- (5) très basse fréquence
1 train plusieurs fois par jour
- (6) fréquence presque inexistante
1 train quelques fois par jour



0 km 5 km 10 km 25 km

Hypothèse pour la métropole Alpino-Lémanique de demain

Quelle habitabilité territoriale pour la métropole de demain? La métropole Alpino-Lémanique dans le contexte de transition

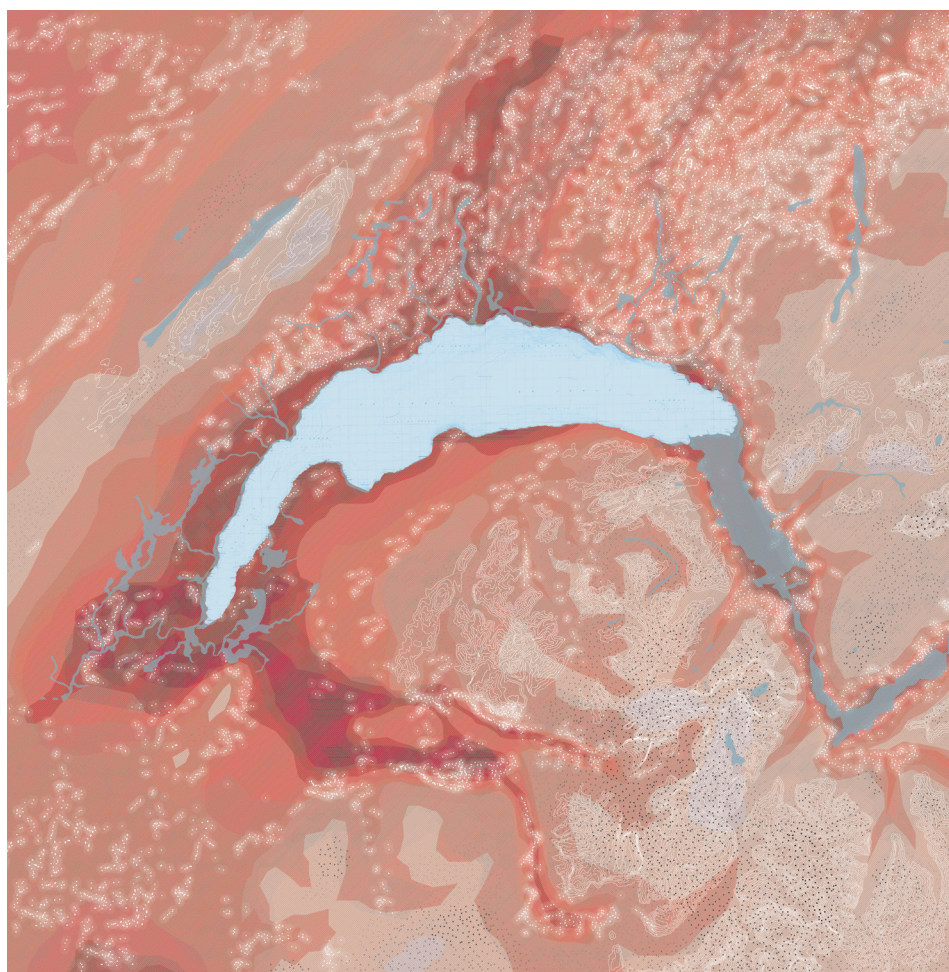
Quelle habitabilité territoriale pour la métropole de demain?

Cette carte permet de comprendre l'enjeu du réchauffement climatique à l'échelle de la métropole.

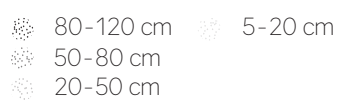
En effet, les différents changements à venir impactant directement le territoire sont ici représentés afin de mieux percevoir la situation dans laquelle ce dernier se situe à l'horizon 2050. La

réalisation de cette carte permet donc d'avoir une vision d'ensemble des impacts du changement climatique sur la métropole.

Elle constitue le point de départ de la réflexion du Projet de Master, suivant le travail réalisé à travers l'Atlas.



Quantité de neige tombée / an



Risques d'érosion



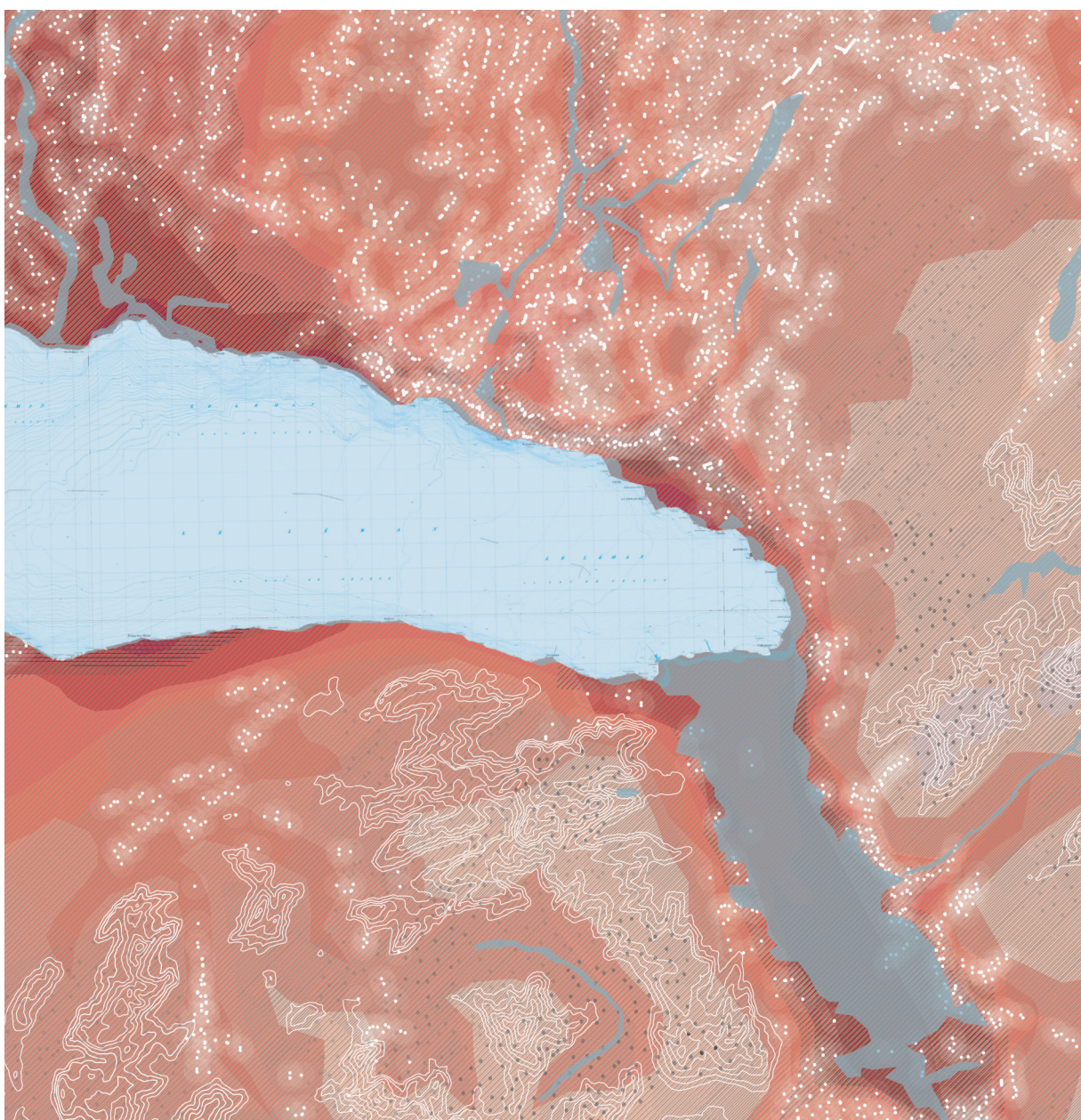
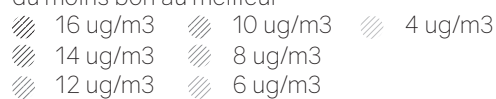
 Risques d'inondations

Augmentation du nombre de journées tropicales (température au dessus de 30 °c à l'horizon 2050)



Qualité de l'air

du moins bon au meilleur



0 km 5 km 10 km 25 km

Hypothèse

pour la métropole Alpino-Lémanique de demain

En résumé, les différents chapitres de cette recherche nous ont permis de développer l'hypothèse du projet qui sera présentée ici.

Le périmètre du projet est la métropole Alpino-Lémanique, il s'intéresse donc à l'échelle du territoire.

Dans la perspective de l'hypothèse du réchauffement climatique, il est important de comprendre que le territoire s'inscrit dans un contexte de transition dans lequel l'écologie occupe une place fondamentale. Celui-ci est en effet composé de différentes écologies, et ne nourrit pas une approche écosystémique. Il n'en demeure pas moins important de garder à l'esprit la notion d'habitabilité autour de laquelle s'articule le travail réalisé afin d'explorer la manière dont les populations vivent au sein du territoire. Ainsi, étant donné le contexte présenté, il n'est plus possible d'habiter le territoire tel que nous le faisons aujourd'hui compte tenu du réchauffement climatique et il est impératif de faire évoluer les mentalités. Ce dernier devient alors le protagoniste du projet.

Par conséquent, la représentation va alors intégrer les problèmes liés au réchauffement climatique comme le montre la carte qui lui est consacrée. En effet, la carte sur le changement climatique a un lien évident avec le projet, puisqu'elle est le résultat de visualisations actuelles et futures,

et non de visualisations historiques comme cela a été le cas avec les précédentes cartes.

La recherche tentera donc de présenter la problématique actuelle du changement climatique et de la transition qui en découle. Focalisée sur l'habitabilité, qui dans le contexte écologique actuel doit radicalement se modifier, elle requiert la représentation de ces nouveaux modes de vie. En effet, le territoire est désormais et plus que jamais une entité à respecter, dont les mouvements doivent être pris en compte, ce qui laisse présager un bouleversement de l'habitabilité et nécessite de nouvelles représentations.

C'est dans cette suite d'idées que va s'inscrire mon Projet de Master. Ce dernier cherchera à mettre en place un espace dans lequel il sera possible de tester l'innovation à l'échelle de la métropole, nécessitant de traiter toutes les composantes conjointement. Le Projet de Master visera donc à être un acte écosystémique capable d'intégrer les différentes écologies présentées précédemment.

Bibliographie

Ouvrages cités

Corboz, André. (2001). *Le territoire comme palimpseste et autres essais* (Collection tranches de villes). Besançon: Les Éditions de l'Imprimeur.

Ouvrages consultés

Brezinski, Claude. (2010). *Les images de la Terre : Cosmographie, géodésie topographie et cartographie à travers les siècles* (Acteurs de la science). Paris: L'Harmattan.

Clarke, Victoria, Pickles, Rosie, & Cooke, Tim. (2015). «Map : Exploring the world». Londres: Phaidon Press Limited.

Clark, John Owen Edward. (2006). *L'épopée cartographique : 100 exemples de cartes qui ont dessiné le monde*. Bath: Parragon Books.

Kish, George. (1980). *La Carte : Image des civilisations*. Paris: Seuil.

Lefort, Jean. (2004). *L'aventure cartographique* (Bibliothèque scientifique). Paris: Belin.

Lambert Nicolas. (2016). *Manuel de cartographie : Principes, méthodes, applications* (Cursus). Paris: Armand Colin.

Cosgrove, Denis E. (1999). «Map-

pings» (Critical views). London: Reaktion Books. pp. 213-152

Pousin, Frédéric. (2005). *Figures de la ville et construction des savoirs : Architecture, urbanisme, géographie*. Paris: CNRS.

Corner, James. (2014). «The landscape imagination : Collected essays of James Corner», 1990-2010. New York: Princeton Architectural Press.

Centre Pompidou, & Centre de Création Industrielle. (1980). *Cartes et figures de la terre*. Paris: Centre Georges Pompidou.

Secchi, Bernardo, & Ingallina, Patrizia. (2011). *Première leçon d'urbanisme* (Collection Eupalinos. Série architecture et urbanisme). Marseille: Editions Parenthèses. pp. 21-37

Viganò, Paola. (2014). *Les territoires de l'urbanisme : Le projet comme producteur de connaissance* (Nouv. éd. ed., VuesDensemble). Genève: MétisPresses. pp. 158-187

Chapel, Enrico. (2010). *L'oeil raisonné : L'invention de l'urbanisme par la carte* (VuesDensemble). Genève: MétisPresses. pp.15-41

Desimini, Jill, & Waldheim, Charles. (2016). «Cartographic grounds : Projecting the landscape imaginary (First ed.)». New York: Princeton Architectu-

ral Press.

Aït-Touati, Frédérique, Arènes, Alexandra, & Grégoire, Axelle. (2019). *Terra forma : Manuel de cartographies potentielles*. Paris: Éditions B42.

Ghosn, Rania, Jazairy, El Hadi, & Design Earth. (2018). «Geostories : Another architecture for the environment». New York: Actar. pp. 11-32

Cosgrove, Denis E. (1988). «The iconography of landscape : Essays on the symbolic representation, design and use of past environments» (Vol. 9, Cambridge studies in historical geography). Cambridge: Cambridge University Press.

Jakob, Michael. (2018). *Autour du Léman : Histoire et esthétique d'un espace lacustre*. Genève: MétisPresses.

Gauthier, Lionel. (2017). *Plouf ! : Une histoire de la baignade dans le Léman*. Morges: Glénat Suisse.

Bewes, Diccon. (2015). *Autour de la Suisse en 80 cartes : Prodigieux voyage à travers le temps et l'espace* (Première édition ed.). Lausanne: Helvetiq.

Deleuze, Gilles, & Guattari, Félix. (1980). *Mille plateaux* (Vol. Tome 2, Capitalisme et schizophrénie). Paris: Editions de Minuit. pp. 9-36

Articles consultés

Harries, Karsten. (2011). «What Need Is There for an Environmental Aesthetics?». *The Nordic Journal of Aesthetics* 22, no 40-41

Disponible au lien suivant : <https://tidsskrift.dk/nja/article/view/5186>

Viganò, Paola. (2014) «Territorialism», Rapport d'atelier, Université Territorialism, Studio Report, Spring 2014, Ecole Supérieure de design de l'Université d'Harvard. Disponible au lien suivant: <https://issuu.com/gsdharvard/docs/territorialism>

Conférences

Conférence d'Alessandra Ponte, «The Map and the Territory», dans le cadre de la AA School of Architecture, Londres, le 08 novembre 2011.

Disponible au lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=PMlwjPw8bw>

Cartographie

Classement chronologique des cartes présentées dans les deux collections de cartographies :

La Suisse, Conrad Türost, 1495-1497
source : Bewes, Diccon. (2015). *Autour de la Suisse en 80 cartes : Prodigieux voyage à travers le temps et l'espace* (Première édition ed.). Lausanne: Hel-

vetiq.

Die Landkarten, Johannes Stumpf, 1538

source : <http://www.maplan.ch/karten/>, « Diverse Karten und Bücher » : 02 Weisz: Die Landkarten des Johann Stumpf, 1538-1547

Partie Nord de la Savoie, Nicolas Sanson et Pierre Mariett, 1663

source : Archives de Savoie, <http://www.savoie-archives.fr/>

Genève et ses environs, Jean Rocque, 1760

source : Bibliothèque de Genève, <https://doc.rero.ch/>, numéro Rero R007298646

La Suisse Romande, Henri Mallet, 1781

source : Bibliothèque de Genève, <https://doc.rero.ch/>, numéro Rero 1999045

« Swiss Federal Railways Tourist Map of Switzerland », Kummerly & Frey's Geographical Establishment, 1933

source : Barry Lawrence Ruderman Antique Maps Inc., <https://www.rare-maps.com/>, stock 62232

A pictorial map of Switzerland, Ernest Dudley Chase, 1936

source : Barry Lawrence Ruderman Antique Maps Inc., <https://www.rare-maps.com/>, stock 42481

A truly grand tour of Switzerland, Tom

Douglas, 2015

source : Travel Press International, <https://www.travelpressinternational.com/>, « A truly grand tour of Switzerland », article publié le 23.12.2017

Carte topographique de la Suisse, Confédération Suisse, 2019

source : Confédération Suisse, <https://map.geo.admin.ch/>

Plan des zones, Maurice Braillard, 1935

source : Fondation Braillard Architectes, <https://braillard.ch/plan-de-zones/>

Plan directeur du Canton de Genève, Département des Travaux publics, 1966

source : Tribune de Genève, <https://www.tdg.ch/>, « Agencer la ville en alvéoles pour 800'000 âmes », article publié le 18.07.2014

Projet de territoire Suisse (stratégie 1), Département Fédéral, DETEC, 2012

source : Confédération Suisse, <https://www.are.admin.ch/are/fr/home/developpement-et-amenagement-du-territoire/strategie-et-planification/projet-de-territoire-suisse.html>

Genève, pour une métropole transfrontalière, Groupe «Genève, 500m de ville en plus», 2013

source : Groupe «Genève, 500m de ville en plus», <http://www.gene->

ve500m.com

Plan directeur Cantonal, Service du développement territorial, 2018
source : Ville de Morges, Urbanisme et constructions : planification Cantonale, <https://www.morges.ch/>

Bases cartographiques

Office fédéral de topographie swisstopo (2014). Carte nationale de la Suisse. 1:200 000

Office fédéral de topographie swisstopo (2011). MNT25 Estompage du relief. 1:25 000

Office fédéral de données cartographiques (2019). Données GIS disponibles à l'adresse suivante : <http://maps.zh.ch>

Satellite de la Suisse (2019). Carte de la métropole, source Map Geo Admin. Cartographies disponibles à l'adresse suivante: <https://map.geo.admin.ch/>

Bibliothèque de données et de médias de la Confédération Suisse (2019). Données disponibles à l'adresse suivante: <https://www.nccs.admin.ch/nccs/fr/home/bibliothek-de-donnees-et-de-medias/daten.html>

Iconographie

Images, dans l'ordre d'apparition au

cours de l'énoncé:

« Vberimum sphere mundi comētū intersertis etiā questionibus dñi Petri de aliaco ... », Sacro Bosco, Johannes De, Paris, Guy Marchand pour Jean Petit, 1498-99

source : Lilly Library Publications Online, « The Bernardo Mendel collection », <http://www.indiana.edu/> , numéro 86

Des cartographes du Bureau Census qui préparent des cartes, « Census Bureau cartographers prepare maps for the

1960 census », 1960

source: United States Census Bureau, https://www.census.gov/history/img/Census_Bureau_Geographers_Cartographers.jpg

Carte de Tendre ou Carte du Pays de Tendre, François Chauveau, 1654

source: Carte de Tendre, <https://www.wikipedia.org>

Antipodes, auteur et date inconnus
source : Bibliotheca Augustana, Zedlers Universal-Lexicon, 1732-1754 : « Grosses vollständiges Universallexikon

aller Wissenschaften und Künste », <https://www.hs-augsburg.de/>

«World Map», Frau Mauro, 1459

source : <https://4.bp.blogspot.com/>

Nom, date et auteur inconnus

source: <https://laba-ueu-cartography.ch>

Carte de Liège, Ferraris, 1775
source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Map_liege_3.jpg

«Descriptive Map of London poverty», Charles Booth, 1889
source : Atlas of Places, <https://www.atlasofplaces.com/cartography/descriptive-map-of-london-poverty/>, 135 CA

Ville nouvelle Melun Senart, OMA, 1987
source: OMA, <https://oma.eu/projects/ville-nouvelle-melun-senart>

«After Oil : «Das Island, Das Crude»», Rania Ghosn, 2016
source: Drawing Matter, <https://www.drawingmatter.org/index/design-earth-ghosn-jazairy-after-oil-1-2016/>

«Critical Zones », Terra Forma, 2019
source: E-flux, <https://www.e-flux.com/, announcement 275052>

«Schwyz», Shane Lavalette, Projet Etrangement Familier, 2016
source : Le Temps, <https://blogs.le-temps.ch/vues/2017/02/24/des-touristes-chez-les-helvetes/>

Poster de 1920 servant de publicité pour la ligne de train Berne-Lotschberg-Simplon ouverte en 1913
source: Bibliothèque Nationale Suisse,

Collection d'affiches <https://www.nb.admin.ch/>

« Girls 'n Boys », Laurence Bonvin, 2000-2001
source : <http://laurencebonvin.com/girls-n-boys/>

Documents iconographiques

Le recueil d'iconographie est constitué à partir d'une recherche de documents soigneusement choisis selon les critères suivants: ayant pour sujet la métropole Alpino-Lémanique, n'ayant aucune restriction temporelle, et fournissant des informations sur la façon d'habiter le territoire.

Afin de pouvoir réaliser la collection, les archives suivantes ont été consultées :

Bibliothèque Nationale Suisse

Dictionnaire Historique de la Suisse

Bibliothèque de Genève

Centre d'Iconographie à Genève

Ainsi que le site internet suivant:

Notre histoire, consulté le 29 décembre 2019. Disponible au lien suivant: <https://notrehistoire.ch>

Annexe

Liste des cartes consultées
pour le Recueil commenté de cartographie

La Suisse, Conrad Trust, 1495-1997	Veue du pays autour de Genève, M.Ôgier, entre 1600-1699
Carte de la Suisse, Martin Waldseemüller, 1513	
«Die Landkarten», Johannes Stumpf, 1538-57	Partie Nord de la Savoie, Nicolas Sanson et Pierre Mariette, 1663
Duché de Savoie, Paolo Forlani, 1562	Le duché de Chablais, Joannes de Broen, 1682
Carte du Léman, Syndic Genevois Jean du Villard, 1588	La République du Valais, Antoine Lambien, 1682
«Lac Lemanus», Sebastien Muller, 1588	«Helvetia», Rhaetia, Valesia : Das Switzerland, Heinrich Muoss, 1710
«Vero disegno del Lago di Geneva con i Luoghi chel circondano», Luca Bertelli, 1590	«Nova Helvetiae tabula geographica», Johann Jakob Scheuchzer, 1712
«Helvetiae Descriptio», Aegidius Tschudi, 1598	Ville de Lausanne, P. Rigaud, 1723
«Vero disegno del Lago di Geneva con i Luoghi chel circondano», Jacques De Fornaseri, 1599	Carte des environs de Genève, Micheli Du Crest, vers 1730
«Lacus Lemani», Jacques Goulart, 1606	Le lac de Genève et des Pays Circonvoisins, Jean-Louis Daudet, 1730
«Nova Helvetiae Tabula», Jodocus Hondius the Elder, 1617	«Helvetia Tredecim Statibus Liberris quos Cantones vocant», Tobias Mayer, 1751
Le Lac Léman et ses alentours, Jean Leclerc, 1619	Genève et ses environs, Jean (John) Roque, 1760
Charte de la Suisse, Gaspard Baudouin, 1625	Carte du lac de Genève et des montagnes adjacentes, Horace Benedict de Saussure, 1779
Plan de Genève, Auteur inconnu, 1650	La Suisse Romande, Henri Mallet, 1781

Carte des routes postales, auteur inconnu, entre 1700-1860	Geographical Establishment, 1933
Plan et panorama des bords du Lac Léman, Jean Dubois, 1824	Le plan directeur, Maurice Braillard, 1935
Plan topographique de Genève, Pierre Escuyer, 1825	Le plan des zones, Maurice Braillard, 1935
Les bords du Léman, F. Weber, 1836	«A pictorial map of Switzerland», Ernest Dudley Chase, 1936
Carte topographique de la Suisse, Guillaume Henri Dufour, 1845-1864	Carte gastronomique de la Suisse, auteur inconnu, 1939
«Switzerland», John Tallis, 1851	«Exploring Switzerland», Offo M. Muller, 1939
Plan général d'agrandissement de la ville de Genève, Département des Travaux publics, 1855	Plan directeur du Canton de Genève, Département des Travaux Publics, 1948
Plan de la ville et des environs de Lausanne, auteur inconnu, 1869	Correspondances internationales SBB, Otto M. Muller, 1956
Le pays de Genève et ses environs, Albert Petitpierre, 1882	Plan d'aménagement de la région urbaine, Service d'urbanisme du DTP, 1961
La navigation sur le Lac Léman, Compagnie générale de la navigation, 1901	Plan de Genève, Rolex, 1961-1964
«Lausanne city map», Wagner et Debes, 1909	Plan directeur du Canton de Genève, Département des Travaux publics, 1966
«Tourist map of Switzerland», Swiss Tourist Information Office, Kummerly & Frey, 1921	Genève, projet territorial urbain transfrontalier, Groupe « Genève, 500m de ville en plus », 2004
«Swiss Federal Railways Tourist Map of Switzerland», Kummerly & Frey's	Carte relief de la Suisse, Swisstopo,

2004

Carte des Cantons, Wikipédia, 2008

«The Atlas of Geneva», HEAD Geneva, 2019

Carte topographique de la Suisse, Wikipédia, 2011

«GG Switzerland Watch Tour», Always with honor, date inconnue

Projet de territoire Suisse, Stratégie 1, Département Fédéral, DETEC, 2012

«Map of Switzerland», Google Maps, 2019

Projet de territoire Suisse, Stratégie 2, Département Fédéral, DETEC, 2012

Carte topographique de la Suisse, Confédération Suisse, Map Geo Admin, 2019

Genève, pour une métropole transfrontalière, Groupe « Genève, 500m de ville en plus », 2013

Plan directeur Cantonal 2030, Département de l'aménagement, du logement et de l'énergie, DALE, 2014

«A truly grand tour of Switzerland», Tom Douglas, 2015

Carte des 209 communes, Projet territorial du Grand Genève, 2016

Démographie régionale en Suisse, Tim Grossenbacher, ThermaKart, 2016

Carte « La Suisse à pied », Suisse Randon, 2017

Plan directeur Cantonal (Vaud), Service du développement territorial, 31 janvier 2018

«Switzerland and its vineyards», auteur anonyme, date inconnue

